

**Délibération n°03**

**L'AN deux mille vingt le mardi 08 décembre**, le conseil communautaire, convoqué le 02 décembre 2020 s'est réuni à Mozac, Salle l'Arlequin, à 18 heures 30 minutes, sous la présidence de M Frédéric BONNICHON, Président.

**Effectif légal du conseil  
communautaire :**

**60**

**Nombre de conseillers  
en exercice :**

**60**

**Nombre de conseillers  
présents ou représentés :**

**60**

**Nombre de votants :**

**60**

**Date de convocation :**  
**02 décembre 2020**

**Date d'affichage du  
compte-rendu :**  
**16 décembre 2020**

**Objet : Budget 2021 : rapport  
d'orientation budgétaire**

**PRESENTS**

Mme ABELARD Nathalie, M BEAURE Nicolas, M BELDA José, Mme BERTHELEMY Héléne, M BIGAY Bertrand, M BOISSET Jean-Pierre, M BONNICHON Frédéric, M BOUCHET Boris, M BRAULT Charles, Mme CACERES Marie, M CARTAILLER Philippe, M CAZE Alain, M CHASSAGNE Eugène, M CHASSAING Pierre, M DE ABREU Jérôme, Mme DE MARCHI Véronique, M DEAT Alain, M DERSIGNY Eric, M DESMARETS Pierre, M DUBOIS Gérard, M DUCHÉ Dominique, Mme DUPONT Laurence, M GAILLARD Philippe, M GAUTHIER Patrice, M GRENET Daniel, Mme GRENET Michèle, M GRENET Roland, M HEBRARD Jean-Pierre, Mme HOARAU Catherine, M IMBERT Didier, M JEAN Daniel, Mme LAFARGE Anne-Catherine, M MAGNET Fabrice, M MAGNOUX André, Mme MARTINHO Corinne, M MELIS Christian, M MICHEL Didier, Mme MOURNIAC-GILORMINI Virginie, M PECOUL Pierre, Mme PERRETON Régine, Mme PIRES-BEAUNE Christine, M RAYMOND Vincent, M RAYNAUD Jean-Louis, M REGNOUX Marc, M ROUGEYRON Denis, Mme VAUGIEN Evelyne, M VERMOREL Pierrick, Mme VEYLAND Anne, M VILLAFRANCA Grégory, M WEINMEISTER Nicolas, **titulaires.**

Mme GRENIER Arlette, Mme PALASSE Brigitte, **suppléantes.**

**ABSENTS EXCUSÉS :**

*Absents représentés ou suppléés :*

- M AGBESSI Eric a donné pouvoir à M DUBOIS Gérard,
- M AYRAL Jean-Paul a donné pouvoir à M MELIS Christian,
- M CHAUVIN Lionel a donné pouvoir à Mme CACERES Marie,
- M MESSEANT Jean-François a donné pouvoir à Mme ABELARD Nathalie,
- Mme PANIAGUA Murielle a donné pouvoir à M REGNOUX Marc,
- Mme PARRAIN Karine a donné pouvoir à M BRAULT Charles,
- Mme ROUSSEL Sandrine a donné pouvoir à M PECOUL Pierre,
- M THEVENOT Laurent a donné pouvoir à Mme DUPONT Laurence,
  
- M BARBECOT Jacques, conseiller communautaire unique de PULVERIERES, remplacé par Mme GRENIER Arlette, suppléante,
- M CHANSARD Gérard, conseiller communautaire unique de CHARBONNIERES-LES-VARENNES, remplacé par Mme PALASSE Brigitte, suppléante,

<> <> <> <> <>

**Secrétaire de Séance : M CHASSAGNE Eugène**

## **Rapport n°03 – Budget 2021 : rapport d'orientation budgétaire**

Vu le Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT) et notamment les articles L.2312-1 et L.5211-36,  
Vu l'arrêté préfectoral n°17-02555 portant transformation de la communauté de communes Riom Limagne et  
Volcans (RLV) en communauté d'agglomération,  
Vu l'arrêté préfectoral n°18-02032 du 13 décembre 2018 portant modification des statuts de la communauté  
d'agglomération Riom Limagne et Volcans (RLV),

Considérant le Rapport d'Orientation Budgétaire présenté par le Vice-Président délégué aux finances,  
Considérant le débat en conseil communautaire à l'issue de cette présentation,

**Après débat, le conseil communautaire prend acte du Rapport d'Orientation Budgétaire 2021.**

***Fait et délibéré en séance les mêmes jour, mois, an que dessus.***

***Pour extrait conforme.  
A Riom, le 09 décembre 2020***

***Le Président***  
**Frédéric BONNICHON**



*La présente délibération peut faire l'objet d'un recours contentieux auprès du Tribunal Administratif de Clermont-Ferrand dans un délai de deux mois à compter de sa notification ou de sa publication. Elle peut également faire l'objet d'un recours gracieux auprès de la Communauté d'Agglomération, étant précisé que celle-ci dispose alors d'un délai de deux mois pour répondre et qu'un silence de deux mois vaut décision implicite de rejet. La décision ainsi prise, qu'elle soit expresse ou implicite, pourra elle-même être déférée à ce même Tribunal Administratif dans un délai de deux mois. (Articles R.421-1 et suivants du Code de Justice Administrative et L.231-4 du Code des Relations entre le Public et l'Administration).*

# Rapport

## d'orientation budgétaire

— 2021 —



Conseil communautaire du 8 décembre 2020

[www.rlv.eu](http://www.rlv.eu)

Accusé de réception en préfecture  
063-200070753-20201208-DELIB2020120803-DE  
Date de télétransmission : 17/12/2020

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION RIOM LIMAGNE ET VOLCANS

5 mail Jost Pasquier - 63200 RIOM

04 73 67 11 00 - [contact@rlv.eu](mailto:contact@rlv.eu)



## SOMMAIRE

|   |                                    |
|---|------------------------------------|
| INTRODUCTION  | 2                                  |
| I. Contexte économique, financier et législatif pour 2021   | 3                                  |
| A. L'environnement macro-économique   | 3                                  |
| 1) Environnement macro-économique à l'échelle mondiale  | 3                                  |
| 2) Environnement macro économique à l'échelle européenne  | 10                                 |
| 3) Environnement macro économique à l'échelle nationale   | 12                                 |
| II. Le projet de loi de finances pour 2021  | 19                                 |
| A. Le Plan de relance   | 20                                 |
| 1) La transition écologique   | 20                                 |
| 2) Le logement  | 20                                 |
| 3) La baisse des impôts de production   | 21                                 |
| 4) L'emploi des jeunes  | 21                                 |
| 5) Le soutien à la culture  | 21                                 |
| 6) 2 milliards pour le développement du numérique   | 22                                 |
| B. Les autres mesures du PLF intéressant les collectivités  | 22                                 |
| 1) Article 3 : Baisse de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises  | 22                                 |
| 2) Article 4 : Modernisation des paramètres de la méthode d'évaluation de la valeur locative des établissements industriels | 22                                 |
| 3) Articles 22 et 58 : Dotation globale de fonctionnement (DGF)   | 23                                 |
| 5) Article 42 : Exonération de contribution économique territoriale en cas de création ou extension d'établissement         | 23                                 |
| 6) Article 43 : Taxe d'aménagement  | 24                                 |
| 7) Article 44 : Transfert à la DGFIP de la gestion des taxes d'urbanisme  | 24                                 |
| 8) Article 57 : Automatisation du FCTVA   | 24                                 |
| 9) Article 58 : Indicateurs financiers utilisés dans le calcul des dotations et fonds de péréquation                        | 24                                 |
| III. La situation de RLV en 2020  | 25                                 |
| A. La situation financière de RLV au 31 octobre 2020  | 25                                 |
| B. Perspectives de fin d'exercice budgétaire 2020   | 28                                 |
| C. Le coefficient d'intégration fiscale   | 30                                 |
| D. Le fonds de péréquation des ressources intercommunales et communales   | 30                                 |
| E. Les reversements de fiscalité aux communes   | 31                                 |
| F. Focus sur la dette   | 34                                 |
| 1) Données générales sur la dette directe   | 34                                 |
| 2) La dette garantie  | 45                                 |
| IV. Les ressources humaines   | 46                                 |
| A. L'effectif   | 46                                 |
| B. La rémunération  | 48                                 |
| C. Le régime indemnitaire   | 49                                 |
| D. Le temps de travail  | 50                                 |
| E. L'absentéisme  | 50                                 |
| F. La formation   | 51                                 |
| G. La mutualisation   | 51                                 |
| V. La prospective financière 2021-2025  | 55                                 |
| A. Le budget principal  | 55                                 |
| B. Le budget annexe "eau potable"   | 56                                 |
| C. Le budget annexe "assainissement"  | 58                                 |
| VI. Les orientations budgétaires pour 2021  | <b>Erreur ! Signet non défini.</b> |
| CONCLUSION  | 68                                 |

# INTRODUCTION

L'article L.5211-36 du CGCT ayant trait à l'élaboration du Rapport d'Orientations Budgétaires (ROB), modifié par l'article 107 de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite « loi NOTRe » prévoit :

*« Le président de l'EPCI ou son représentant doit présenter au conseil communautaire, dans un délai de deux mois précédant l'examen du budget, un rapport sur les orientations budgétaires, les engagements pluriannuels envisagés ainsi que sur la structure et la gestion de la dette. En outre, dans les établissements publics de coopération intercommunale qui comprennent au moins une commune de 3 500 habitants et plus et comptent plus de 10 000 habitants, le rapport comporte une présentation de la structure et de l'évolution des dépenses et des effectifs, précisant notamment l'évolution prévisionnelle et l'exécution des dépenses de personnel, des rémunérations, des avantages en nature et du temps de travail.*

*Ce rapport donne lieu à un débat au conseil communautaire et à une délibération transmise au représentant de l'Etat.*

*Ce rapport est également obligatoirement transmis aux communes membres de l'établissement public de coopération intercommunale ».*

Le débat autour de la préparation du budget constitue pour les élus l'occasion d'arrêter les grandes orientations qui présideront, non seulement à l'élaboration du prochain budget primitif, mais également aux budgets des années futures.

C'est ainsi l'occasion de tracer, à l'aube du mandat qui s'engage, les orientations générales prises pour la gestion et le développement de la communauté d'agglomération. Sans tenir lieu de projet de territoire, il traduit les cinq axes stratégiques présentés par le président dans son discours d'investiture :

- Une exigence de sérieux budgétaire,
- Un exigence d'innovation,
- Une exigence d'attractivité,
- Une exigence de service à la population,
- De manière transversale, une exigence d'exemplarité pour porter la transition énergétique.

Préalablement à l'examen des orientations budgétaires pour 2021 (VII) ainsi que des moyens qui seront mis en œuvre pour garantir une bonne gestion de la collectivité, il s'agira d'analyser les contraintes qui pèsent sur la stratégie financière de Riom Limagne et Volcans (RLV), qu'elles soient mondiales ou nationales (I). Il s'agira également d'examiner le contexte général dans lequel les collectivités évolueront en 2021 (II).

L'examen de la situation budgétaire prévisionnelle de RLV à fin 2020 (III), de l'état de la dette, à la fois détenue par l'EPCI, mais également garantie et l'état du personnel (IV), de la mutualisation (V) permettront enfin d'envisager les perspectives pour l'année 2021 et les années suivantes (VI).

2020 est devenue également pour RLV, la première année d'exercice de la compétence « eau et assainissement », transférée au 1<sup>er</sup> janvier en vertu des dispositions de la loi NOTRe. Cette compétence constitue désormais un pan important de l'activité de RLV.

# **I. Contexte économique, financier et législatif pour 2021**

## **A. L'environnement macro-économique**

### 1) Environnement macro-économique à l'échelle mondiale

#### Une crise sans précédent et une reprise incertaine

Selon un rapport du Fonds Monétaire International (FMI) « *Mise à jour des perspectives de l'économie mondiale* » établi en juin 2020, le Produit Intérieur Brut (PIB) mondial devrait se contracter de 4,9 % en 2020, c'est-à-dire de 1,9 points de pourcentage de plus que ce qui était prévu dans les Perspectives de l'Economie Mondiale (PEM) d'avril 2020.

La pandémie de COVID-19 a eu un impact négatif plus important que prévu sur l'activité au cours du premier semestre 2020, et la reprise devrait être plus progressive que ce à quoi on s'attendait, à fortiori si une recrudescence du virus se manifeste durablement.

En 2021, la croissance mondiale devrait atteindre 5,4 %. Malgré ce rebond, le PIB de 2021 devrait cependant se retrouver quelques 6,5 points de pourcentage au-dessous du niveau envisagé par les projections établies en janvier 2020, avant la pandémie de COVID-19.

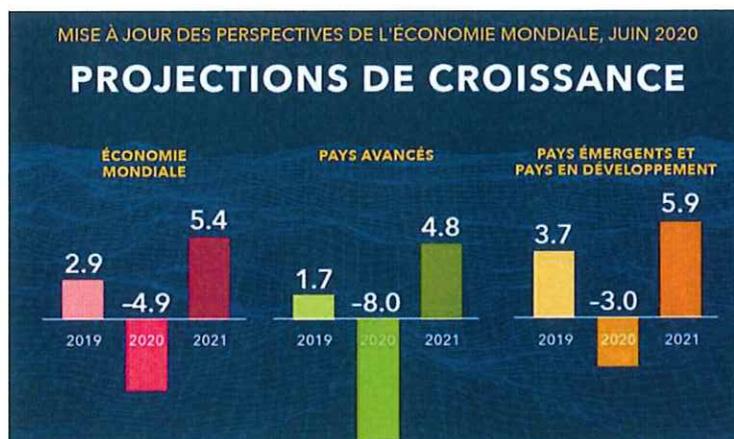
L'impact négatif sur les ménages à bas revenus est particulièrement sévère, et pourrait compromettre les progrès accomplis en matière de réduction de l'extrême pauvreté dans le monde depuis les années 90.

Ainsi, en mai 2020, un rapport de l'Organisation des Nations Unies (ONU) évaluait qu'un demi-milliard de personnes, soit 8% de la population, risqueraient de tomber dans la pauvreté en raison des retombées économiques de la pandémie de COVID 19, entraînant un retour en arrière de 30 ans dans certaines régions du monde.

Mais ces constats sont marqués par un degré d'incertitude plus élevé que d'habitude. Le scénario de référence repose en effet sur un certain nombre d'hypothèses de base concernant les répercussions de la pandémie.

Dans les pays qui enregistrent une baisse des taux d'infection, la reprise plus lente qui est attendue tient à trois facteurs : la persistance des pratiques de distanciation physique au cours du second semestre 2020, aux séquelles plus importantes de la baisse de l'activité pendant la période de confinement au cours des premier et second trimestres 2020, ainsi qu'à une perte de productivité liée aux mesures prises par les entreprises toujours en activité pour renforcer la sécurité et l'hygiène au travail.

Dans les pays où les taux d'infection ne sont pas encore maîtrisés, un confinement prolongé aura des conséquences d'autant plus néfastes sur l'activité économique.



Source : FMI - Mise à jour des perspectives de l'économie mondiale – juin 2020

D'autres facteurs sont susceptibles de constituer des incertitudes sur le climat économique mondial. Le Brexit et les hésitations/convictions du gouvernement britannique et le résultat des élections américaines du 3 novembre dernier risquent d'engendrer de la volatilité sur les marchés d'ici à la fin 2020 et ainsi peser sur l'économie mondiale.

### Projection de croissance de l'économie mondiale

| (PIB réel, variation annuelle en pourcentage)           | 2019       | 2020        | 2021       |
|---|------------|-------------|------------|
| <b>Production mondiale</b>                              | <b>2,9</b> | <b>-4,9</b> | <b>5,4</b> |
| <b>Pays avancés</b>                                     | <b>1,7</b> | <b>-8,0</b> | <b>4,8</b> |
| États-Unis  | 2,3        | -8,0        | 4,5        |
| Zone euro   | 1,3        | -10,2       | 6,0        |
| Allemagne   | 0,6        | -7,8        | 5,4        |
| France  | 1,5        | -12,5       | 7,3        |
| Italie  | 0,3        | -12,8       | 6,3        |
| Espagne   | 2,0        | -12,8       | 6,3        |
| Japon   | 0,7        | -5,8        | 2,4        |
| Royaume-Uni   | 1,4        | -10,2       | 6,3        |
| Canada  | 1,7        | -8,4        | 4,9        |
| Autres pays avancés                                     | 1,7        | -4,8        | 4,2        |
| <b>Pays émergents et pays en développement</b>          | <b>3,7</b> | <b>-3,0</b> | <b>5,9</b> |
| <b>Pays émergents et pays en développement d'Asie</b>   | <b>5,5</b> | <b>-0,8</b> | <b>7,4</b> |
| China   | 6,1        | 1,0         | 8,2        |
| Inde  | 4,2        | -4,5        | 6,0        |
| ASEAN 5   | 4,9        | -2,0        | 6,2        |
| <b>Pays émergents et pays en développement d'Europe</b> | <b>2,1</b> | <b>-5,8</b> | <b>4,3</b> |
| Russie  | 1,3        | -6,6        | 4,1        |
| <b>Amérique latine et Caraïbes</b>                      | <b>0,1</b> | <b>-9,4</b> | <b>3,7</b> |
| Brazil  | 1,1        | -9,1        | 3,6        |
| Mexique   | -0,3       | -10,5       | 3,3        |
| <b>Moyen-Orient et Asie centrale</b>                    | <b>1,0</b> | <b>-4,7</b> | <b>3,3</b> |
| Arabie saoudite   | 0,3        | -6,8        | 3,1        |
| <b>Afrique subsaharienne</b>                            | <b>3,1</b> | <b>-3,2</b> | <b>3,4</b> |
| Nigeria   | 2,2        | -5,4        | 2,6        |
| Afrique du Sud  | 0,2        | -8,0        | 3,5        |
| <b>Pays en développement à faible revenu</b>            | <b>5,2</b> | <b>-1,0</b> | <b>5,2</b> |

Source : FMI - Mise à jour des perspectives de l'économie mondiale – juin 2020

Les tendances à venir sur les marchés financiers sont souvent influencées par la fluctuation des cours des matières premières, notamment certaines qui servent de repères.

### Matières premières

Les cas très spécifiques de l'argent, du pétrole et du café illustrent la tendance actuelle sur les cours des matières premières dans le contexte de la crise sanitaire, économique et sociale. Ainsi peut-on s'interroger sur la notion de refuge pour les métaux précieux ou sur l'émergence d'un nouveau choc pétrolier en cas de ralentissement de l'activité économique.

Après une forte hausse, les prix de l'argent ont fini par reculer car les investisseurs craignent que la deuxième vague de COVID qui s'est abattue sur l'Europe ne force les gouvernements européens à imposer des mesures de confinement supplémentaires pour tenter de ralentir la propagation de la pandémie, ce qui ralentira la croissance économique et réduira la demande de métaux industriels.

Néanmoins, les données commerciales venues de Chine étaient positives pour la demande de métaux industriels et des prix de l'argent. En septembre les exportations chinoises ont augmenté de 9,9 % en glissement annuel, proche des attentes de +10,0 %, ce qui constitue la plus forte augmentation en 16 mois.

De même, les importations chinoises en septembre ont augmenté de 13,2 % en glissement annuel, ce qui est supérieur aux attentes de +0,4 % et constitue la plus forte hausse en neuf mois.

Le rebond du prix de l'argent, entamé après un point bas à 21,65 dollars s'est interrompu sous les 26 dollars, ce qui avait constitué la moyenne au cours de l'été.

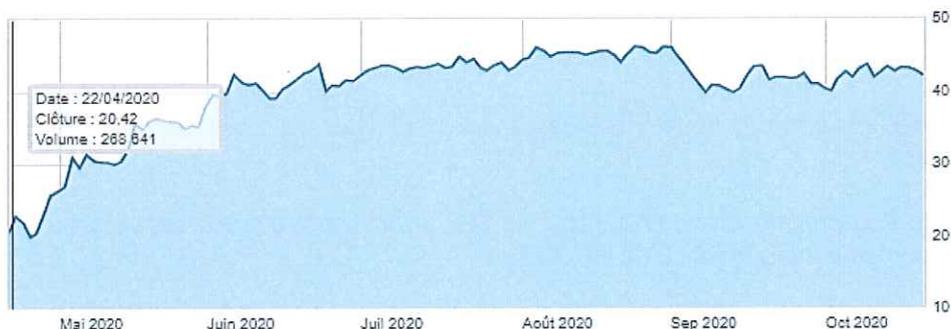
Du côté du pétrole, l'Agence Internationale sur l'Energie (AIE) a averti que l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP) devait continuer à réduire l'offre excédentaire de brut, car la possibilité que les économies mondiales s'essouffent avec une éventuelle deuxième vague de COVID-19 pèse sur le marché.

L'AIE souligne également que le retour de l'offre en provenance de Libye a plus que compensé la perte d'approvisionnement due à l'ouragan Delta qui frappé les Caraïbes et la côte est des Etats-Unis début octobre 2020 et à la grève des ouvriers de l'industrie pétrolière et gazière en Norvège à la fin du mois de septembre 2020.

Si elle reconnaît que la production pétrolière américaine a diminué de 1,7 million de barils par jour par rapport à l'année dernière, elle est à nouveau en hausse, atteignant un taux de production moyen de 11,1 millions de barils de pétrole par jour.

Dans ces conditions, les prix du pétrole restent dans l'attente de nouvelles données économiques.

### Evolution du cours du pétrole (Brent)



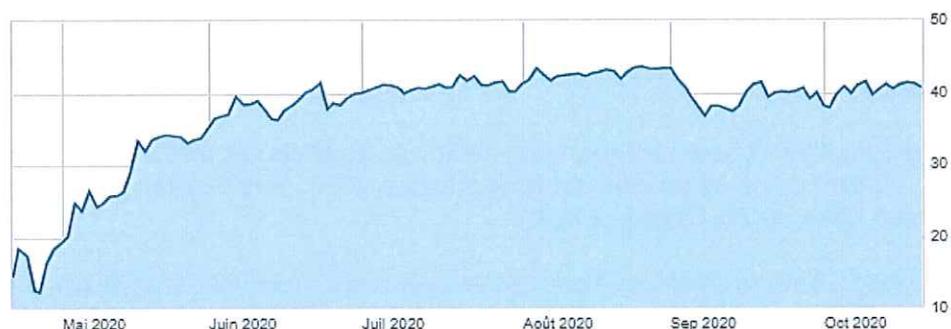
Source : Data Bourse

Le cours du pétrole Brent (pétrole extrait en Mer du nord) a atteint son niveau bas en avril (20,42 \$) avant de remonter. Il reste depuis le mois de juin dans une fourchette comprise entre 40 et 45 \$ le baril.

La courbe et les valeurs sont sensiblement les mêmes pour le pétrole WTI (pétrole extrait en Amérique du nord), à ceci près que celui-ci a connu un creux de production début octobre 2020 à cause des conséquences de l'ouragan Delta. Le plancher atteint en avril était à 20 \$ avant de remonter à 40 \$ début septembre 2020, puis de repasser sous cette barre à la mi-octobre 2020.

Mais ces données restent extrêmement fluctuantes et sensibles. En effet, à titre d'exemple, l'annonce faite le 23 octobre dernier par la compagnie publique pétrolière libyenne (National Oil Company) de l'augmentation de sa production à « plus d'1 million de barils par jour dans quatre semaines », a immédiatement fait reculer les cours sur les places boursières (40,54 \$ pour le Brent et 38,67 \$ pour le WTI le 23 octobre 2020).

### Evolution du cours du pétrole (WTI)



Source : Data Bourse

Pour leur part, les matières premières agricoles connaissent des variations très inégales.

Ainsi, les inquiétudes sur la demande sont revenues en force sur le cacao avec la résurgence du coronavirus. La re-fermeture des bars et restaurants et les limitations de déplacement dans certains pays sont de mauvaises nouvelles pour la consommation, alors que l'offre est abondante avec de très bonnes récoltes en Afrique de l'Ouest mais aussi en Asie du Sud Est.

Sur le café, la demande dans les bars et autres services de restauration est encore très faible car les consommateurs continuent à moins sortir et à boire du café à la maison. Néanmoins, les récoltes restent abondantes.

Des signes techniques montrent que la baisse des cours du café pourrait bientôt s'interrompre et que la courbe pourrait s'inverser.

### Inflation

L'inflation qui traduit la perte de pouvoir d'achat pour les ménages, est mesurée par un indice des prix à la consommation.

Dans le contexte économique actuel et anticipé, la BCE a fortement abaissé ses prévisions d'inflation en zone Euro pour les années 2020, 2021 et 2022.

Celle-ci est attendue à 0,3% en 2020, 0,8% en 2021 et 1,3% en 2022, contre respectivement 1,1%, 1,4% et 1,6% lors des précédentes prévisions en mars dernier.

Néanmoins, ces scores s'éloignent toujours plus de l'objectif de la BCE d'une inflation "proche mais inférieure à 2%" dans la zone Euro.

Plus globalement, selon les prévisions 2020 du cabinet de conseil Korn Ferry, le ralentissement de l'inflation impactera favorablement l'augmentation des salaires au réel. Selon le cabinet de conseil Korn Ferry, les hausses de salaires prévues en 2020 seront de même ordre qu'en 2019.

Au niveau mondial, Korn Ferry prévoit une augmentation générale de l'ordre de 4,9% des salaires. Avec un taux d'inflation mondial prévu d'environ 2,8%, le taux d'augmentation moyen réel sera de l'ordre de 2,1% en 2020. Pour rappel en 2019, l'augmentation générale était de 5,1%, mais en raison du taux d'inflation fixé à 4,1%, le taux réel d'augmentation salarial moyen au niveau mondial n'était que de l'ordre de 1%.

### Finances et politiques monétaires

La crise sanitaire a plongé l'économie mondiale dans une très grave situation. La Banque mondiale anticipe ainsi la plus forte récession depuis la fin de la seconde guerre mondiale. La deuxième vague et le reconfinement de la population qui l'accompagne, se traduit par une forte volatilité des marchés et réduit fortement l'espoir d'une reprise dès 2020, alors même que certains évoquent déjà l'hypothèse d'une troisième vague début 2021.

Au sein de la zone Euro, l'activité économique a fortement subi les effets des mesures pour lutter contre la crise sanitaire. Ainsi, lors de sa réunion du 10 septembre 2020, la BCE a revu ses prévisions de croissance à -8% en 2020 (-8,7% précédemment).

S'agissant de la France, le Gouvernement a successivement révisé trois fois sa prévision de PIB pour 2020. Pour sa part, la Banque de France ne prévoit un retour du PIB à son niveau de fin 2019, qu'en 2022.

Dans ce climat économique incertain marqué à la fois par la crise sanitaire, le risque de « no-deal » sur le Brexit et le résultat des élections américaines qui laisse planer des interrogations pour la suite, la Banque Centrale Européenne (BCE) maintient une politique monétaire accommodante ; taux de rémunération des dépôts à -0,5%, programme d'achats d'obligations à hauteur de 20 milliards d'euros par mois.

Du côté des taux, dans un contexte économique incertain, les taux long terme devraient rester bas. Les diverses mesures prises par les gouvernements et les banques centrales pour soutenir l'économie contribuent en effet à la baisse sur les taux long terme. Les conditions de financement conduisent à des cotations de taux, hors marges bancaires, négatifs ou proches de zéro sur des durées de 15 à 20 ans amortissables.

Le résultat des élections américaines n'est pas sans rappeler le schéma de 2016, lors de la précédente élection. A l'époque, l'élection de Donald Trump avait plongé les marchés dans une période de fortes incertitudes et de volatilité. Les taux long terme avaient fortement augmenté et les marchés craignaient une forte hausse de l'inflation.

Aujourd'hui, les marchés restent encore dubitatifs face à la vision de l'économie que porte le candidat élu Joe Biden.

En effet, face à Donald Trump, Joe Biden s'est avancé avec une politique plus sociale. Il a présenté un programme de relance du pays à hauteur de 700 milliards de dollars (400 milliards de dollars de commandes publiques sur quatre ans et 300 milliards de dollars pour financer la recherche).

Au plan fiscal, Joe Biden prévoit une hausse de l'impôt sur les sociétés (de 21% à 25%), une hausse de l'impôt sur les revenus des plus aisés, une hausse du salaire minimum, une baisse de l'impôt pour les plus démunis.

Les marchés financiers qui réagissaient très peu face aux sondages, n'ont pas encore véritablement trouvé leur positionnement suite au résultat.

### Evolution du Dow Jones depuis le début de l'année 2020



Source : Bloomberg, FCL gérer la cité

### Les conditions financières pour le secteur public local

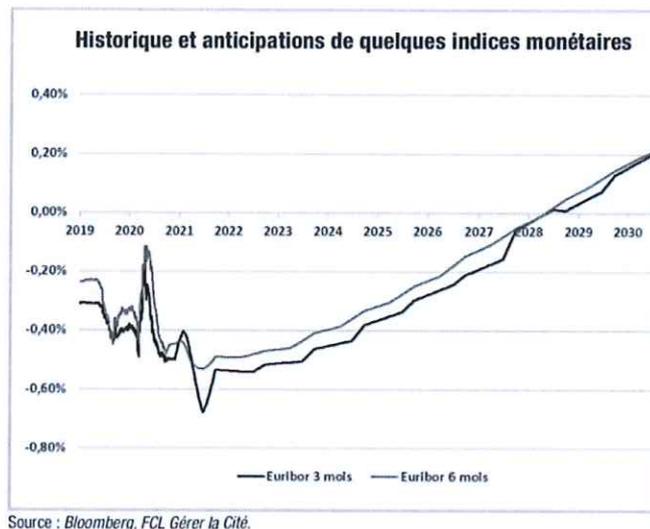
Les mesures prises par la BCE ont permis d'apporter des liquidités aux établissements bancaires à des conditions financières très avantageuses, parfois même à taux négatif. Les conditions de refinancement pour les banques sont donc très bonnes.

Par ailleurs, les banques qui ont parfois subi d'énormes pertes cherchent à reconstituer leurs profits en augmentant leurs marges de crédit vis-à-vis des ménages et entreprises mais également vis-à-vis du secteur public.

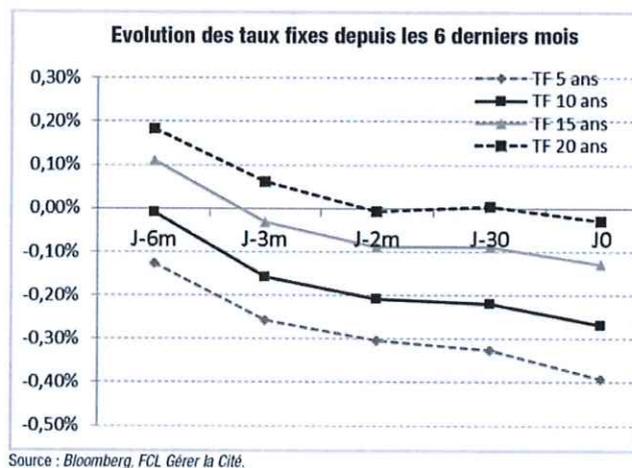
En effet, depuis le début de l'année, on assiste à une forte remontée des marges bancaires +30 pb en moyenne par rapport à la même période de l'année dernière. Mais les écarts de marges entre les établissements sont importants. Ainsi, certains établissements rehaussent leurs marges de 15 à 20 pb alors que d'autres établissements proposent des marges dégradées autour de 100 à 120 pb.

Toutefois, malgré la hausse des marges, les conditions de marché permettent à certains établissements d'afficher des taux très bas et les collectivités continuent de bénéficier des cotations de taux proches de 1 % sur 15 ans.

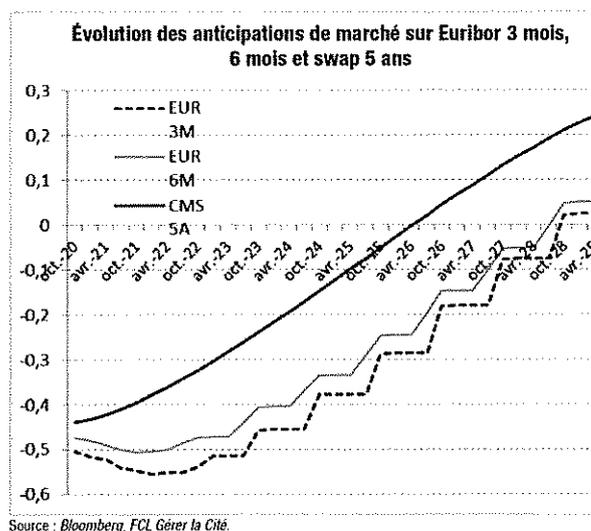
Les anticipations de taux sont actuellement à la baisse et indiquent des niveaux à tendance négative jusqu'en 2028.



Par ailleurs, les établissements bancaires se positionnent de plus en plus sur des durées de 25 ans et proposent des phases de mobilisation jusqu'à 1 an et demi. Le secteur public local reste donc très attractif pour les établissements bancaires.



Accusé de réception en préfecture  
 063-200070753-20201208-DELIB2020120803-DE  
 Date de télétransmission : 17/12/2020  
 Date de réception préfecture : 17/12/2020



Le tableau ci-dessous illustre les tendances baissières à moyen terme sur les taux les plus courants.

|                  | Taux/cours constatés |           |                |              | Taux/cours anticipés |          |           |
|------------------|----------------------|-----------|----------------|--------------|----------------------|----------|-----------|
|                  | Juillet 2020         | Août 2020 | Septembre 2020 | Octobre 2020 | Février 2021         | Mai 2021 | Août 2021 |
| Euribor 1 mois   | -0,51%               | -0,52%    | -0,52%         | -0,54%       | -0,58%               | -0,59%   | -0,61%    |
| Euribor 3 mois   | -0,44%               | -0,48%    | -0,49%         | -0,51%       | -0,54%               | -0,56%   | -0,57%    |
| Euribor 6 mois   | -0,33%               | -0,43%    | -0,46%         | -0,49%       | -0,52%               | -0,53%   | -0,55%    |
| Euribor 12 mois  | -0,28%               | -0,36%    | -0,41%         | -0,47%       | -0,41%               | -0,42%   | -0,43%    |
| T4M              | -0,46%               | -0,47%    | -0,47%         | -0,47%       | -0,50%               | -0,54%   | -0,57%    |
| TAM              | -0,43%               | -0,43%    | -0,43%         | -0,43%       | -0,48%               | -0,50%   | -0,52%    |
| CMS 10           | -0,20%               | -0,20%    | -0,21%         | -0,26%       | -0,25%               | -0,23%   | -0,21%    |
| TEC 10           | -0,19%               | -0,21%    | -0,23%         | -0,31%       | -0,36%               | -0,34%   | -0,33%    |
| Taux fixe 15 ans | -0,24%               | -0,23%    | -0,24%         | -0,16%       | -0,29%               | -0,27%   | -0,25%    |
| Taux fixe 20 ans | -0,14%               | 0,13%     | 0,13%          | 0,05%        | 0,18%                | 0,17%    | 0,15%     |
| € contre \$      | 1,15                 | 1,18      | 1,18           | 1,18         | 1,17                 | 1,17     | 1,17      |
| \$ contre Yen    | 102,2                | 106,0     | 105,7          | 105,2        | 104,8                | 104,7    | 104,6     |
| € contre CHF     | 1,07                 | 1,08      | 1,08           | 1,07         | 1,07                 | 1,07     | 1,07      |

Source : cabinet KLOPFER

## 2) Environnement macro économique à l'échelle européenne

En juin 2020, les projections économiques de la Commission européenne faisaient apparaître des effets différenciés en fonction des pays. Ainsi, la Commission européenne évaluait-elle la récession engendrée par la crise sanitaire de la COVID 19 à 9,5% en Italie et en Espagne, 8,2% en France et 6,5% en Allemagne.

Ces données ont été corrigées à l'automne 2020 et font désormais apparaître des déficits de PIB compris entre 7% en Allemagne et 11% en Italie, la France et l'Espagne enregistrant pour leur part un déficit d'environ 10%.

Les conséquences de la crise sont doubles :

- Hausse très importante des déficits publics,
- Hausse très forte de la dette

### Hausse des déficits publics

La pandémie de coronavirus plongera cette année l'économie de l'Union européenne dans une récession profonde, en dépit d'une réponse politique rapide et complète tant au niveau de l'Union que des États membres.

Selon les prévisions économiques de l'été 2020, l'économie de la zone Euro devrait enregistrer une contraction de 8,7 % en 2020, et croître de 6,1 % en 2021. L'économie de l'Union européenne devrait quant à elle se contracter de 8,3 % en 2020 et croître de 5,8 % en 2021.

Pour Messieurs Valdis Dombrovskis et Paolo Gentiloni, respectivement vice-président exécutif pour une économie au service des personnes et commissaire chargé de l'économie, la reprise devrait produire ses effets au second semestre 2020. En effet, l'incidence de la pandémie sur l'activité économique avait déjà été considérable au premier trimestre 2020, même si la plupart des États membres n'ont commencé à introduire des mesures de confinement qu'à la mi-mars.

Les perspectives globales au sujet de l'inflation ont peu évolué depuis les prévisions du printemps. Alors que les prix du pétrole et des denrées alimentaires ont augmenté plus que prévu, l'effet de cette hausse devrait être compensé par les prévisions économiques plus défavorables et par l'effet des réductions de TVA et des autres mesures prises dans certains États membres.

Selon l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH), l'inflation dans la zone Euro est maintenant attendue à 0,3 % en 2020 et à 1,1 % en 2021. L'inflation pour l'ensemble de l'UE devrait s'établir à 0,6 % en 2020 et à 1,3 % en 2021.

Néanmoins, les aléas qui entourent ces prévisions sont extrêmement élevés et surtout de nature baissière. Il existe des risques considérables que le marché du travail subisse des atteintes à long terme plus fortes et plus nombreuses que prévu et que les difficultés de liquidité se transforment en problèmes de solvabilité pour de nombreuses entreprises. La stabilité des marchés financiers est potentiellement menacée et il existe un danger que les États membres ne coordonnent pas suffisamment leurs mesures politiques.

Les déficits publics devraient rester importants en 2021, les pays ayant décidé de mettre en œuvre des plans de relance.

En effet, c'est dans ce contexte que, après de longues négociations menées à Bruxelles en juillet 2020, un accord a été trouvé entre les 27 pays de l'Union européenne autour d'un plan de relance économique solidaire de 750 milliards d'euros.

Ce fonds de relance sera financé par un emprunt effectué par la Commission européenne. Et pour faciliter ensuite le remboursement de cet emprunt en commun, l'Union européenne se dotera de nouvelles ressources (taxe sur le plastique non recyclé, mécanisme carbone aux frontières de l'Union européenne concernant les produits importés qui ont été fabriqués selon des dispositifs très polluants, redevance numérique...).

Sur ce montant de 750 milliards d'euros mobilisés pour financer en partie les programmes nationaux de relance, 390 milliards d'euros de subventions seront attribués aux pays les plus touchés durant la pandémie. Le reste le sera par le biais de prêts qui devront donc être remboursés par chaque pays bénéficiaire.

Toutefois, les programmes nationaux de relance devront être évalués par la Commission européenne et validés ensuite à la majorité qualifiée des 27.

Le budget pluriannuel 2021-2027 et le fonds de relance devront être aussi en phase avec l'objectif de réduction de 60% des émissions de gaz à effets de serre (GES) en 2030 (vote du Parlement européen le 6/10/2020) et avec l'objectif de neutralité climatique en 2050 (vote du Parlement européen en décembre 2019).

On notera que certains États membres (Pays-Bas, Suède...) considérant leur contribution au budget disproportionnée ont obtenu une hausse de leurs rabais au budget européen.

### Hausse de la dette publique

Les effets conjugués de la forte hausse des déficits publics et du recul des PIB vont entraîner de facto une forte hausse des dettes en pourcentage de PIB en 2020.

A la fin 2020, selon les prévisions de la Commission européenne, seule l'Allemagne afficherait un ratio de dette inférieur à 100% du PIB (75%). Pour les autres pays, la crise devrait entraîner une forte dégradation de ce ratio. Ainsi, la France et l'Espagne devraient voir leur dette progresser d'environ 20 points de PIB, respectivement à 117% et 118% et l'Italie de 24 points de PIB à presque 160% du PIB.

Mais ces projections d'endettement public minimisent quelque peu la réalité de la dégradation des finances publiques puisqu'une partie des plans de relance sera financée par l'Union européenne.

Dans un second temps, cette forte hausse des dettes publiques pose inévitablement la question de leur soutenabilité. Bien qu'il n'existe aucun critère pour définir une crise de la dette, plusieurs facteurs ou mesures peuvent permettre de l'éviter :

Le rôle de prêteur de la Banque Centrale Européenne (BCE) qui en monétisant tout ou partie de la dette, rassure les investisseurs. On notera que la BCE détient actuellement 2 685 Md€ de titres publics.

La création du fonds de relance européen est également un facteur de stabilisation, à condition qu'il ne soit pas remis en cause par l'un des parlements nationaux (cf. la position hongroise exprimée par le Premier Ministre Viktor Orban le 8 novembre 2020).

Plusieurs éléments peuvent à contrario conduire à une crise de la dette. Ainsi, un retour de l'inflation qui amènerait la banque centrale à augmenter ses taux pour rester crédible face à une hausse des prix, un choc politique dans l'un pays membre de l'Union européenne, ou des politiques trop laxistes qui amènerait les investisseurs notamment étrangers, à être plus frileux, seraient de nature à accentuer le risque de crise de la dette.

### 3) Environnement macro économique à l'échelle nationale

Comme l'ensemble du monde, l'économie française a subi un choc d'une ampleur inédite en 2020. L'épidémie de COVID 19 qui s'est propagée à l'ensemble de la planète a conduit de nombreux pays à prendre des mesures drastiques, lesquelles ont ébranlé l'activité économique.

A l'échelle nationale, selon les données de la Banque de France, le confinement strict instauré dès la mi-mars a conduit à une réduction instantanée de l'activité d'environ 32%.

Dans son point de conjoncture du 6 octobre 2020, l'INSEE évoque le rebond de la crise sanitaire qui affecte à nouveau l'activité économique. Les perspectives d'activité qui s'étaient quelque peu améliorées en septembre, apparaissent en retrait pour les trois derniers mois de 2020.

La confiance des ménages n'a pas réellement rebondi depuis le mois d'avril et les inquiétudes relatives au chômage incitent les ménages à épargner. Les mesures de confinement partiel mises en place ne permettent pas de véritablement anticiper l'évolution de l'activité économique d'ici à la fin de l'année 2020, début 2021. En effet, la plupart des données qui pouvaient être mesurées dans le cadre d'un

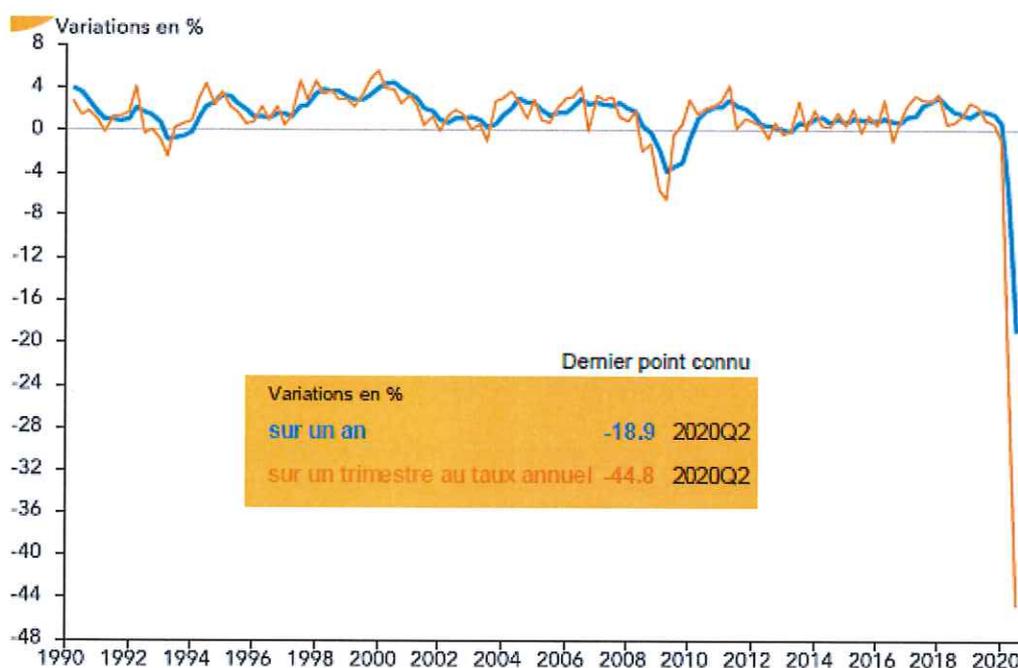
confinement strict, se prêtent moins à évaluation dans le cadre de mesures de restrictions ciblées et localisées.

### Une croissance atone

Selon l'INSEE, le déconfinement a permis le rebond relativement rapide de l'activité économique. Au troisième trimestre, la croissance atteindrait +17% en France. Néanmoins, la résurgence de l'épidémie entraînera de facto un ralentissement de l'économie au 4<sup>ème</sup> trimestre et la croissance serait nulle en fin d'année.

Un durcissement durable des restrictions sanitaires pourrait provoquer une nouvelle contraction du PIB en fin d'année. Pour l'heure, celle-ci reste de l'ordre de -9%.

### Croissance du PIB en volume



Source : INSEE - REXECODE

Les projections pour 2021 et 2022 sont entourées d'encore plus d'incertitudes que celles pour le second semestre 2020. A ce stade, elles reposent sur l'hypothèse d'une sortie graduelle de crise, mais le rebond de l'épidémie pourrait rapidement rendre ces prévisions obsolètes.

Les économistes de la Banque de France estiment la croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) à environ 7 % en 2021 et à 4 % en 2022. Ce fort rebond apparent ne permettrait cependant pas de retrouver le niveau d'activité de fin 2019 avant mi-2022. 2021 et 2022 seraient donc des années de redressement net mais progressif. La croissance diminuerait ensuite pour rejoindre, au-delà de l'horizon de cette prévision, son rythme potentiel.

Ainsi, en 2021, la très forte progression de l'activité en moyenne annuelle résulte du rebond attendu au second semestre 2020, après le choc du premier semestre. L'acquis de croissance pour 2021 atteindrait ainsi déjà presque 5 % à fin 2020. Le redressement se poursuivrait en début d'année 2021 sous l'hypothèse que l'économie continuerait de s'adapter aux contraintes sanitaires.

La progression de l'activité se renforcerait à partir du second semestre 2021. Néanmoins, cette orientation s'appuie sur l'hypothèse qu'à mi-2021, des avancées médicales permettraient de lever les

Accusé de réception en préfecture  
063-200070753-20201208-DELIB2020120803-DE  
Date de télétransmission : 17/12/2020  
Date de réception préfecture : 17/12/2020

mesures sanitaires, ce qui permettrait d'amplifier la confiance des ménages et des entreprises. Ainsi, le rebond de l'activité amorcé fin 2021 se prolongerait en 2022, soutenu par un recul du taux d'épargne des ménages qui recommenceraient à consommer, ce qui renforcerait encore la croissance annuelle en 2022.

### Synthèse des projections économiques pour la France

|  | 2016       | 2017       | 2018       | 2019       | 2020          | 2021       | 2022       |
|--|------------|------------|------------|------------|---------------|------------|------------|
| <b>PIB réel</b>  | <b>1,0</b> | <b>2,4</b> | <b>1,7</b> | <b>1,3</b> | <b>- 10,3</b> | <b>6,9</b> | <b>3,9</b> |
| Contributions (points de PIB) <sup>a)</sup>                |            |            |            |            |               |            |            |
| <i>Demande intérieure hors stocks</i>                      | 1,8        | 2,3        | 1,3        | 1,8        | - 9,8         | 7,8        | 4,3        |
| <i>Exportations nettes</i>                                 | - 0,4      | - 0,1      | 0,7        | - 0,1      | - 0,3         | - 0,3      | - 0,3      |
| <i>Variations de stocks</i>                                | - 0,3      | 0,2        | - 0,2      | - 0,4      | - 0,2         | - 0,6      | 0,0        |
| Consommation des ménages (52 %) <sup>b)</sup>              | 1,6        | 1,6        | 0,9        | 1,3        | - 9,3         | 8,4        | 4,3        |
| Consommation publique (23 %)                               | 1,4        | 1,5        | 0,8        | 1,3        | 0,7           | 0,9        | 1,4        |
| Investissement total (23 %)                                | 2,5        | 5,0        | 2,8        | 3,7        | - 21,2        | 15,0       | 7,0        |
| <i>Investissement public (3 %)</i>                         | 0,0        | 0,5        | 2,4        | 4,2        | - 7,3         | 4,6        | 1,0        |
| <i>Investissement des ménages (5 %)</i>                    | 2,8        | 6,6        | 2,0        | 2,0        | - 24,5        | 16,8       | 6,9        |
| <i>Investissement des entreprises (SNF-SF-EI) (14 %)</i>   | 3,1        | 5,5        | 3,2        | 4,2        | - 23,3        | 17,4       | 8,6        |
| Exportations (31 %)  | 1,8        | 4,0        | 3,5        | 2,0        | - 14,3        | 8,6        | 4,6        |
| Importations (32 %)  | 3,0        | 4,1        | 1,2        | 2,3        | - 12,9        | 9,0        | 5,4        |
| Revenu disponible brut (RDB) réel des ménages              | 1,6        | 1,4        | 1,2        | 2,1        | - 0,5         | 0,9        | 2,1        |
| Créations nettes d'emplois (en milliers)                   | 177        | 275        | 341        | 284        | - 552         | - 355      | 427        |
| Taux de chômage (BIT, France entière, % population active) | 10,0       | 9,4        | 9,0        | 8,4        | 10,1          | 11,7       | 10,4       |
| <b>IPCH</b>  | <b>0,3</b> | <b>1,2</b> | <b>2,1</b> | <b>1,3</b> | <b>0,4</b>    | <b>0,5</b> | <b>0,9</b> |
| <b>IPCH hors énergie et alimentation</b>                   | <b>0,6</b> | <b>0,5</b> | <b>0,9</b> | <b>0,6</b> | <b>0,4</b>    | <b>0,5</b> | <b>0,7</b> |
| Déflateur du PIB   | 0,5        | 0,5        | 0,8        | 1,5        | 1,1           | - 0,1      | 0,4        |

Source : INSEE jusqu'au premier trimestre 2020, projection Banque de France

L'une des clés de la reprise économique en France repose en effet sur l'arbitrage épargne/consommation.

Les mesures de confinement du début 2020 ont imposé des contraintes très fortes sur la consommation des ménages. Conjugué à la résistance relative des revenus, leur taux d'épargne a donc mécaniquement très fortement augmenté.

A fin août 2020, le surcroît d'épargne accumulée des ménages est estimé à 50 milliards d'euros. En effet, le confinement lié à la COVID a fait réaliser des économies conséquentes aux Français. Le taux d'épargne a grimpé ainsi de façon fulgurante, en passant de 15% à plus de 20% (voire 25%) en seulement quelques semaines.

Cette croissance de l'épargne s'est matérialisée particulièrement par une augmentation des soldes des comptes courants et des comptes d'épargne. Toutefois, les experts ont démontré que les ménages les plus modestes n'ont pas réussi à épargner plus que d'habitude et, pour certains, il y a eu aussi une baisse du revenu.

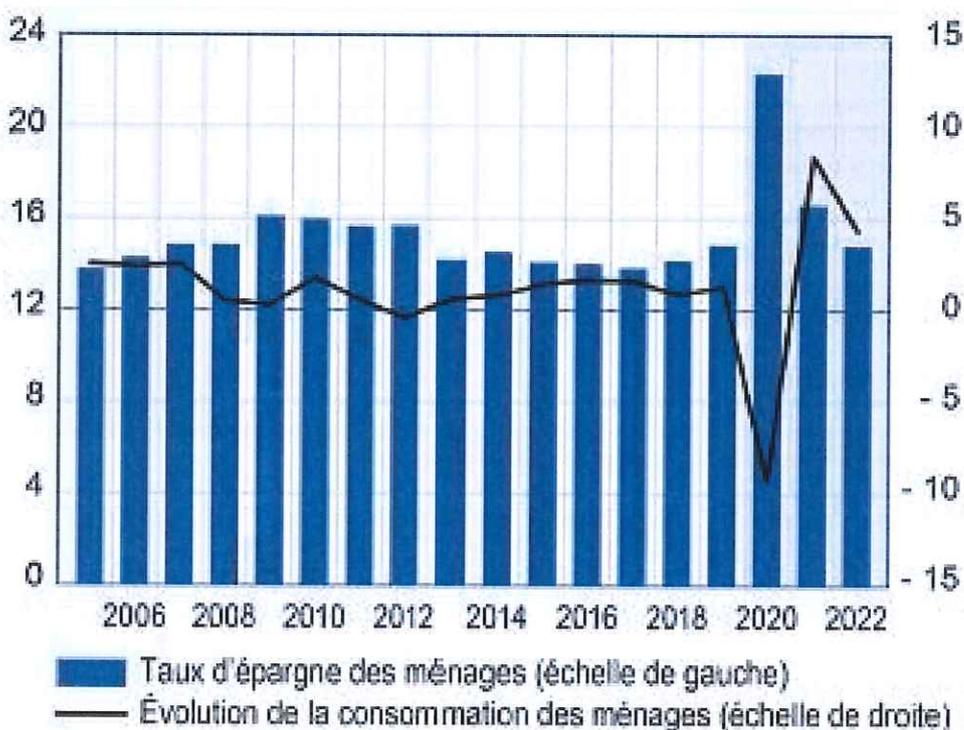
Or, conjuguée à l'indice de confiance des ménages en baisse selon l'INSEE (de 105 en novembre 2019 à 95 en septembre 2020), ce surcroît d'épargne pourrait s'avérer être un obstacle à la reprise économique. En effet, face aux incertitudes qui pèsent sur leur activité (perte d'emploi, fermeture d'usines...), les Français hésiteront vraisemblablement à puiser dans leur épargne.

Depuis la fin du premier confinement, la levée des restrictions a été progressive et la consommation des ménages est restée en partie entravée. Il est également probable que la montée attendue du chômage et le contexte global de forte incertitude continuent de peser sur les comportements d'achats. Dans ces conditions le taux d'épargne, tout en baissant nettement à partir du second semestre 2020,

resterait tout de même à un niveau inhabituellement élevé. Il s'établirait ainsi à 22,3 % en 2020, en cohérence avec une chute de la consommation de 9,3 % sur l'année. L'épargne des ménages sur l'ensemble de l'année 2020 serait ainsi supérieure de 100 milliards d'euros aux projections d'avant-crise.

Pour les experts, seule l'apparition d'une solution médicale pérenne à mi-2021 redonnerait suffisamment de confiance aux ménages pour réduire plus nettement leur taux d'épargne. Le taux d'épargne s'établirait ainsi un peu au-dessus de 16,5 % en 2021, un niveau proche de ce qui a été observé en 2009. En 2022, il descendrait en dessous de 15 % en moyenne, un niveau légèrement inférieur à ce qui serait attendu cette année-là au regard du contexte macroéconomique.

### Taux d'épargne et évolution de la consommation des ménages



Source : INSEE jusqu'au premier trimestre 2020, projection Banque de France

### La situation de l'emploi

Sur le plan de l'emploi, avec le choc économique du début d'année 2020, les entreprises doivent faire face à une dégradation brutale de leur activité et de leurs comptes. Cette situation devrait provoquer une réduction importante de l'emploi.

Depuis la mise en place du confinement, les entreprises ont largement fait appel au dispositif d'activité partielle, ce qui a permis de réduire très significativement leurs charges. Malgré cela, l'ajustement du marché du travail est déjà amorcé : selon les estimations publiées par l'INSEE (point de conjoncture d'octobre 2020), l'épidémie de COVID a entraîné la perte de 840 000 emplois en France dont 730 000 emplois salariés, soit un recul de l'ordre de -3% en moyenne annuelle.

Ces chiffres très importants témoignent malgré tout d'une certaine résistance du niveau de l'emploi, puisqu'ils ne s'aligneraient pas sur le profil très marqué de creux et de rebond de l'activité. En effet, cette évolution est à mettre en regard d'une baisse du PIB de 18,9% sur la même période. Ce fort décalage s'explique par les mesures mises en place pour préserver l'emploi, notamment les mesures en faveur du chômage partiel.

Accusé de réception en préfecture  
063-200070753-20201208-DELIB2020120803-DE  
Date de télétransmission : 17/12/2020  
Date de réception préfecture : 17/12/2020

## Variation de l'emploi et du chômage dans l'ensemble de l'économie

| (en milliers, glissement semestriel, sauf mention contraire) | 2019 |      | 2020  |       | 2021 |       | 2022  |       |
|--|------|------|-------|-------|------|-------|-------|-------|
|  | S1   | S2   | S1    | S2    | S1   | S2    | S1    | S2    |
| Emploi total   | 173  | 133  | - 579 | - 401 | - 81 | 131   | 270   | 292   |
| <i>Emplois salariés marchands</i>                            | 164  | 125  | - 572 | - 361 | - 65 | 132   | 268   | 299   |
| <i>Emplois non marchands</i>                                 | 2    | - 3  | - 6   | 0     | 0    | 0     | 0     | 0     |
| <i>Non salariés</i>  | 7    | 11   | 0     | - 40  | - 16 | - 1   | 2     | - 6   |
| Population active  | 81   | 46   | 30    | 30    | 30   | 25    | 20    | 20    |
| Chômage  | - 92 | - 87 | 609   | 431   | 111  | - 106 | - 250 | - 272 |
| Taux de chômage, (BIT, France entière, % population active)  | 8,4  | 8,1  | 10,1  | 11,5  | 11,8 | 11,5  | 10,6  | 9,7   |

Source : INSEE jusqu'au premier trimestre 2020, projection Banque de France

### Taux de chômage



Source : INSEE – REXECODE

L'emploi se stabiliserait au cours de l'année 2021, en décalage avec le rebond de l'activité, et c'est seulement en 2022 qu'il progresserait de nouveau.

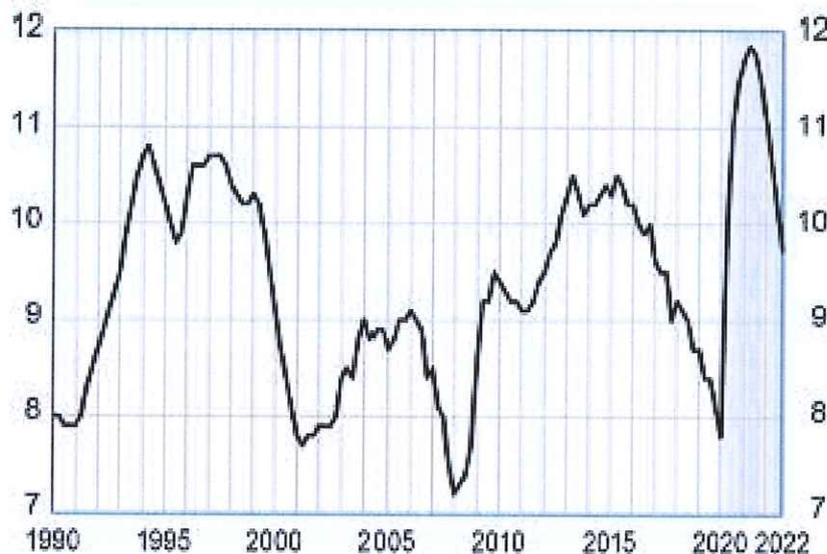
Les conséquences de la dégradation de l'emploi sont mécaniques sur le taux de chômage. L'Insee a publié mi-mai un taux de chômage à 7,8 % au premier trimestre 2020, en baisse de 0,3 point par rapport à fin 2019. Mais cette baisse du chômage au sens du Bureau International du Travail (BIT) est « en trompe-l'oeil ». Les semaines de confinement posent en effet des difficultés importantes de mesure du chômage avec les mesures et classifications statistiques habituelles.

Le taux de chômage devrait ainsi rapidement augmenter. Ainsi, le taux de chômage bondirait dès le troisième trimestre et atteindrait 9,7% en fin d'année pour atteindre 11,5% mi 2021, au-dessus des précédents historiques. Il redescendrait ensuite à 9,7 % fin 2022.

Il faut souligner que l'évolution du taux de chômage suppose des comportements inchangés au sein de la population en âge de travailler. En effet, d'un côté, certaines personnes peuvent être découragées de chercher un emploi ou peuvent renoncer à entrer dans la vie active en prolongeant leurs études. De

l'autre, les pertes de revenus des ménages peuvent inciter à la recherche d'emploi, par exemple pour le conjoint dans les couples comptant initialement un seul actif.

### Taux de chômage en France



Source : INSEE jusqu'au premier trimestre 2020, projection Banque de France

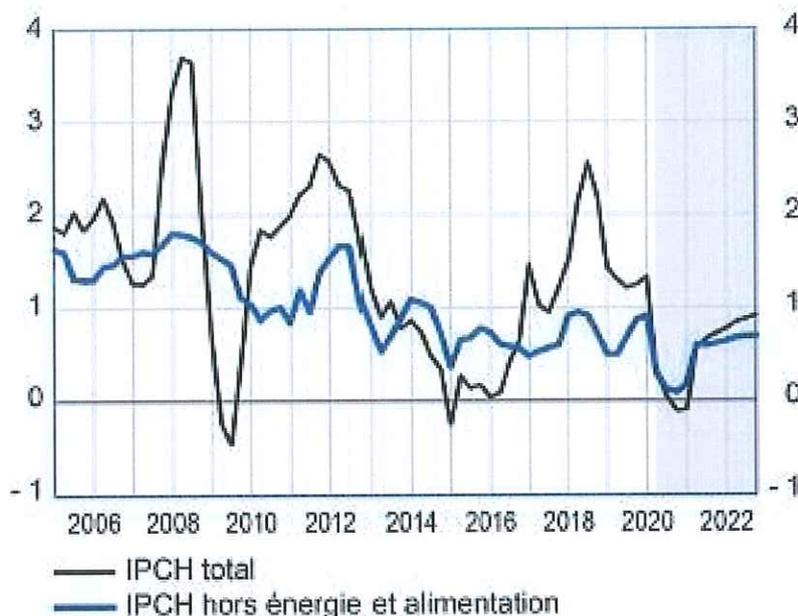
### L'inflation

La mesure de l'inflation est fragile et difficile à évaluer pendant les semaines de confinement dès lors que certaines transactions n'ont tout simplement pas lieu. La crise sanitaire et économique pourrait, en outre, provoquer des tensions temporaires sur les prix d'un certain nombre de produits et services. C'est par exemple le cas de l'inflation IPCH des produits alimentaires non transformés qui s'établissait en avril à 12,2 %. De même, la mise en œuvre d'un certain nombre de mesures sanitaires va provoquer une hausse des coûts dans un certain nombre d'activités, qui pourrait être transmise au consommateur final.

Pour autant, les forces macroéconomiques qui déterminent l'inflation sont clairement orientées à la baisse et devraient dominer en matière d'évolution du niveau général des prix. D'une part, la très forte baisse récente du prix du pétrole devrait provoquer un recul sur un an du prix de l'énergie, de près de 9 % au deuxième trimestre 2020. Cette baisse du prix des intrants devrait se diffuser progressivement vers les composantes hors énergie de l'inflation. D'autre part, la dégradation de l'activité devrait, comme usuellement, peser sur la progression des prix, de façon très nette dans les circonstances actuelles.

Selon les experts de la Banque de France et de l'INSEE, avec la forte baisse de l'énergie, et malgré la hausse importante des prix de l'alimentation, l'inflation totale IPCH pourrait devenir temporairement négative en fin d'année 2020 et elle progresserait en moyenne sur l'année de seulement 0,4 % (après 1,3 % en 2019). L'inflation totale se redresserait quelque peu début 2021. Elle resterait toutefois globalement faible dans un scénario central, en s'orientant vers un rythme de 0,9 % en fin d'année 2022.

## Evolution de l'inflation



Source : INSEE jusqu'au premier trimestre 2020, projection Banque de France

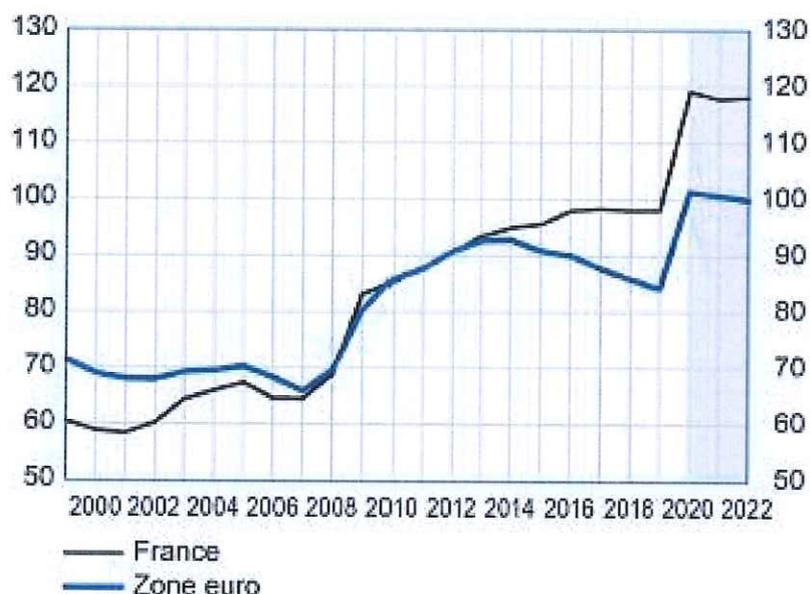
L'épidémie de Covid-19 a conduit le gouvernement à recourir au levier budgétaire pour amortir l'impact économique de la crise sanitaire et favoriser les capacités de rebond. Ces mesures de soutien exceptionnelles, couplées au fort ralentissement de l'activité en 2020, conduiraient à une dégradation marquée du déficit public en 2020 qui s'établirait, selon les experts de la Banque de France, à 10 % du PIB, après 3,0 % en 2019. Ce creusement du déficit s'explique pour environ 1/3 par les mesures de soutien exceptionnelles et pour 2/3 par la contraction de l'activité économique.

En 2021-2022, la fin des mesures exceptionnelles et la reprise de l'activité permettraient au déficit public de se réduire nettement, à législation inchangée, à 6 % du PIB en 2021 puis 5 % du PIB en 2022. Le déficit resterait néanmoins supérieur au déficit prévu avant la crise sanitaire. En raison du creusement du déficit couplé à la diminution du PIB, la dette publique augmenterait fortement à 119 % du PIB en 2020, après 98,1 % en 2019, et ne reculerait pratiquement pas en fin d'horizon de projection. La moyenne dans la zone Euro augmenterait parallèlement (à 101 % du PIB fin 2020 et 100 % du PIB fin 2022), mais dans de moindres proportions.

Dans cette projection, les dépenses publiques (hors crédits d'impôts) augmenteraient fortement de 4,3 % en valeur en 2020, en raison des mesures de soutien adoptées par le gouvernement (principalement le dispositif d'activité partielle, les dépenses exceptionnelles de santé et le Fonds de solidarité). En parallèle, les prélèvements obligatoires (PO) diminueraient de 8,9 % en 2020, du fait de la forte contraction de l'activité et, dans une faible mesure, d'une réduction des PO prévue par la loi de finances initiale pour 2020.

En 2021-2022, la reprise de l'activité devrait permettre une normalisation et le ratio des prélèvements obligatoires sur PIB serait, en 2022, proche (légèrement inférieur) à ce qui était prévu avant la crise. Les dépenses exceptionnelles prenant fin, le ratio de dépenses publiques (hors crédits d'impôts) sur PIB est, lui, projeté à 55,7 % du PIB en 2022. Ce ratio resterait cependant supérieur d'environ 2 points de PIB à ce qui était prévu avant la crise.

## Evolution de la dette publique en France et dans la zone Euro (en % du PIB)



Durant la crise sanitaire, le Gouvernement a adopté diverses mesures de soutien, traduites dans les lois de finances rectificatives. Le 3 septembre 2020, le Premier Ministre a présenté les grands axes du plan « France Relance » qui a vocation à permettre le redémarrage de l'économie pour bâtir la France de 2030.

Les moyens consacrés sont conséquents. Ce plan représente 100 milliards d'euros, soit 1/3 du budget annuel de l'Etat. 40% de cette somme sont financés par l'Union européenne avec des fonds mobilisables jusqu'en 2026 et remboursables jusqu'en 2058.

Le Plan de relance a été construit autour des trois axes que sont l'écologie, la compétitivité et la cohésion sociale.

## II. Le projet de loi de finances pour 2021

Le Projet de Loi de Finances (PLF) pour 2021 déposé le 28 septembre 2020 à l'Assemblée nationale, intègre le Plan de relance de 100 milliards d'euros, mais comporte également des mesures spécifiques à l'égard des collectivités territoriales, telles la baisse de 10 milliards d'euros des impôts de production, la stabilisation des dotations et la réforme des indicateurs financiers pour neutraliser les impacts de la suppression de la taxe d'habitation.

Le contexte sanitaire incertain et le durcissement des restrictions pourraient assez vite rendre caduques les prévisions économiques du Gouvernement sur lesquelles le projet de budget 2021 a été élaboré. Dans son avis du 28 septembre 2020, le Haut Conseil des finances publiques (HCFP) note « *l'ampleur du rebond prévu pour 2021 est volontariste car l'effet du plan de relance sur l'investissement public (6,6 milliards d'euros prévus en 2020) risque d'être un peu moins fort en 2021 que prévu par le Gouvernement. Les incertitudes demeurent exceptionnellement élevées* ».

## **A. Le Plan de relance**

Le plan France Relance de 100 milliards d'€uros sur deux ans sera isolé dans une « mission » dédiée dans le projet de loi de finances pour 2021. Pour le Gouvernement, « l'objectif est de décaisser les crédits le plus vite possible pour avoir l'impact le plus rapide possible ».

Ce plan poursuit trois grands objectifs : le verdissement de l'économie, l'amélioration de la compétitivité des entreprises et le soutien aux plus fragiles.

Pour les collectivités, près d'un tiers de la somme annoncée devrait être consacrée aux missions d'aménagement du territoire ; une partie des crédits seront déconcentrés aux préfets de départements et régions. Et des préfets de la relance seront créés pour l'occasion.

Pour permettre cette territorialisation, le gouvernement mise sur la contractualisation avec les associations d'élus locaux. C'est dans cette optique que l'accord de méthode comprenant 600 millions d'€uros supplémentaires pour les régions signé en juillet dernier avec Régions de France s'est transformé en un accord sur le «co-pilotage» du plan de relance.

### **1) La transition écologique**

Le volet transition écologique va mobiliser 30% du plan de relance, soit 30 milliards d'€uros qui seront étalés sur deux exercices budgétaires. Les objectifs de ce volet « vert » visent quatre secteurs (transports, bâtiment, énergie/industrie, agriculture) et intègrent également la biodiversité.

A eux seuls, les transports sont dotés de 11 milliards d'€uros, dont 4,7 milliards d'€uros pour le ferroviaire. Sur ce point précis, s'ajouteront les investissements portés par les régions. Cela comprend la relance des petites lignes ferroviaires (avec l'aide des régions), mais aussi les trains de nuit et le fret ferroviaire. Un montant de 1,2 Md€ ciblera les transports en commun (trams, bus, métros) et le vélo, ce dernier bénéficiant d'une enveloppe de 200 M€.

Le deuxième gros volet concerne le bâtiment et la rénovation énergétique, avec une enveloppe de 7,5 milliards d'€uros. Sur ce montant, 4 milliards serviront à rénover les bâtiments publics, c'est-à-dire ceux de l'Etat et des collectivités. A cela s'ajoutera la rénovation des hôpitaux et des Ehpad.

Il est également prévu de cibler des projets de rénovation globale avec les propriétaires bailleurs et les copropriétés.

Enfin, 1,2 milliard d'€uros iront vers une agriculture plus saine et plus locale, afin de développer les exploitations certifiées HVE (Haute Valeur Environnementale), les circuits courts et les plans d'alimentation territoriaux.

### **2) Le logement**

Au delà de la rénovation, la relance du secteur logement passera par la construction mais en densifiant. Ainsi, un « fonds friches » de 300 millions d'€uros est prévu pour intervenir sur les 120 millions de m<sup>2</sup> de friches recensés sur le site Cartofriches du Cerema<sup>1</sup>.

Il permettra de débloquer des projets dont le financement est complexe, par exemple du fait des coûts de dépollution.

<sup>1</sup> Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement  
Accusé de réception en préfecture  
063-200070753-20201208-DELIB2020120803-DE  
Date de télétransmission : 17/12/2020  
Date de réception préfecture : 17/12/2020

Par ailleurs, un budget de 350 millions d'euros est prévu pour inciter à la densification des projets de construction. Les collectivités qui délivrent les permis de construire se verront attribuer des aides par mètre carré lorsque les projets dépassent un certain niveau de densité, qui reste cependant à déterminer. Ces aides seront octroyées en fonction des permis délivrés entre septembre 2020 et août 2021 et seront versées fin 2021 aux collectivités, pour financer la réalisation d'équipements publics, d'espaces verts ou de services pour les habitants.

### 3) La baisse des impôts de production

Le plan de relance comprend une baisse des impôts dits de production de 10 milliards d'euros :

- 7,25 milliards proviennent de la suppression de la part régionale de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE),
- La Contribution économique des entreprises CET (qui réunit la CVAE et la Cotisation foncière des entreprises CFE) verra son taux de plafonnement en fonction de la valeur ajoutée abaissé de 3 à 2 % « afin d'éviter que tout ou partie du gain pour les entreprises de la baisse de la CVAE et des impôts fonciers ne soit neutralisé par le plafonnement »,
- La taxe foncière sur les propriétés bâties (TFPB) payée par les entreprises et la CFE sont réduites de moitié soit respectivement -1,75 milliard d'euros et -1,54 milliard. Selon le gouvernement, cette mesure concerne 32 000 entreprises pour 86 000 établissements.

Selon les calculs des services de l'Etat, l'allègement prévu dans le plan de relance devrait bénéficier davantage à l'industrie (37 % du gain) qu'au commerce (15 %) et à 42 % aux entreprises de taille intermédiaire (ETI), 32 % aux TPE-PME et 26 % aux grandes entreprises.

Pour réaliser cette baisse, l'exécutif veut aménager la réforme des valeurs locatives des établissements industriels en réduisant leur valeur locative par deux. Cette opération impliquerait alors de diviser par deux les taux applicables au prix de revient de bâtiments, terrains et installations foncières de ces entreprises.

Ces impôts étant perçus par les collectivités, leurs ressources fiscales devraient logiquement être diminuées de moitié, mais le gouvernement promet dans une lettre adressée aux associations d'élus locaux fin août que les effets du plan de relance « seront intégralement neutralisés, tant sur le stock des établissements industriels déjà établis, que sur le flux des extensions ou installations nouvelles », de façon à « préserver l'intéressement local à l'accueil des industries ».

Enfin, une contractualisation avec les collectivités est envisagée pour une partie des crédits du plan de relance mais les contours restent à définir.

### 4) L'emploi des jeunes

Pour les populations précaires ou en recherche d'emploi, le Gouvernement souhaite renforcer la formation professionnelle, notamment selon la Ministre de l'emploi, vers les métiers d'avenir. Les régions, qui ont la compétence de la formation professionnelle, seront largement impliquées.

### 5) Le soutien à la culture

Pour ce qui est de la ventilation de ce plan de relance, les deux milliards d'euros supplémentaires devraient être, dans les grandes lignes, alloués pour le soutien des différentes filières et des rénovations patrimoniales :

- 614 millions d'euros pour le patrimoine. Cette somme comprend notamment un nouveau plan "Cathédrales" de 80 millions d'euros et une aide à hauteur de 40 millions d'euros à la restauration de monuments historiques appartenant aux communes et aux propriétaires privés,
- 432 millions d'euros pour le spectacle vivant (220 millions d'euros pour le privé, 206 millions d'euros pour le subventionné dont 80 pour les territoires, 30 millions d'euros dédiés à un programme de commande publique artistique),
- 165 millions d'euros pour le cinéma,
- 140 millions d'euros pour la presse.

En outre, des crédits supplémentaires à hauteur de 1 milliard d'euros gérés par les préfets au titre de la dotation de soutien à l'investissement local (DSIL) seront partiellement fléchés vers la rénovation du patrimoine.

#### 6) 2 milliards pour le développement du numérique

Au chapitre numérique, le Gouvernement annonce deux volets dédiés aux territoires et à l'action publique. Une première enveloppe de 1,5 milliard est fléchée pour la mise à niveau numérique de l'État et des territoires : identité numérique, numérisation des services publics (écoles, justice, culture).

La deuxième enveloppe, mobilisée dans le cadre de la priorité donnée à la cohésion territoriale, prévoit 500 millions pour le développement du numérique, englobant le très haut débit, et l'inclusion numérique. Dans le même temps, l'ambition du Gouvernement vise désormais à apporter la fibre sur l'ensemble du territoire d'ici à 2025.

### **B. Les autres mesures du PLF intéressant les collectivités**

9 articles sur les 58 que compte le Projet de Loi de Finances (PLF) pour 2021 concernent les collectivités territoriales et auront un impact sur les finances locales. 8 de ces articles peuvent concerner RLV.

#### 1) Article 3 : Baisse de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises

L'article acte la suppression de la CVAE régionale pour 7,25 milliards d'euros et son remplacement par une fraction de taxe sur la valeur ajoutée (TVA).

L'échelon régional ne sera donc en principe pas exposé à la baisse prévisible des recettes de CVAE du fait de la crise sanitaire. Seul un recul notable de la consommation entraînant une baisse du produit de TVA pourrait avoir un impact. « *Les règles d'affectation de la CVAE sont adaptées afin de maintenir à l'identique les ressources perçues par le bloc communal et les départements* », estime le texte.

En parallèle, la Contribution économique des entreprises (CET), qui réunit la CVAE et la CFE, voit son taux de plafonnement en fonction de la valeur ajoutée, abaissé de 3 à 2 %.

#### 2) Article 4 : Modernisation des paramètres de la méthode d'évaluation de la valeur locative des établissements industriels

En complément de la suppression de la CVAE régionale pour réaliser cette baisse d'environ 10 milliards d'euros des impôts de production, l'exécutif modifie les valeurs locatives des établissements industriels. « *Ces paramètres, qui n'ont pas été actualisés depuis leur détermination en 1973, ne sont plus adaptés à la réalité économique actuelle et sont à l'origine d'une imposition des établissements industriels plus dynamique que celle des autres locaux des professionnels* », précise l'exposé des motifs de l'article.

Par ailleurs, la règle de revalorisation annuelle de la valeur locative des établissements industriels est modifiée afin de la rapprocher de celle applicable aux locaux professionnels, révisée depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017.

En contrepartie, le Gouvernement crée un nouveau prélèvement sur les recettes de l'État destiné à compenser ces pertes aux communes et EPCI. La compensation sera dynamique et évoluera chaque année en fonction des bases imposables localement et de leur évolution. Seule la compensation des hausses de taux sur cette part supprimée n'est pas prise en compte.

Enfin, les conséquences de cet article sur le calcul des indicateurs financiers utilisés dans le calcul des dotations et fonds de péréquation à compter de 2022 sont neutralisées.

### 3) Articles 22 et 58 : Dotation globale de fonctionnement (DGF)

La DGF reste stable en 2021, avec 18,3 milliards d'euros pour le bloc communal et 8,5 pour les départements, soit 26,8 milliards d'euros au total.

Cette stabilité globale se fait tout de même au profit des collectivités bénéficiant des dotations de solidarité urbaine et rurale (DSU et DSR) qui augmentent chacune de 90 millions d'euros, de 30 millions d'euros pour la dotation d'intercommunalité, de 10 millions d'euros pour les dotations de péréquation des départements, mais aussi de la DACOM pour les collectivités d'outre-mer.

En revanche, cette année, l'enveloppe normée ne consomme que 50 millions d'euros au titre des variables d'ajustement, contre 120 millions l'an dernier. Mis à contribution l'an dernier à travers l'inclusion de la DCRTP dans ces variables, le bloc communal est cette fois-ci épargné. L'enveloppe normée baisse en revanche de 5 millions pour les départements et de 7,5 millions pour les régions.

### 4) Article 23 : Prélèvements opérés sur les recettes de l'État au profit des collectivités territoriales

Les prélèvements sur recettes (PSR) au profit des collectivités s'élèvent à 43,2 milliards d'euros en 2021, en hausse de 2 milliards par rapport à 2020. Cette hausse s'explique principalement par l'institution d'un prélèvement sur les recettes de l'État, d'un montant de 3,2 milliards d'euros, qui vise à compenser au bloc communal la perte de recettes résultant de la réduction de moitié de la valeur locative des locaux industriels pour la cotisation foncière des entreprises (CFE) et à la taxe foncière sur les propriétés bâties (TFPB).

Par ailleurs, les compensations d'exonération de fiscalité locale progressent de 8 millions d'euros et la prévision pour le Fonds de compensation pour la TVA progresse de 546 millions d'euros, ce qui traduit une reprise solide de l'investissement local début 2020 avant la crise sanitaire.

On notera que 2,1 milliards d'euros sortent des PSR au titre de la compensation de la suppression de la taxe d'habitation pour être intégré au produit global de la TH compensée par l'Etat.

### 5) Article 42 : Exonération de contribution économique territoriale en cas de création ou extension d'établissement

Cet article propose l'ouverture d'une nouvelle possibilité d'exonération temporaire de CFE. « Les collectivités locales peuvent décaler l'entrée dans l'imposition à la CFE des nouveaux investissements fonciers des entreprises. La mesure contribuera au soutien de la reprise et à l'accroissement de l'activité des entreprises », explique le texte. Ce dispositif est optionnel et conditionné à une délibération des collectivités. Il prolonge de trois ans la durée au cours de laquelle les créations et extensions d'établissement ne sont pas prises en compte pour l'établissement de la CFE.

#### 6) Article 43 : Taxe d'aménagement

Cet article élargit l'utilisation de la part départementale de la taxe d'aménagement affectée aux espaces naturels sensibles aux opérations de renaturation, c'est-à-dire de transformation en espaces naturels de terrains abandonnés ou laissés en friche.

Il permet également d'exonérer de taxe d'aménagement les places de stationnement intégrées au bâti dans le plan vertical ou aménagées au-dessus ou en dessous des immeubles, qu'ils soient destinés au logement collectif, individuel ou à l'activité. Enfin, il assouplit les critères permettant aux communes et intercommunalités de majorer (jusqu'à 20%) le taux de la taxe d'aménagement dans certains secteurs.

#### 7) Article 44 : Transfert à la DGFIP de la gestion des taxes d'urbanisme

Cet article permet le transfert de la gestion des taxes d'urbanisme des Directions Départementales des Territoires (DDT) à la Direction Générale des Finances Publiques (DGFIP). Cette proposition fait suite aux préconisations d'un récent rapport du Conseil général de l'environnement et du développement durable (CGEDD) et de l'inspection générale des finances (IGF) car le processus de liquidation et de recouvrement de cette taxe dysfonctionne.

L'article supprime aussi le versement pour sous-densité (VSD) compte tenu de « *son inefficacité à atteindre ses objectifs en matière de lutte contre l'étalement urbain* », selon l'exposé des motifs.

Anecdotique par son montant mais pas par son rôle, le versement pour sous-densité, institué par une dizaine de collectivités représente "quelques dizaines de milliers d'euros de produit".

#### 8) Article 57 : Automatisation du FCTVA

Reporté successivement lors de la loi de finances pour 2019 et 2020, l'automatisation du FCTVA sera mise en place en 2021. L'objectif est de passer d'une éligibilité selon la nature juridique des dépenses à une logique d'imputation comptable.

Celle-ci sera en définitive mise en œuvre de façon progressive sur trois ans : en 2021, automatisation pour les collectivités en régime de versement dit d'année « n », en 2022 pour celles qui sont en « n+1 » et en 2023 pour celles en « n+2 ».

#### 9) Article 58 : Indicateurs financiers utilisés dans le calcul des dotations et fonds de péréquation

La suppression de la taxe d'habitation, votée lors de la loi de finances 2020, ainsi que la réforme des valeurs locatives des locaux industriels modifient le calcul des indicateurs financiers utilisés dans le calcul des dotations et fonds de péréquation.

Pour l'éviter, l'article prévoit une neutralisation des effets de bords. Elle ne rentrera en vigueur qu'en 2022.

### **III. La situation de RLV en 2020**

#### **A. La situation financière de RLV au 31 octobre 2020**

Sur la base d'un compte administratif provisoire arrêté au 31 octobre 2020, la situation financière de RLV s'établit comme suit :

##### *Section de fonctionnement*

| Dépenses                                | prévu               | état au 31/10<br>(liquidé et<br>engagé) | Recettes                       | prévu               | état au 31/10<br>(liquidé et<br>engagé) |
|---|---------------------|---|--------------------------------|---------------------|---|
| 011 - charges à caractère général       | 5 948 940 €         | 5 401 302 €                             | 013 atténuation de charges     | 150 000 €           | 185 267 €                               |
| 012 - charges de personnel              | 13 639 825 €        | 10 737 082 €                            | 70 produits des services       | 3 489 525 €         | 1 300 059 €                             |
| 014 - Atténuation de produits           | 14 103 130 €        | 13 463 828 €                            | 73 impôts et taxes             | 33 934 000 €        | 28 225 339 €                            |
| 65 - Autres charges de gestion courante | 11 680 740 €        | 10 288 190 €                            | 74 dotations et participations | 8 867 700 €         | 8 239 375 €                             |
| 66 - Charges financières                | 222 735 €           | 165 809 €                               | 75 revenus des immeubles       | 151 180 €           | 338 467 €                               |
| 67 Charges exceptionnelles              | 8 000 €             | 804 €                                   | 76 produits financiers         | 10 870 €            | 9 361 €                                 |
| 022 - dépenses imprévues                | 6 400 €             |   | 77 produits exceptionnels      | 12 152 €            | 190 783 €                               |
| <b>Total dépenses réelles</b>           | <b>45 609 770 €</b> | <b>40 057 015 €</b>                     | <b>Total recettes réelles</b>  | <b>46 615 427 €</b> | <b>38 488 651 €</b>                     |

Au bémol des dépenses non réalisées durant la période de confinement et la fermeture de certains services, les dépenses du chapitre 011 « charges à caractère général » sont conformes aux prévisions avec cependant quelques différences.

En effet, si le nombre de repas et les achats de fournitures diverses dans les structures d'accueil de la petite enfance n'ont pas été réalisés, il en va différemment pour une structure comme la piscine qui bien que fermée au public a néanmoins généré des dépenses d'eau, d'énergie et de produits de traitement.

L'approche est sensiblement la même pour ce qui concerne les charges de personnel. Certaines dépenses ont ainsi pu être évitées durant la période de confinement (pas d'embauche de contractuels, de saisonniers, remplacements...), mais les dépenses liées à la rémunération du personnel permanent sont restées identiques.

Les atténuations de produits qui pour l'essentiel sont les reversements opérés par RLV en direction des communes ne sont pas impactées par la crise sanitaire et seront conformes aux prévisions.

Les « autres charges de gestion courante » (indemnités, contributions aux organismes tels Grand Clermont et Pôle métropolitain) ne sont pas impactées par la crise sanitaire. En revanche, la ligne « subventions aux associations » subira les effets de la crise et sera en baisse.

En effet, un certain nombre d'événements ayant été annulés pour 2020, la décision avait été prise de ne verser les subventions promises que dans la limite des frais réellement engagés par les associations. Le montant dépensé sera donc logiquement inférieur aux prévisions.

Les subventions aux budgets annexes seront ajustées aux résultats de ceux-ci.

En tenant compte des intérêts qui restent à verser d'ici à la fin de l'année 2020, le montant des charges financières sera conforme aux prévisions.

En terme de recettes, les produits du chapitre 013 « atténuations de charges » constituent les remboursements obtenus par RLV pour les agents placés en situation de maladie de longue durée, congé de longue maladie ou pour les agents victimes d'accidents du travail<sup>2</sup>.

Le chapitre 70 « produits des services et du domaine » est probablement celui qui aura le plus à souffrir de la crise sanitaire.

En effet, l'absence de versement des participations des familles durant la période de fermeture des crèches, le manque de recettes d'entrées à la piscine et dans une moindre mesure dans les musées, constituent sans conteste un manque important pour RLV.

Malgré une saison touristique plutôt globalement satisfaisante sur le territoire, les produits encaissés sur les aires d'accueil de campings cars restent marginaux (6 718 € au 31/10/2020). Mais cela est essentiellement dû à la configuration des sites qui ne sont pas tous pourvus de bornes de recharge payantes et sur lesquels les droits de stationnement ne peuvent pas être encaissés faute de moyens de contrôle.

Les autres lignes du chapitre sont des recettes assez stables telles les remboursements opérés par les communes en contrepartie des services communs (éducation musicale et sportive dans les écoles, informatique, assistance aux communes utilisatrices des progiciels Berger Levrault, gestion des ressources humaines, service « prévention »).

On notera également sur ce chapitre des recettes plus exceptionnelles, mais marginales que sont les remboursements à RLV des communes pour les achats groupés de masques pour la population et les agents communaux.

Le chapitre 73 « impôts et taxes » ne devrait pas connaître en 2020, une diminution trop importante. En effet, en fonction des décisions prises par le conseil communautaire d'exonérer les entreprises éligibles de CFE pour 2020, le produit de la CVAE, calculé sur les bases 2019 ne sera pas impacté. Il en va de même pour les autres impôts du panier fiscal de RLV. En outre, le dispositif de garantie instauré par l'Etat dans les lois de finances rectificatives pour 2020, devrait permettre à RLV de conserver peu ou prou son niveau de recettes fiscales en 2020.

Les effets de la crise sont en revanche attendus sur l'exercice 2021, voire sur les exercices suivants si la crise devait durer, sans qu'il soit possible à ce stade d'évaluer précisément l'ampleur de la baisse, ainsi que les compensations apportées par l'Etat au titre de la crise sanitaire.

Le montant des dotations attendu au chapitre 74 « dotations et participations » devrait être globalement conforme aux attentes. Seules subsistent à ce stade des interrogations sur la position définitive de la CAF s'agissant des aides versées pour le fonctionnement des structures d'accueil de la petite enfance et les modalités de la prise en compte dans les calculs de la période de fermeture.

Parmi les recettes du chapitre 75 « autres produits de gestion courante » figurent quelques loyers (maison Baurez, pépinière de services à Ennezat), mais surtout les redevances versées par les exploitants des services délégués. La crise a essentiellement impacté ceux du secteur touristique.

Ainsi, si l'exploitant de la Grotte de la Pierre à Volvic pourra verser une redevance telle que fixée contractuellement (même si elle restera inférieure au montant perçu en 2019), le gestionnaire du Centre d'hébergement Clair Matin à Saint-Ours-les-Roches ne sera pas en mesure, en raison de sa fermeture administrative, d'honorer ses obligations sauf à placer son organisation dans une situation très délicate. Notons également la décision d'abandon du loyer 2020 versé par l'exploitant du cinéma Arcadia.

<sup>2</sup> RLV est assurée pour les arrêts de travail, la maladie professionnelle, les congés de longue durée et les congés pour longue maladie pour les agents titulaires et stagiaires affiliés à la CNRACL. RLV est son propre assureur pour la maladie ordinaire et les congés maternité.

On trouve également sur ce chapitre une recette exceptionnelle (242 284 €uros) versée par la CCI Auvergne suite à la clôture de la concession sur le PEER de Riom.

En complément, on trouvera sur le chapitre 76 « produits financiers » le produit des redevances versées par les entreprises ATR et RénoVe Palettes installées sur le PEER, destinées à rembourser l'emprunt contracté pour l'aménagement (9 361 €uros).

Le chapitre « produits exceptionnels » enregistre diverses recettes non budgétées telles des pénalités pour retard sur des chantiers, des cessions de terrains ou des remboursements provenant des compagnies d'assurance suite à des sinistres ayant impactés les installations ou les matériels de RLV

### Section d'investissement

| Dépenses                              | Prévu               | Mandaté             | Recettes                                   | Prévu               | Titré              |
|---------------------------------------|---------------------|---------------------|--|---------------------|--------------------|
| Immobilisations incorporelles         | 1 902 523 €         | 584 280 €           | Subventions d'investissement               | 6 631 946 €         | 1 431 560 €        |
| Subventions d'équipement versées      | 3 966 267 €         | 870 159 €           | Subventions d'équipement versées           |                     | 5 699 €            |
| Immobilisations corporelles           | 5 115 431 €         | 3 341 591 €         | Emprunts et dettes assimilées              | 5 612 000 €         | 3 000 000 €        |
| Immobilisations en cours              | 5 435 659 €         | 1 284 162 €         | FCTVA                                      | 1 383 510 €         | 590 184 €          |
| Opérations d'équipement               | 1 893 600 €         | 1 511 697 €         | Dotations, fonds divers et réserves (1068) | 4 000 000 €         | 4 000 000 €        |
| Emprunts et dettes assimilées         | 1 432 308 €         | 1 106 699 €         | Dépôts et cautionnements reçus             | 1 600 €             | 1 500 €            |
| Participations et créances rattachées | 100 000 €           |                     | Autres immobilisations financières         | 1 447 830 €         | 117 585 €          |
| Autres immobilisations financières    | 4 604 610 €         | 1 572 303 €         |  |                     |                    |
| <b>Total dépenses réelles</b>         | <b>24 961 358 €</b> | <b>10 270 892 €</b> | <b>Total recettes réelles</b>              | <b>19 636 886 €</b> | <b>9 146 528 €</b> |

Un tiers des dépenses du chapitre 20 « immobilisations incorporelles » (124 609 €), concernent les frais liés aux différents documents d'urbanisme (élaboration du PLUi, frais relatifs aux révisions, modifications des PLU communaux).

La moitié de la ligne budgétaire est mobilisée par des frais d'études diverses (audit infrastructure et audit sécurité informatique, étude piscine, diagnostic du musée Mandet, étude logement des jeunes, études GEMAPI, schéma cyclable...).

Le reste de la ligne budgétaire concerne des acquisitions de licences informatiques et de logiciels métiers (planification urbanisme, petite enfance, réseau de lecture...).

Au chapitre 204 « subventions d'équipement versées », sont comptabilisées pour l'essentiel les subventions octroyées aux bailleurs sociaux dans le cadre de la mise en œuvre du PLH, ou aux particuliers en application des dispositions des programmes OPAH/PIG (527 541 €uros).

On trouve également sur cette ligne les versements aux entreprises dans le cadre de la mise en œuvre des dispositifs TP/PME FUI, les fonds de concours attribués aux communes pour l'amélioration de la performance énergétique des bâtiments, les études de requalification de centre-bourgs ou la construction d'équipements culturels et/ou sportifs complémentaires des équipements communautaires.

Au chapitre 21 « immobilisations corporelles » figurent deux types de dépenses ; les acquisitions de biens immobiliers (bâtiments de l'ancienne manufacture des tabacs, ancien site Goutte-Solard, voirie et délaissés sur le PEER) et des acquisitions diverses :

- Outillage et matériel pour les services,

~~Œuvres pour le musée,~~

Accusé de réception en préfecture  
063-200070753-20201208-DELIB2020120803-DE  
Date de télétransmission : 17/12/2020  
Date de réception préfecture : 17/12/2020

- Fonds documentaire pour la médiathèque,
- Matériel informatique et téléphonique,
- Electro-ménager pour les structures d'accueil de la petite enfance
- ...

Au chapitre 23 « immobilisations en cours » sont comptabilisés les travaux engagés par RLV sur les bâtiments communautaires.

Le chapitre 27 « autres immobilisations financières » regroupe trois types de dépenses :

- La contribution de RLV au Fonds Région unie pour 205 000 Euros,
- Les avances consenties aux budgets annexes « eau » et « assainissement » pour 1,5 M€,
- Les avances aux budgets annexes « zones économiques »

En terme de recettes, le niveau des subventions encaissées au 31/10/2020 est nettement inférieur aux prévisions en raison notamment du retard pris par certaines opérations à cause de la crise sanitaire.

On notera également au chapitre 27 en recettes, des reversements d'avances des budgets annexes vers le budget principal, ainsi que les redevances d'investissement versées par deux sociétés installée sur le PEER.

## **B. Perspectives de fin d'exercice budgétaire 2020**

Au regard de la situation décrite précédemment, l'anticipation de l'atterrissage budgétaire à fin 2020 de la section de fonctionnement est envisagé de la façon suivante :

| dépenses 2020                           | Réel 2019           | BP 2020             | Prévu fin 2020      | recettes 2020                  | Réel 2019           | BP 2020             | prévu 2020          |
|---|---------------------|---------------------|---------------------|--------------------------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| 011 - charges à caractère général       | 4 572 348 €         | 5 948 940 €         | 4 880 000 €         | 013 atténuation de charges     | 204 225 €           | 150 000 €           | 200 000 €           |
| 012 - charges de personnel              | 12 507 104 €        | 13 639 825 €        | 13 000 000 €        | 70 produits des services       | 3 006 069 €         | 3 489 525 €         | 3 000 000 €         |
| 014 - Atténuation de produits           | 14 029 548 €        | 14 103 130 €        | 14 000 000 €        | 73 impôts et taxes             | 34 133 933 €        | 33 927 000 €        | 33 400 000 €        |
| 65 - Autres charges de gestion courante | 11 200 536 €        | 11 673 740 €        | 11 200 000 €        | 74 dotations et participations | 8 905 961 €         | 8 867 700 €         | 8 500 000 €         |
| 66 - Charges financières                | 230 476 €           | 222 735 €           | 220 000 €           | 75 revenus des immeubles       | 171 127 €           | 151 180 €           | 100 000 €           |
| 67 Provisions pour risques et charges   | 490 813 €           | 8 000 €             | - €                 | 76 Produits financiers         | 7 066 €             | 10 870 €            |                     |
| 022 - dépenses imprévues                | - €                 | 6 400 €             | - €                 | 77 produits exceptionnels      | 481 034 €           | 12 152 €            | 500 000 €           |
|   |                     |                     |                     | 78 reprise sur provisions      | 604 618 €           |                     |                     |
| <b>Total</b>                            | <b>43 030 845 €</b> | <b>45 602 770 €</b> | <b>43 300 000 €</b> | <b>Total</b>                   | <b>47 534 033 €</b> | <b>46 608 427 €</b> | <b>45 700 000 €</b> |
| CAF Brute                               | 4 483 188 €         |                     | 2 400 000 €         |                                |                     |                     |                     |

Cette projection permet de constater que le niveau des dépenses réelles de fonctionnement 2020 afficherait une relative stabilité par rapport aux dépenses réelles de l'exercice 2019 (+0,6%). Ce résultat qui doit cependant être nuancé en raison des impacts de la crise sanitaire (crédits non engagés mais dépenses nouvelles), illustre la volonté de la communauté d'agglomération de maîtriser l'évolution de ses charges de fonctionnement.

En terme de recettes, l'impact est surtout sensible sur les produits fiscaux (perte définitive des recettes apportées par IMPERIAL TOBACCO) et sur les dotations.

Au final, la CAF brute afficherait un net recul par rapport à 2019, à 2,4 M€ contre 4,4 M€. On peut cependant noter que la CAF brute 2019 intègre une recette de reprise sur provisions. Cette dernière avait été constituée pour faire face à l'apurement des comptes du SIAD lors de sa dissolution. Dans les faits, l'impact de cette dissolution est de l'ordre de 170 000 €.

La crise sanitaire a provoqué un choc économique dont les collectivités territoriales auront à subir le double contrecoup. En effet, au-delà de la gestion des services de proximité dont les recettes tarifaires sont les premières touchées, certaines recettes fiscales vont également cruellement manquer aux collectivités qui en sont fortement dépendantes.

En moyenne, les recettes tarifaires représentent 17% des recettes de fonctionnement des EPCI. Au cas présent, pour RLV, les recettes du compte 70 « produits des services et du domaine » représentaient 6,3% en 2019. Ce taux est de 7,4% au budget 2020.

Compte tenu du confinement, ces recettes seront dégradées en 2020 et peut-être également en 2021 en fonction de l'évolution de l'épidémie et des mesures qui seront prises pour y faire face.

D'autres recettes seront aussi affectées en 2020 telle la taxe de séjour.

Sur les impôts dits « de production », notamment la CVAE, les effets de la crise sanitaire vont être différés. Les difficultés économiques qu'auront connues les entreprises en 2020 vont se traduire par une baisse de rendement en 2021 avec un effet de traîne à minima jusqu'en 2022. En ce qui concerne la CFE, on devrait assister à un glissement vers les tranches basses des grilles tarifaires.

Pour la suite, la croissance de ces deux impôts sera fonction de l'intensité et surtout du calendrier de la reprise économique. Les collectivités les moins exposées seront celles qui disposent d'un panier de ressources diversifiées, équilibrant impôts de stock et impôts de flux.

Le tableau ci-dessous illustre la forte dépendance de RLV aux recettes fiscales puisque celles-ci représentent quasiment les  $\frac{3}{4}$  des recettes réelles de fonctionnement. En outre, à l'intérieur de ce pourcentage, on notera que 75% de la fiscalité perçue, est collectée auprès des entreprises.

| Compte | Libellé                                  | CA 2019           | %      | BP 2020           | %      | CA 2020 (provisoire) | %      | BP 2021 (estimation) | %      |
|--------|--|-------------------|--------|-------------------|--------|----------------------|--------|----------------------|--------|
| 70     | Produits des services et du domaine      | 3 006 068         | 6,50%  | 3 489 525         | 7,51%  | 1 331 592            | 3,67%  | 3 294 670            | 7,33%  |
| 73     | Produit des impôts                       | 34 133 933        | 73,86% | 33 934 000        | 73,06% | 28 225 896           | 77,97% | 32 573 000           | 72,52% |
| 74     | Dotations, subventions et participations | 8 905 959         | 19,27% | 8 867 700         | 19,09% | 6 327 571            | 17,48% | 8 892 605            | 19,79% |
| 75     | Autres produits de gestion courante      | 171 127           | 0,37%  | 151 180           | 0,33%  | 312 868              | 0,86%  | 153 200              | 0,34%  |
|        | <b>TOTAL</b>                             | <b>46 217 087</b> |        | <b>46 442 405</b> |        | <b>36 197 927</b>    |        | <b>44 913 475</b>    |        |

Le tableau ci-dessous illustre la répartition entre les impôts dits « de stock » appelés à peu évoluer et les impôts de production. On constate que les seconds qui seront les plus sensibles à la crise (CVAE, taxe de séjour) représentent un quart des recettes fiscales, quand les impôts de stock appelés à moins évoluer à périmètre équivalent, représentent plus de 70% des recettes fiscales de RLV.

| Libellé                        | CA 2019           | %      | BP 2020           | %      | CA 2020 (provisoire) | %      | BP 2021 (estimation) | %      |
|--------------------------------|-------------------|--------|-------------------|--------|----------------------|--------|----------------------|--------|
| Taxes foncière et d'habitation | 16 734 629        | 70,57% | 17 030 000        | 72,47% | 14 180 874           | 72,73% | 16 500 000           | 74,52% |
| CVAE                           | 5 302 590         | 22,36% | 4 840 000         | 20,60% | 4 034 280            | 20,69% | 4 200 000            | 18,97% |
| TASCOM                         | 967 399           | 4,08%  | 1 000 000         | 4,26%  | 756 996              | 3,88%  | 800 000              | 3,61%  |
| IFER                           | 492 974           | 2,08%  | 450 000           | 1,91%  | 414 920              | 2,12%  | 490 000              | 2,21%  |
| Taxe de séjour                 | 215 597           | 0,91%  | 180 000           | 0,77%  | 109 475              | 0,56%  | 150 000              | 0,67%  |
| <b>TOTAL</b>                   | <b>23 713 189</b> |        | <b>23 500 000</b> |        | <b>19 496 545</b>    |        | <b>22 140 000</b>    |        |

### **C. Le coefficient d'intégration fiscale**

Un certain nombre de mouvements financiers (dotation, FPIC...) sont calculés en fonction du Coefficient d'Intégration Fiscale (CIF) de l'EPCI. Pour mémoire, le CIF mesure la part de fiscalité levée sur le territoire, qui revient à l'intercommunalité. Il constitue un indicateur du niveau de compétences exercées à l'intérieur du groupement.

En 2018, la transformation de RLV en communauté d'agglomération lui avait attribué de façon mécanique le CIF moyen de cette catégorie d'EPCI, soit 34,65%. En 2019, le CIF réel de RLV était de 39,30%. En 2020, le CIF de RLV est de 37,06%.

### **D. Le fonds de péréquation des ressources intercommunales et communales**

Parmi les dispositifs dont le mode de calcul est adossé au CIF, le Fonds de Péréquation des ressources Intercommunales et Communales (FPIC) instauré en 2012 consiste à prélever une partie des ressources de certaines intercommunalités et communes pour la reverser aux blocs communaux les moins favorisés.

Selon une étude de l'Observatoire des Finances et de la Gestion publique Locale (OFGL) « *les choix locaux en matière de redistribution des ressources* » publiée en octobre 2019, en 2018, 431 territoires étaient contributeurs nets pour un montant moyen de 32 Euros par habitant, représentant 1,7% de leurs recettes réelles de fonctionnement.

Pour RLV en 2019, le montant global de la contribution au FPIC représentait 22,5 Euros par habitant. En 2020, cette part est de 18,7 Euros par habitant.

Depuis 2017 et la fusion, le choix a été fait de conserver une répartition du FPIC entre RLV et ses communes membres au droit commun.

Le tableau ci-dessous détaille depuis 2017, les montants appelés auprès de chaque commune et de RLV :

#### **Evolution du FPIC entre 2017 et 2020**

| Communes                   | FPIC 2017 | FPIC 2018 | FPIC 2019 | FPIC 2020 |
|----------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Chambranon-sur-Morge       | 17 598 €  | 17 306 €  | 16 789 €  | 14 800 €  |
| Chanat-la-Mouteyre         | 8 014 €   | 10 499 €  | 9 996 €   | 8 659 €   |
| Chappes                    | 20 020 €  | 24 487 €  | 23 130 €  | 19 963 €  |
| Charbonnières-les-Varennes | 13 212 €  | 17 691 €  | 17 014 €  | 14 937 €  |
| Chatel-Guyon               | 85 936 €  | 106 927 € | 102 205 € | 88 168 €  |
| Chavaroux                  | 3 549 €   | 4 614 €   | 4 442 €   | 3 857 €   |
| Clerlande                  | 4 156 €   | 5 476 €   | 5 364 €   | 4 937 €   |
| Ennezat                    | 26 050 €  | 32 457 €  | 30 968 €  | 27 487 €  |
| Entraigues                 | 5 216 €   | 6 755 €   | 6 533 €   | 5 801 €   |
| Enval                      | 19 900 €  | 20 010 €  | 19 267 €  | 16 829 €  |
| Le Cheix-sur-Morge         | 7 350 €   | 7 245 €   | 6 909 €   | 6 082 €   |
| Les Martres d'Artières     | 19 742 €  | 25 309 €  | 24 143 €  | 21 005 €  |
| Les Martres sur Morge      | 4 909 €   | 6 487 €   | 6 294 €   | 5 621 €   |
| Lussat                     | 8 393 €   | 10 657 €  | 10 090 €  | 8 847 €   |
| Malauzat                   | 13 919 €  | 13 642 €  | 13 057 €  | 11 418 €  |
| Malintrat                  | 10 665 €  | 14 454 €  | 13 257 €  | 12 565 €  |
| Marsat                     | 16 478 €  | 16 424 €  | 15 953 €  | 14 158 €  |
| Ménétrol                   | 24 037 €  | 23 856 €  | 22 537 €  | 19 566 €  |
| Mozac                      | 49 563 €  | 48 623 €  | 46 324 €  | 39 977 €  |
| Pessat-Villeneuve          | 7 464 €   | 7 550 €   | 7 371 €   | 6 523 €   |
| Pulvérières                | 3 587 €   | 4 830 €   | 4 566 €   | 3 895 €   |

Accusé de réception en préfecture  
063-200070753-20201208-DELIB2020120803-DE  
Date de télétransmission : 17/12/2020  
Date de réception préfecture : 17/12/2020

|                               |                    |                    |                    |                    |
|-------------------------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------|
| <b>Riom</b>                   | 303 150 €          | 301 765 €          | 286 197 €          | 250 294 €          |
| <b>Saint-Beauzire</b>         | 24 010 €           | 29 780 €           | 28 706 €           | 24 831 €           |
| <b>Saint-Bonnet-près-Riom</b> | 24 436 €           | 23 919 €           | 22 822 €           | 19 816 €           |
| <b>Saint-Ignat</b>            | 10 263 €           | 12 568 €           | 12 054 €           | 10 665 €           |
| <b>Saint-Laure</b>            | 4 595 €            | 6 120 €            | 5 883 €            | 5 151 €            |
| <b>Saint-Ours-les-Roches</b>  | 19 389 €           | 25 231 €           | 23 740 €           | 20 388 €           |
| <b>Sayat</b>                  | 24 116 €           | 30 818 €           | 29 635 €           | 25 221 €           |
| <b>Surat</b>                  | 4 390 €            | 5 705 €            | 5 474 €            | 4 830 €            |
| <b>Varennes-sur-Morge</b>     | 3 474 €            | 4 437 €            | 4 213 €            | 3 647 €            |
| <b>Volvic</b>                 | 91 006 €           | 117 546 €          | 112 517 €          | 91 720 €           |
| <b>Total communes</b>         | <b>878 587 €</b>   | <b>983 188 €</b>   | <b>937 450 €</b>   | <b>811 658 €</b>   |
| <b>RLV</b>                    | <b>542 566 €</b>   | <b>521 454 €</b>   | <b>607 022 €</b>   | <b>478 028 €</b>   |
| <b>TOTAL GENERAL</b>          | <b>1 421 153 €</b> | <b>1 504 642 €</b> | <b>1 544 472 €</b> | <b>1 289 686 €</b> |

## E. Les reversements de fiscalité aux communes

Jusqu'en 2016, les reversements cumulés de fiscalité opérés par les trois anciennes communautés de communes en direction des communes ont été d'environ 13,1 M€ (10,2 M€ pour les Attributions de Compensation et 2,9 M€ pour la Dotation de Solidarité Communautaire (DSC)).

### Evolution des reversements de fiscalité aux communes (en M€)

|              | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|--------------|------|------|------|------|------|
| <b>AC</b>    | 10,2 | 10,2 | 10,2 | 10,1 | 10,1 |
| <b>DSC</b>   | 2,9  | 2,9  | 2,9  | 3,0  | 3,0  |
| <b>Total</b> | 13,1 | 13,1 | 13,1 | 13,1 | 13,1 |

En 2017, dans la foulée de la fusion, les élus avaient décidé de conserver un niveau de reversement identique. L'étude du cabinet STRATORIAL précitée avait en effet montré un fort taux de dépendance des finances des communes aux concours financiers externes, notamment les reversements en provenance de RLV.

En 2018, trois mesures importantes avaient été engagées :

- Une refonte de la DSC afin d'obtenir des reversements mesurés sur la base de critères uniformes et objectifs,
- Un abondement de la DSC
- La mise en conformité des statuts de RLV avec les dispositions de la loi NOTRe qui a conduit à des mouvements de compétences, entraînant des effets sur le montant des attributions de compensation.

Les nouveaux montants d'attribution de compensation ont été versés aux communes à partir de l'année 2019.

### La Dotation de Solidarité Communautaire

Sur proposition de la commission « Finances », le conseil communautaire a délibéré le 11 septembre 2018 sur une nouvelle répartition de la Dotation de Solidarité Communautaire (DSC). Cette construction adossée à des critères « sociaux » avait occasionné une augmentation de la part versée par RLV de 59 884 € et porté le montant global de la DSC à 3 006 884 €. Cette somme a été versée aux communes à compter de l'année 2019.

L'Observatoire des Finances et de la Gestion publique Locale (OFGL) dans son étude « les choix locaux en matière de redistribution des ressources » publiée en octobre 2019 montre qu'en 2018, la DSC a représenté 782 M€ et a concerné 286 EPCI. Toujours sur cette même année, la DSC représentait en moyenne 29 € par habitant, soit l'équivalent de 6% des dépenses réelles de fonctionnement.

Pour RLV, le montant moyen par habitant était de 43,99 €uros en 2019. En 2019, la DSC distribuée par RLV représentait 6,5% des dépenses réelles de fonctionnement budgétées. En 2020, la DSC versée représente 43,78 €uros par habitant et 6,6% des dépenses réelles de fonctionnement inscrites au budget 2020.

### Répartition de la DSC pour 2020

| Communes                   | DSC 2020           |
|----------------------------|--------------------|
| Chambaron-sur-Morge        | 57 747 €           |
| Chanat-la-Mouteyre         | 44 872 €           |
| Chappes                    | 108 252 €          |
| Charbonnières-les-Varennes | 48 339 €           |
| Chatel-Guyon               | 127 635 €          |
| Chavaroux                  | 37 656 €           |
| Clerlande                  | 38 489 €           |
| Ennezat                    | 111 083 €          |
| Entraigues                 | 46 606 €           |
| Enval                      | 62 325 €           |
| Le Cheix-sur-Morge         | 21 014 €           |
| Les Martres d'Artières     | 33 945 €           |
| Les Martres sur Morge      | 42 294 €           |
| Lussat                     | 19 093 €           |
| Malauzat                   | 36 094 €           |
| Malintrat                  | 16 650 €           |
| Marsat                     | 41 514 €           |
| Ménétrol                   | 65 630 €           |
| Mozac                      | 135 267 €          |
| Pessat-Villeneuve          | 17 617 €           |
| Pulvérières                | 41 520 €           |
| Riom                       | 1 266 827 €        |
| Saint-Beauzire             | 78 512 €           |
| Saint-Bonnet-près-Riom     | 74 398 €           |
| Saint-Ignat                | 46 675 €           |
| Saint-Laure                | 40 339 €           |
| Saint-Ours-les-Roches      | 62 420 €           |
| Sayat                      | 65 746 €           |
| Surat                      | 39 491 €           |
| Varennes-sur-Morge         | 43 057 €           |
| Volvic                     | 135 778 €          |
| <b>TOTAL</b>               | <b>3 006 884 €</b> |

La loi « Engagement et proximité » du 28 décembre 2019 a modifié les critères d'attribution de la DSC. En effet, jusqu'à présent les critères prépondérants à prendre en compte dans le calcul de la DSC pour chacune des communes étaient :

- Le potentiel fiscal ou financier/habitant,
- La population

Quand bien même aucun texte ne fixait de minimum, plusieurs dispositions juridictionnelles estimaient que la part de ces deux critères devait représenter au moins 20% du montant global.

La loi du 28 décembre 2019 dans son article 256, a modifié ces dispositions et prévoit que désormais, les critères prépondérants devront être :

- L'écart de revenu par habitant de la commune par rapport au revenu moyen par habitant de l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre,
- L'insuffisance du potentiel financier ou du potentiel fiscal par habitant de la commune au regard du potentiel financier ou du potentiel fiscal moyen par habitant sur le territoire de l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre.

Ils doivent justifier au moins 35 % de la répartition du montant total de la dotation de solidarité communautaire entre les communes. Des critères complémentaires peuvent être choisis par le conseil communautaire.

En 2020, le renouvellement des élus municipaux et communautaires et la crise sanitaire de la COVID 19 n'ont pas permis de reprendre ce dossier qui devra faire l'objet d'un travail de la commission « Finances » en 2021.

### Les attributions de compensation

La transformation de RLV en communauté d'agglomération au 1<sup>er</sup> janvier 2018 conjuguée à l'application des dispositions de la loi NOTRe obligeaient les élus à réfléchir au contenu des statuts et au périmètre des compétences exercées par l'agglomération.

Par délibération du 11 septembre 2018, le conseil communautaire a validé les statuts de RLV et précisé l'intérêt communautaire de certaines des compétences.

A plusieurs reprises au cours de l'année 2018, la Commission Locale d'Evaluation des Charges Transférées (CLECT) a valorisé les mouvements enregistrés au niveau des compétences exercées par l'agglomération qui se traduisent dans l'attribution de compensation de la façon suivante :

| Commune                     | Attribution de compensation |
|-----------------------------|-----------------------------|
| Chambaron-sur-Morge         | 21 455                      |
| Chanat-la-Mouteyre          | 30 342                      |
| Chappes                     | 648 504                     |
| Charbonnières-les-Varennnes | 65 262                      |
| Chatel-Guyon                | 679 094                     |
| Chavaroux                   | -67                         |
| Clerlande                   | 18 968                      |
| Ennezat                     | 455 404                     |
| Entraigues                  | 9 804                       |
| Enval                       | 252 439                     |
| Le Cheix-sur-Morge          | 27 283                      |
| Lussat                      | 78 964                      |
| Malauzat                    | 62 115                      |
| Commune                     | Attribution de compensation |
| Malintrat                   | 273 758                     |
| Marsat                      | 96 273                      |
| Martres d'Artières          | 328 442                     |
| Martres-sur-Morge           | 17 749                      |
| Ménérol                     | 161 074                     |
| Mozac                       | 228 135                     |
| Pessat-Villeneuve           | 62 691                      |
| Pulvérières                 | 23 924                      |
| Riom                        | 4 942 821                   |
| Saint-Beauzire              | -3 846                      |
| Saint-Bonnet-près-Riom      | 35 894                      |
| Saint-Ignat                 | 248 366                     |
| Saint-Laure                 | -2                          |
| Saint-Ours-les-Roches       | 271 196                     |
| Sayat                       | 205 713                     |
| Surat                       | 12 408                      |
| Varennnes-sur-Morge         | 23 068                      |
| Volvic                      | 889 984                     |
| <b>Total</b>                | <b>10 167 215</b>           |

La CLECT avait proposé que les attributions de compensation devenues négatives à l'issue de la valorisation des différents mouvements dans les compétences de RLV, ne soient pas appelées par l'agglomération auprès des communes concernées.

## **F. Focus sur la dette**

En vertu de certaines dispositions de la loi NOTRe, le rapport d'orientation budgétaire doit présenter des informations relatives à la structure et la gestion de l'encours de dette contractée et les perspectives pour le projet de budget.

Les orientations visées devront permettre d'évaluer l'évolution prévisionnelle de l'endettement à la fin de l'exercice auquel se rapporte le projet de budget.

### 1) Données générales sur la dette directe

Au 1<sup>er</sup> janvier 2021, RLV sera détentrice de 166 contrats d'emprunts souscrits auprès d'un panel de 11 prêteurs. Pour mémoire, au 1<sup>er</sup> janvier 2020, RLV détenait 49 contrats d'emprunt, dont 44 pour le budget principal. Entre temps, le transfert des compétences « eau », « assainissement » et « eaux pluviales urbaines » a amené RLV à reprendre les contrats souscrits antérieurement par les communes et les syndicats dissouts.

**BUDGET PRINCIPAL**

| Désignation                        | Montant du prêt | Organisme                       | 1ère échéance | Durée  | Fin du prêt | Taux  | Nature du taux | Dettes au 1/01/2020 | Annuité 2020 | Part K  | CRD au 31/12/2020 |
|------------------------------------|-----------------|---------------------------------|---------------|--------|-------------|-------|----------------|---------------------|--------------|---------|-------------------|
| Investissements 22/09/2005         | 500 000         | Banque Populaire                | 25/01/2006    | 20 ans | 01/11/2025  | 3,37% | Fixe           | 150 000             | 29 739       | 25 000  | 125 000           |
| Investissements 17/11/2005         | 600 000         | Banque Populaire                | 20/03/2006    | 20 ans | 20/12/2025  | 3,34% | Fixe           | 223 424             | 41 248       | 34 211  | 189 213           |
| Hôtel d'entreprises n°2            | 764 074         | Caisse d'Epargne                | 25/07/2005    | 17 ans | 25/07/2021  | 3,56% | Fixe           | 102 024             | 40 632       | 36 939  | 65 085            |
| Maison de l'Enfance                | 300 000         | Caisse d'Epargne                | 25/01/2006    | 19 ans | 25/01/2025  | 3,92% | Fixe           | 114 475             | 21 781       | 17 293  | 97 182            |
| Investissement 29/06/2006          | 500 000         | Caisse d'Epargne                | 25/02/2007    | 20 ans | 25/11/2026  | 3,99% | Fixe           | 175 000             | 31 608       | 25 000  | 150 000           |
| Investissement 25/02/2009          | 1 000 000       | Caisse d'Epargne                | 25/10/2009    | 15 ans | 25/07/2024  | 4,33% | Fixe           | 388 768             | 90 991       | 75 370  | 313 398           |
| Emprunt Caisse d'Epargne 2010      | 800 000         | Caisse d'Epargne                | 25/03/2011    | 15 ans | 25/12/2025  | 2,96% | Fixe           | 362 924             | 66 240       | 56 117  | 306 807           |
| Voiries B2-2 B2-1 C1 ZAC Biopole   | 500 000         | Caisse d'Epargne                | 25/03/2013    | 15 ans | 25/12/2027  | 4,85% | Fixe           | 310 823             | 47 108       | 32 621  | 278 202           |
| Emprunt du 22/12/2016              | 600 000         | Caisse d'Epargne                | 25/01/2017    | 15 ans | 25/01/2032  | 0,70% | Fixe           | 490 000             | 43 325       | 40 000  | 450 000           |
| Emprunt PEER (reprise)             | 129 058         | Caisse d'Epargne                | 25/09/2018    | 4 ans  | 25/09/2022  | 4,49% | Fixe           | 86 277              | 33 525       | 30 155  | 56 122            |
| Emprunt 2019                       | 3 000 000       | Caisse d'Epargne                | 25/02/2020    | 15 ans | 25/11/2034  | 0,35% | Variable       | 3 000 000           | 210 237      | 200 000 | 2 800 000         |
| Bâtiments intercommunaux           | 1 250 000       | Caisse des Dépôts               | 01/04/2013    | 15 ans | 01/04/2027  | 4,51% | Fixe           | 767 924             | 116 472      | 81 838  | 686 086           |
| Investissement 22/09/2005          | 500 000         | Caisse Française de Financement | 01/02/2006    | 20 ans | 01/02/2025  | 3,37% | Fixe           | 175 000             | 30 582       | 25 000  | 150 000           |
| Investissement 17/11/2005          | 600 000         | Caisse Française de Financement | 01/04/2006    | 20 ans | 01/01/2026  | 3,54% | Fixe           | 187 500             | 36 239       | 30 000  | 157 500           |
| Emprunt Maison de la Pierre        | 492 085         | Caisse Française de Financement | 01/06/2006    | 20 ans | 01/03/2026  | 3,73% | Fixe           | 194 440             | 35 022       | 28 160  | 166 280           |
| Investissement 10/07/2008          | 1 000 000       | Caisse Française de Financement | 01/12/2008    | 15 ans | 01/09/2023  | 4,92% | Fixe           | 322 339             | 94 656       | 80 253  | 242 086           |
| Investissement 10/07/2008          | 1 000 000       | Caisse Française de Financement | 01/02/2009    | 15 ans | 01/11/2023  | 4,97% | Fixe           | 342 586             | 94 971       | 79 409  | 263 177           |
| Emprunt DEXIA BTP 2009             | 62 125          | Caisse Française de Financement | 01/05/2011    | 15 ans | 01/02/2026  | 1,85% | Fixe           | 27 988              | 4 752        | 4 264   | 23 724            |
| Emprunt DEXIA BTP 2009             | 137 800         | Caisse Française de Financement | 01/05/2011    | 15 ans | 01/02/2026  | 1,85% | Fixe           | 62 091              | 10 541       | 9 458   | 52 633            |
| Investissement 29 juin 2006        | 500 000         | Caisse Française de Financement | 01/02/2007    | 20 ans | 01/11/2026  | 0,01% | Variable       | 175 000             | 25 000       | 25 000  | 150 000           |
| Transfert Multi-accueil Mozac..... | 194 702         | Caisse Française de Financement | 01/07/2016    | 15 ans | 01/01/2031  | 3,76% | Fixe           | 157 716             | 17 257       | 11 488  | 146 228           |
| Investissements 22/09/2005         | 500 000         | Crédit Agricole                 | 07/02/2006    | 20 ans | 07/02/2025  | 3,37% | Fixe           | 186 057             | 34 768       | 28 498  | 157 559           |
| Investissements 2020               | 3 000 000       | La Banque Postale               | 01/02/2021    | 15 ans | 01/02/2036  | 0,65% | Fixe           |                     |              |         | 3 000 000         |

| Désignation                           | Montant du prêt   | Organisme          | 1ère échéance | Durée  | Fin du prêt | Taux  | Nature du taux | Dette au 1/01/2020 | Annuité 2020     | Part K           | CRD au 31/12/2020 |
|---------------------------------------|-------------------|--------------------|---------------|--------|-------------|-------|----------------|--------------------|------------------|------------------|-------------------|
| Investissements 17/11/2007 CA...      | 1 200 000         | Crédit Agricole    | 05/03/2008    | 15 ans | 05/12/2022  | 4,58% | Fixe           | 309 602            | 111 041          | 98 538           | 211 064           |
| Batiment d'accueil - Immobilier       | 1 103 685         | Crédit Agricole    | 15/12/2005    | 16 ans | 15/12/2020  | 2,36% | Variable       | 62 293             | 62 293           | 62 293           | 0                 |
| Reprise emprunt SIAD                  | 353 658           | Crédit Agricole    | 23/11/2015    | 22 ans | 01/10/2040  | 2,20% | Fixe           | 341 005            | 20 364           | 12 933           | 328 072           |
| Voirie                                | 393 182           | Dexia Crédit Local | 01/01/2006    | 20 ans | 01/01/2030  | 3,58% | Variable       | 131 507            | 23 189           | 23 189           | 108 318           |
| Emprunt crèche de Chatel-Guyon        | 548 425           | Dexia Crédit Local | 01/01/2013    | 13 ans | 01/01/2025  | 2,48% | Fixe           | 274 865            | 49 868           | 43 052           | 231 813           |
| Chambaran sur Morge AB 483 Cellule    | 87 750            | EPF SMAF           | 03/12/2009    | 12 ans | 03/12/2020  | 1%    | Fixe           | 7 792              | 7 792            | 7 792            | 0                 |
| Riom BL 20                            | 6 000             | EPF SMAF           | 15/10/2011    | 12 ans | 15/10/2022  | 1%    | Fixe           | 1 569              | 523              | 523              | 1 046             |
| Chambaran sur Morge AB 486 Cellule    | 8 900             | EPF SMAF           | 02/08/2013    | 12 ans | 02/08/2024  | 1%    | Fixe           | 3 820              | 764              | 764              | 3 056             |
| Malauzat AE 63                        | 98 700            | EPF SMAF           | 17/05/2015    | 12 ans | 14/04/2026  | 1%    | Fixe           | 58 629             | 8 376            | 8 375            | 50 254            |
| Malauzat AC 763                       | 1 500             | EPF SMAF           | 18/11/2015    | 15 ans | 18/11/2029  | 2%    | Fixe           | 1 044              | 113              | 97               | 947               |
| Saint Bonnet AC 195                   | 21 000            | EPF SMAF           | 19/01/2016    | 10 ans | 17/01/2025  | 2,50% | Fixe           | 13 152             | 1 979            | 1 809            | 11 343            |
| Saint Bonnet AC 194                   | 61 700            | EPF SMAF           | 09/06/2016    | 12 ans | 08/06/2027  | 1%    | Fixe           | 41 651             | 4 413            | 4 413            | 37 238            |
| Riom AS 146 308 309 310 330 332 149   | 26 200            | EPF SMAF           | 10/09/2016    | 12 ans | 08/09/2027  | 1%    | Fixe           | 17 664             | 2 208            | 2 208            | 15 456            |
| Saint Bonnet AC 193                   | 161 600           | EPF SMAF           | 14/12/2016    | 12 ans | 13/12/2027  | 1%    | Fixe           | 108 814            | 11 784           | 11 784           | 97 030            |
| Riom AS 183 Planchepeuleuil           | 77 150            | EPF SMAF           | 06/04/2017    | 12 ans | 06/04/2028  | 0%    |                | 58 355             | 6 484            | 6 484            | 51 871            |
| Marsat C 607 ENS Mirabel              | 2 300             | EPF SMAF           | 25/09/2018    | 15     | 25/09/2032  | 1,25% | Fixe           | 2 023              | 172              | 142              | 1 881             |
| Chambaran sur Morge AB 44-48          | 56 200            | EPF SMAF           | 12/10/2018    | 12 ans | 12/10/2029  | 0%    |                | 46 884             | 4 688            | 4 688            | 42 196            |
| Riom AS 119-120-267                   | 180 000           | EPF SMAF           | 24/10/2018    | 12 ans | 22/10/2029  | 0%    |                | 150 137            | 15 013           | 15 013           | 135 124           |
| Saint Bonnet AC 532                   | 56 500            | EPF SMAF           | 08/09/2017    | 12 ans | 08/09/2028  | 0%    |                | 42 648             | 4 827            | 4 827            | 37 821            |
| Chambaran sur Morge A 1000            | 56 500            | EPF SMAF           | 20/12/2018    | 12 ans | 17/12/2029  | 0%    |                | 37 672             | 4 709            | 4 709            | 32 963            |
| Mozac AC 309                          | 8 805             | EPF SMAF           | 04/02/2012    | 10 ans | 04/02/2021  | 2,50% | Fixe           | 1 936              | 48               | 47               | 1 889             |
| Chatel-Guyon AK 224 Ilot Jeanne d'Arc | 50 300            | EPF SMAF           | 23/07/2020    | 12 ans | 23/07/2031  | 0%    |                | 50 300             | 4 192            | 4 192            | 46 108            |
| Enval ZC 540 Espace Mozac             | 657 000           | EPF SMAF           | 23/10/2020    | 8 ans  | 23/10/2027  | 1,25% | Fixe           | 657 000            | 87 765           | 77 910           | 579 090           |
| Mozac AO 5 Espace Mozac               | 54 500            | EPF SMAF           | 15/12/2020    | 10 ans | 15/12/2029  | 1,25% | Fixe           | 54 500             | 5 910            | 5 092            | 49 408            |
| Rioml BM 219 OAP Varennes Maréchat    | 12 600            | EPF SMAF           | 17/10/2020    | 10 ans | 17/10/2029  | 1,25% | Fixe           | 12 600             | 1 366            | 1 177            | 11 423            |
| <b>TOTAL</b>                          | <b>20 213 999</b> |                    |               |        |             |       |                | <b>10 489 818</b>  | <b>1 596 575</b> | <b>1 378 125</b> | <b>12 111 693</b> |

**BUDGET ASSAINISSEMENT**

| Désignation                              | Montant du prêt | Organisme                         | 1ère échéance | Durée  | Fin du prêt | Taux  | Nature du taux | Dettes au 1/01/2020 | Annuité 2020 | Part K | CRD au 31/12/2020 |
|--|-----------------|-----------------------------------|---------------|--------|-------------|-------|----------------|---------------------|--------------|--------|-------------------|
| Assainissement - Voirie - Bassin d'orage | 500 000         | Caisse d'Epargne                  | 25/03/2013    | 15 ans | 25/03/2027  | 4,85% | Fixe           | 310 824             | 47 108       | 32 520 | 278 304           |
| Contrat Surat                            | 339 183         | Caisse des dépôts et consignation | 01/01/2020    | 21 ans | 01/01/2041  | 1,73% | Fixe           | 339 183             | 21 550       | 15 960 | 323 223           |
| Contrat Chatel-Guyon                     | 84 301          | Crédit Agricole                   | 01/10/2020    | 6 ans  | 01/10/2025  | 0,97  | Fixe           | 84 301              | 14 235       | 13 919 | 70 382            |
| Contrat Mozac                            | 21 912          | Crédit Agricole                   | 20/06/2020    | 7 ans  | 20/06/2026  | 4,45% | Fixe           | 21 912              | 3 711        | 2 737  | 19 175            |
| Contrat Marsat                           | 40 533          | Crédit Agricole                   | 15/04/2020    | 8 ans  | 15/04/2027  | 3,95% | Fixe           | 40 533              | 6 668        | 5 067  | 35 466            |
| Contrat Saint-Bonnet-près-Riom           | 59 893          | Crédit Agricole                   | 15/03/2020    | 9 ans  | 15/03/2028  | 3,80% | Fixe           | 59 893              | 7 982        | 5 706  | 54 187            |
| Contrat Marsat                           | 74 843          | Crédit Agricole                   | 05/03/2020    | 14 ans | 05/03/2033  | 4,25% | Fixe           | 74 843              | 7 204        | 4 024  | 70 819            |
| Contrat Saint-Ours-les-Roches            | 250 000         | Crédit Agricole                   | 15/01/2020    | 15 ans | 15/10/2034  | 0,65% | Fixe           | 250 000             | 18 162       | 16 668 | 233 332           |
| Contrat Chatel-Guyon                     | 1 600 000       | Caisse des dépôts et consignation | 01/01/2021    | 60 ans | 01/01/2080  | 1,50% | Fixe           | 1 600 000           |              |        | 1 600 000         |
| Contrat Marsat                           | 30 400          | Crédit Agricole                   | 15/12/2020    | 16 ans | 15/12/2035  | 2,55% | Fixe           | 30 400              | 2 675        | 1 900  | 28 500            |
| Contrat Marsat                           | 45 600          | Crédit Agricole                   | 01/01/2020    | 25 ans | 01/01/2044  | 1,98% | Fixe           | 45 600              | 2 734        | 1 824  | 43 776            |
| Contrat Marsat                           | 26 357          | Crédit Agricole                   | 01/01/2020    | 17 ans | 01/01/2036  | 4,70% | Fixe           | 26 357              | 2 789        | 1 550  | 24 807            |
| Contrat Riom                             | 325 000         | SFIL                              | 01/01/2020    | 16 ans | 01/01/2036  | 1,99% | Fixe           | 325 000             | 26 317       | 20 000 | 305 000           |
| Contrat Saint-Bonnet-près-Riom           | 190 000         | Crédit Mutuel Arkéa               | 30/01/2020    | 15 ans | 30/10/2034  | 0,28% | Fixe           | 190 000             | 12 916       | 12 420 | 177 580           |
| Contrat Sayat                            | 49 950          | Caisse d'Epargne                  | 25/01/2020    | 12 ans | 25/01/2031  | 4,31% | Fixe           | 49 950              | 5 418        | 3 266  | 46 684            |
| Contrat Sayat                            | 32 203          | Caisse d'Epargne                  | 25/03/2020    | 15 ans | 25/03/2034  | 5,15% | Fixe           | 32 203              | 3 150        | 1 464  | 30 739            |
| Contrat Sayat                            | 18 450          | Crédit Agricole                   | 01/02/2020    | 8 ans  | 01/02/2027  | 1,08% | Fixe           | 18 450              | 2 420        | 2 220  | 16 230            |
| Contrat Malauzat                         | 33 212          | Caisse d'Epargne                  | 25/10/2020    | 3 ans  | 25/10/2022  | 0,00% |                | 33 212              | 14 643       | 14 643 | 18 569            |
| Contrat Malauzat                         | 190 000         | Crédit Mutuel Arkéa               | 29/02/2020    | 15 ans | 28/11/2034  | 0,47% | Fixe           | 190 000             | 13 087       | 12 253 | 177 747           |
| Contrat Riom                             | 149 653         | Agence de l'eau Loire Bretagne    | 30/04/2020    | 15 ans | 30/04/2034  | 0,00% |                | 149 653             | 9 977        | 9 977  | 139 676           |
| Contrat Marsat                           | 48 667          | Banque Populaire                  | 03/06/2020    | 13 ans | 03/06/2032  | 4,89% | Fixe           | 48 667              | 5 147        | 2 767  | 45 900            |
| Contrat Marsat                           | 12 813          | Banque Populaire                  | 01/01/2021    | 11 ans | 01/01/2031  | 3,80% | Fixe           | 12 813              |              |        | 12 813            |
| Contrat Chatel-Guyon                     | 153 900         | Crédit Agricole                   | 11/03/2020    | 20 ans | 11/03/2040  | 2,61% | Fixe           | 153 900             | 11 542       | 7 600  | 146 300           |
| Contrat Chappes                          | 84 333          | Crédit Agricole                   | 30/01/2020    | 11 ans | 30/01/2030  | 1,90% | Fixe           | 84 333              | 9 269        | 7 667  | 76 666            |
| Contrat Pessat-Villeneuve                | 141 081         | Crédit Agricole                   | 01/05/2020    | 16 ans | 01/05/2035  | 2,70% | Fixe           | 141 081             | 10 979       | 7 170  | 133 911           |
| Contrat Enval                            | 52 800          | Crédit Agricole                   | 20/04/2020    | 22 ans | 20/04/2041  | 1,90% | Fixe           | 52 800              | 3 403        | 2 400  | 50 400            |

| Désignation                        | Montant du prêt | Organisme                         | 1ère échéance | Durée  | Fin du prêt | Taux   | Nature du taux | Dettes au 1/01/2020 | Annuité 2020 | Part K | CRD au 31/12/2020 |
|------------------------------------|-----------------|-----------------------------------|---------------|--------|-------------|--------|----------------|---------------------|--------------|--------|-------------------|
| Contrat Mozac                      | 16 000          | Crédit Agricole                   | 04/02/2020    | 12 ans | 04/11/2031  | 0,95%  | Fixe           | 16 000              | 1 480        | 1 332  | 14 668            |
| Contrat Saint-Ours-les-Roches      | 170 000         | Crédit Agricole                   | 05/03/2020    | 17 ans | 05/12/2036  | 1,40%  | Fixe           | 170 000             | 1 327        | 10 000 | 160 000           |
| Contrat Marsat                     | 18 535          | Crédit Agricole                   | 01/03/2020    | 12 ans | 01/12/2031  | 1,10%  | Fixe           | 18 535              | 1 651        | 1 454  | 17 081            |
| Contrat Mozac                      | 48 502          | Crédit Agricole                   | 02/01/2020    | 14 ans | 02/04/2034  | 1,45%  | Fixe           | 48 502              | 3 715        | 3 028  | 45 474            |
| Contrat Chatel-Guyon               | 297 000         | Crédit Agricole                   | 13/01/2020    | 24 ans | 13/07/2044  | 1,62%  | Fixe           | 297 000             | 16 738       | 12 000 | 285 000           |
| Contrat Saint-Bonnet-près-Riom     | 30 245          | Crédit Agricole                   | 01/07/2020    | 6 ans  | 01/07/2025  | 3,65%  | Fixe           | 30 245              | 5 704        | 4 600  | 25 645            |
| Contrat Marsat                     | 28 182          | Crédit Agricole                   | 05/01/2020    | 12 ans | 05/01/2031  | 4,25%  | Fixe           | 28 182              | 3 047        | 1 849  | 26 333            |
| Contrat Saint-Ignat                | 137 280         | Crédit Agricole                   | 01/03/2020    | 5 ans  | 01/03/2024  | 3,75%  | Fixe           | 137 280             | 30 631       | 25 483 | 111 797           |
| Contrat Chappes                    | 66 668          | Crédit Agricole                   | 01/10/2020    | 10 ans | 01/10/2029  | 2,65%  | Fixe           | 66 668              | 8 434        | 6 668  | 60 000            |
| Contrat Saint-Bonnet-près-Riom     | 68 000          | Crédit Agricole                   | 16/02/2020    | 12 ans | 16/11/2031  | 1,40%  | Fixe           | 68 000              | 6 590        | 5 667  | 62 333            |
| Contrat Marsat                     | 26 593          | Crédit Agricole                   | 12/12/2020    | 14 ans | 12/12/2033  | 1,368% | Fixe           | 26 593              | 2 100        | 1 736  | 24 857            |
| Contrat Marsat                     | 14 890          | Crédit Agricole                   | 12/12/2020    | 14 ans | 12/12/2033  | 1,368% | Fixe           | 14 890              | 1 176        | 972    | 13 918            |
| Contrat Marsat                     | 3 688           | Crédit Agricole                   | 18/12/2020    | 3 ans  | 18/12/2022  | 0,072% | Fixe           | 3 688               | 1 231        | 1 229  | 2 459             |
| Contrat Marsat                     | 1 594           | Crédit Agricole                   | 18/12/2020    | 3 ans  | 18/12/2022  | 0,072% | Fixe           | 1 594               | 532          | 531    | 1 063             |
| Contrat Riom                       | 4 892           | Banque Populaire                  | 27/12/2020    | 1 an   | 27/12/2020  | 3,80%  | Fixe           | 4 892               | 5 078        | 4 892  | 0                 |
| Contrat Riom                       | 21 968          | Banque Populaire                  | 27/02/2020    | 4 ans  | 27/11/2023  | 4,36%  | Fixe           | 21 968              | 6 015        | 5 140  | 16 828            |
| Contrat Marsat                     | 40 469          | Crédit Agricole                   | 15/04/2020    | 11 ans | 15/04/2030  | 3,99%  | Fixe           | 40 469              | 4 617        | 3 002  | 37 467            |
| Contrat Saint-Ignat                | 25 258          | Crédit Agricole                   | 28/11/2020    | 1 an   | 28/11/2020  | 6,10%  | Fixe           | 25 258              | 26 662       | 25 258 | 0                 |
| Contrat Mozac                      | 31 649          | Crédit Mutuel Arkéa               | 30/10/2020    | 15 ans | 30/10/2034  | 2,32%  | Fixe           | 31 649              | 2 522        | 1 788  | 29 861            |
| Contrat Mozac                      | 101 315         | Crédit Mutuel Arkéa               | 30/09/2020    | 14 ans | 30/09/2033  | 4,12%  | Fixe           | 101 315             | 9 667        | 5 493  | 95 822            |
| Contrat Chatel-Guyon               | 20 896          | Caisse d'Epargne                  | 01/01/2020    | 7 ans  | 01/01/2026  | 4,03%  | Fixe           | 20 896              | 3 485        | 2 643  | 18 253            |
| Contrat Saint-Bonnet-près-Riom     | 45 272          | Caisse d'Epargne                  | 25/03/2020    | 5 ans  | 25/03/2024  | 4,15%  | Fixe           | 45 272              | 9 493        | 9 054  | 36 218            |
| Contrat Chappes                    | 60 737          | Banque Populaire                  | 15/04/2020    | 2 ans  | 15/04/2021  | 4,55%  | Fixe           | 60 737              | 32 456       | 29 693 | 31 044            |
| Contrat Marsat                     | 58 158          | Banque Populaire                  | 01/02/2020    | 15 ans | 01/02/2034  | 4,40%  | Fixe           | 58 158              | 5 378        | 2 819  | 55 339            |
| Contrat Saint-Beauzire             | 541 476         | Banque Populaire                  | 17/04/2020    | 15 ans | 17/04/2034  | 3,25%  | Fixe           | 541 476             | 46 182       | 28 584 | 512 892           |
| Contrat Chatel-Guyon               | 145 833         | Caisse des dépôts et consignation | 01/08/2020    | 25 ans | 01/08/2044  | 2,25%  | Fixe           | 145 833             | 8 385        | 5 833  | 140 000           |
| Contrat Charbonnières-les-Varennes | 71 149          | Caisse d'Epargne                  | 25/06/2020    | 10 ans | 25/06/2029  | 3,03%  | Fixe           | 71 149              | 8 254        | 6 198  | 64 951            |
| Contrat SIARR                      | 775 852         | Agence de Peau Loire Bretagne     | 30/11/2020    | 10 ans | 30/11/2029  | 0,00%  |                | 775 852             | 77 585       | 77 585 | 698 267           |

| Désignation                        | Montant du prêt   | Organisme                         | 1ère échéance | Durée  | Fin du prêt | Taux  | Nature du taux | Dettes au 1/01/2020 | Annuité 2020   | Part K         | CRD au 31/12/2020 |
|------------------------------------|-------------------|-----------------------------------|---------------|--------|-------------|-------|----------------|---------------------|----------------|----------------|-------------------|
| Contrat SIARR                      | 193 904           | Agence de l'eau Loire Bretagne    | 31/01/2020    | 14 ans | 31/01/2033  | 0,00% |                | 193 904             | 13 850         | 13 850         | 180 054           |
| Contrat Ennezat                    | 203 612           | Crédit Agricole                   | 01/01/2020    | 14 ans | 01/01/2033  | 4,71% | Fixe           | 203 612             | 20 190         | 10 600         | 193 012           |
| Contrat Ennezat                    | 567 365           | Agence de l'eau Loire Bretagne    | 30/09/2020    | 14 ans | 30/09/2033  | 0,00% |                | 567 365             | 40 526         | 40 526         | 526 839           |
| Contrat Riom                       | 129 133           | Agence de l'eau Loire Bretagne    | 31/03/2020    | 15 ans | 31/03/2034  | 0,00% |                | 129 133             | 8 609          | 8 609          | 120 524           |
| Contrat Ennezat                    | 1 010 180         | Crédit Agricole                   | 15/12/2020    | 18 ans | 15/12/2037  | 5,19% | Fixe           | 1 010 180           | 90 702         | 37 400         | 972 780           |
| Contrat Chatel-Guyon               | 189 000           | Caisse d'Epargne                  | 25/02/2020    | 18 ans | 25/11/2037  | 1,42% | Fixe           | 189 000             | 13 128         | 10 500         | 178 500           |
| Contrat Marsat                     | 25 333            | Caisse d'Epargne                  | 25/12/2020    | 10 ans | 25/12/2029  | 2,20% | Fixe           | 25 333              | 3 083          | 2 533          | 22 800            |
| Contrat Chatel-Guyon               | 110 500           | Caisse d'Epargne                  | 25/12/2020    | 17 ans | 25/12/2036  | 1,28% | Fixe           | 110 500             | 7 914          | 6 500          | 104 000           |
| Contrat Mozac                      | 25 500            | Caisse d'Epargne                  | 25/01/2020    | 12 ans | 25/07/2032  | 1,47% | Fixe           | 25 500              | 2 364          | 2 000          | 23 500            |
| Contrat Clerlande                  | 89 323            | SFIL                              | 01/02/2020    | 12 ans | 01/02/2031  | 5,99% | Fixe           | 89 323              | 10 828         | 5 298          | 84 025            |
| Contrat Entraigues                 | 532 500           | Caisse des dépôts et consignation | 01/02/2020    | 35 ans | 01/02/2055  | 1,75% | Fixe           | 532 500             | 23 562         | 15 000         | 517 500           |
| Contrat Clerlande                  | 34 537            | Caisse des dépôts et consignation | 01/03/2020    | 17 ans | 01/03/2036  | 1,50% | Fixe           | 34 537              | 2 550          | 2 031          | 32 506            |
| Contrat Charbonnières-les-Varennes | 121 600           | Caisse d'Epargne                  | 25/12/2020    | 19 ans | 25/12/2038  | 1,80% | Fixe           | 121 600             | 8 589          | 6 400          | 115 200           |
| Contrat Chatel-Guyon               | 44 498            | Crédit Agricole                   | 20/03/2020    | 8 ans  | 20/03/2027  | 5,20% | Fixe           | 44 498              | 6 940          | 4 627          | 39 871            |
| Contrat Chappes                    | 32 699            | Caisse d'Epargne                  | 25/01/2020    | 4 ans  | 25/01/2023  | 4,70% | Fixe           | 32 699              | 9 157          | 7 620          | 25 079            |
| Contrat Saint-Beauzire             | 152 147           | Caisse d'Epargne                  | 25/06/2020    | 13 ans | 26/06/2032  | 5,38% | Fixe           | 152 147             | 16 570         | 8 384          | 143 763           |
| Contrat Ennezat                    | 92 102            | Caisse d'Epargne                  | 25/01/2020    | 17 ans | 25/01/2036  | 5,07% | Fixe           | 92 102              | 8 212          | 3 542          | 88 560            |
| Contrat Ménérol                    | 34 205            | Caisse d'Epargne                  | 25/02/2020    | 9 ans  | 25/02/2028  | 4,12% | Fixe           | 34 205              | 4 625          | 3 216          | 30 989            |
| Contrat Chappes                    | 68 000            | Caisse d'Epargne                  | 25/06/2020    | 4 ans  | 25/06/2023  | 3,15% | Fixe           | 68 000              | 19 142         | 17 000         | 51 000            |
| Contrat Volvic                     | 54 000            | Crédit Mutuel Arkéa               | 30/03/2020    | 4 ans  | 30/06/2024  | 2,41% | Fixe           | 54 000              | 13 192         | 12 000         | 42 000            |
| Contrat Saint-Bonnet-près-Riom     | 181 935           | Crédit Mutuel Arkéa               | 01/03/2020    | 13 ans | 01/06/2033  | 1,48% | Fixe           | 181 935             | 14 892         | 12 266         | 169 669           |
| Contrat Marsat                     | 18 418            | Dexia Crédit Local                | 01/02/2020    | 2 ans  | 01/02/2021  | 3,99% | Fixe           | 18 418              | 9 764          | 9 029          | 9 389             |
| Contrat Marsat                     | 94 240            | Crédit Agricole                   | 15/04/2020    | 25 ans | 15/04/2044  | 0,99% | Fixe           | 94 240              | 4 093          | 3 770          | 90 470            |
| <b>TOTAL</b>                       | <b>11 431 916</b> |                                   |               |        |             |       |                | <b>11 242 740</b>   | <b>945 703</b> | <b>732 954</b> | <b>10 509 786</b> |

## BUDGET EAU

| Désignation          | Montant du prêt | Organisme                          | 1ère échéance | Durée  | Fin du prêt | Taux   | Nature du taux | Dette au 1/01/2020 | Annuité 2020 | Part K | CRD au 31/12/2020 |
|----------------------|-----------------|------------------------------------|---------------|--------|-------------|--------|----------------|--------------------|--------------|--------|-------------------|
| Contrat Chatel-Guyon | 105 300         | Crédit Agricole                    | 11/03/2020    | 20 ans | 11/03/2040  | 2,61%  | Fixe           | 105 300            | 7 897        | 5 200  | 100 100           |
| Contrat Chatel-Guyon | 297 000         | Crédit Agricole                    | 13/01/2020    | 24 ans | 13/07/2044  | 1,62%  | Fixe           | 297 000            | 16 738       | 12 000 | 285 000           |
| Contrat Chatel-Guyon | 110 500         | Caisse d'Epargne                   | 25/12/2020    | 17 ans | 25/12/2036  | 1,28%  | Fixe           | 110 500            | 7 914        | 6 500  | 104 000           |
| Contrat Chatel-Guyon | 145 833         | Caisse des dépôts et consignations | 01/08/2020    | 25 ans | 01/08/2044  | 2,25%  | Fixe           | 145 833            | 8 345        | 5 833  | 140 000           |
| Contrat Volvic       | 57 711          | SFIL                               | 01/02/2020    | 7 ans  | 01/02/2026  | 6,12%  | Fixe           | 57 711             | 11 776       | 8 244  | 49 467            |
| Contrat Riom         | 113 562         | Banque Populaire                   | 01/09/2020    | 4 ans  | 01/09/2023  | 1,13%  | Fixe           | 113 562            | 29 674       | 28 391 | 85 171            |
| Contrat Riom         | 10 000          | Banque Populaire                   | 12/12/2020    | 2 ans  | 12/12/2021  | 3,15%  | Fixe           | 10 000             | 5 315        | 5 000  | 5 000             |
| Contrat Riom         | 35 000          | Crédit Mutuel Arkéa                | 29/02/2020    | 5 ans  | 28/11/2024  | 1,73%  | Fixe           | 35 000             | 7 559        | 7 000  | 28 000            |
| Contrat Mozac        | 48 668          | Banque Populaire                   | 15/05/2020    | 3 ans  | 15/05/2022  | 5,05%  | Fixe           | 48 668             | 17 888       | 15 430 | 33 238            |
| Contrat Mozac        | 17 000          | Caisse d'Epargne                   | 25/01/2020    | 12 ans | 25/07/2032  | 1,47%  | Fixe           | 17 000             | 1 575        | 1 333  | 15 667            |
| Contrat Mozac        | 115 039         | Crédit Agricole                    | 20/06/2020    | 7 ans  | 20/06/2026  | 4,45%  | Fixe           | 115 039            | 19 487       | 14 367 | 100 672           |
| Contrat Mozac        | 40 000          | Crédit Agricole                    | 04/02/2020    | 12 ans | 04/11/2031  | 0,95%  | Fixe           | 40 000             | 3 700        | 3 333  | 36 667            |
| Contrat Mozac        | 132 489         | Crédit Mutuel Arkéa                | 30/09/2020    | 14 ans | 30/09/2033  | 4,12%  | Fixe           | 132 489            | 12 642       | 7 184  | 125 305           |
| Contrat Mozac        | 87 035          | Crédit Mutuel Arkéa                | 30/10/2020    | 15 ans | 30/10/2034  | 2,32%  | Fixe           | 87 035             | 6 937        | 4 917  | 82 118            |
| Contrat Volvic       | 409 129         | Crédit Mutuel Arkéa                | 30/06/2020    | 22 ans | 30/12/2041  | 4,41%  | Fixe           | 409 129            | 29 243       | 11 324 | 397 805           |
| Contrat Marsat       | 12 780          | Crédit Agricole                    | 15/04/2020    | 11 ans | 15/04/2030  | 3,99%  | Fixe           | 12 780             | 1 458        | 948    | 11 832            |
| Contrat Marsat       | 503             | Crédit Agricole                    | 18/12/2020    | 3 ans  | 18/12/2022  | 0,072% | Fixe           | 503                | 168          | 167    | 336               |
| Contrat Marsat       | 1 165           | Crédit Agricole                    | 18/12/2020    | 3 ans  | 18/12/2022  | 0,072% | Fixe           | 1 165              | 389          | 388    | 777               |
| Contrat Marsat       | 12 800          | Crédit Agricole                    | 15/04/2020    | 8 ans  | 15/04/2027  | 3,95%  | Fixe           | 12 800             | 2 106        | 1 600  | 11 200            |
| Contrat Marsat       | 5 853           | Crédit Agricole                    | 01/03/2020    | 12 ans | 01/12/2031  | 1,10%  | Fixe           | 5 853              | 521          | 459    | 5 394             |
| Contrat Marsat       | 4 702           | Crédit Agricole                    | 12/12/2020    | 14 ans | 12/12/2033  | 1,368% | Fixe           | 4 702              | 371          | 307    | 4 395             |
| Contrat Marsat       | 8 899           | Crédit Agricole                    | 05/01/2020    | 12 ans | 05/01/2031  | 4,25%  | Fixe           | 8 899              | 962          | 584    | 8 315             |
| Contrat Marsat       | 8 398           | Crédit Agricole                    | 12/12/2020    | 14 ans | 12/12/2033  | 1,368% | Fixe           | 8 398              | 663          | 548    | 7 850             |
| Contrat Marsat       | 8 323           | Crédit Agricole                    | 01/01/2020    | 17 ans | 01/01/2036  | 4,70%  | Fixe           | 8 323              | 881          | 490    | 7 833             |
| Contrat Marsat       | 23 635          | Crédit Agricole                    | 05/03/2020    | 14 ans | 05/03/2033  | 4,25%  | Fixe           | 23 635             | 2 275        | 1 271  | 22 364            |
| Contrat Marsat       | 9 600           | Crédit Agricole                    | 15/12/2020    | 16 ans | 15/12/2035  | 2,55%  | Fixe           | 9 600              | 845          | 600    | 9 000             |

| Désignation          | Montant du prêt  | Organisme                          | 1ère échéance | Durée  | Fin du prêt | Taux  | Nature du taux | Dettes au 1/01/2020 | Annuité 2020   | Part K         | CRD au 31/12/2020 |
|----------------------|------------------|------------------------------------|---------------|--------|-------------|-------|----------------|---------------------|----------------|----------------|-------------------|
| Contrat Marsat       | 4 374            | Banque Populaire                   | 01/01/2020    | 11 ans | 01/01/203   | 3,80% | Fixe           | 4 374               | 494            | 327            | 4 047             |
| Contrat Marsat       | 18 366           | Banque Populaire                   | 01/02/2020    | 15 ans | 01/02/2034  | 4,40% | Fixe           | 18 366              | 1 698          | 890            | 17 476            |
| Contrat Marsat       | 5 816            | Dexia Crédit Local                 | 01/02/2020    | 2 ans  | 01/02/2021  | 3,99% | Fixe           | 5 816               | 3 083          | 2 851          | 2 965             |
| Contrat Marsat       | 8 000            | Caisse d'Epargne                   | 25/12/2020    | 10 ans | 25/12/2029  | 2,23% | Fixe           | 8 000               | 976            | 800            | 7 200             |
| Contrat Malauzat     | 56 601           | Crédit Mutuel Arkéa                | 30/03/2020    | 7 ans  | 30/12/2026  | 0,72% | Fixe           | 56 601              | 8 299          | 7 912          | 48 689            |
| Contrat Mozac        | 145 507          | Crédit Agricole                    | 02/01/2020    | 14 ans | 02/04/2034  | 1,45% | Fixe           | 145 507             | 11 145         | 9 084          | 136 423           |
| Contrat Chatel-Guyon | 234 000          | Caisse d'Epargne                   | 25/02/2020    | 18 ans | 25/11/2037  | 1,42% | Fixe           | 234 000             | 16 253         | 13 000         | 221 000           |
| Contrat Chatel-Guyon | 1 400 000        | Caisse des dépôts et consignations | 01/01/2021    | 60 ans | 01/01/2080  | 1,50% | Fixe           | 1 400 000           |                |                | 1 400 000         |
| Contrat Marsat       | 14 400           | SFIL                               | 01/01/2020    | 25 ans | 01/01/2044  | 1,98% | Fixe           | 14 400              | 863            | 576            | 13 824            |
| Contrat Riom         | 243 750          | SFIL                               | 01/01/2020    | 16 ans | 01/01/2036  | 1,99% | Fixe           | 243 750             | 19 739         | 15 000         | 228 750           |
| Contrat Malauzat     | 60 000           | Crédit Mutuel Arkéa                | 29/02/2020    | 15 ans | 28/11/2034  | 0,47% | Fixe           | 60 000              | 4 133          | 3 870          | 56 130            |
| Contrat Marsat       | 29 760           | Crédit Agricole                    | 15/04/2020    | 25 ans | 15/04/2044  | 0,99% | Fixe           | 29 760              | 1 293          | 1 190          | 28 570            |
| Contrat Marsat       | 15 368           | Banque Populaire                   | 03/06/2020    | 13 ans | 03/06/2032  | 4,89% | Fixe           | 15 368              | 1 625          | 874            | 14 494            |
| Contrat Marsat       | 4 046            | Banque Populaire                   | 01/01/2020    | 11 ans | 01/01/2030  | 3,80% | Fixe           | 4 046               | 494            | 340            | 3 706             |
| Contrat Riom         | 59 505           | Caisse des dépôts et consignations | 01/01/2020    | 4 ans  | 01/01/2023  | 4,43% | Fixe           | 59 505              | 16 559         | 13 923         | 45 582            |
| Contrat SAEP         | 185 600          | Agence de l'eau Loire Bretagne     | 31/07/2020    | 16 ans | 31/07/2035  | 0,00% |                | 185 600             | 6 400          | 6 400          | 179 200           |
| <b>TOTAL</b>         | <b>4 306 017</b> |                                    |               |        |             |       |                | <b>4 306 017</b>    | <b>239 277</b> | <b>178 282</b> | <b>4 085 562</b>  |

#### SERVICES DE PROXIMITE

| Désignation               | Montant du prêt | Organisme                       | 1ère échéance | Durée  | Fin du prêt | Taux  | Nature du taux | Dettes au 1/01/2020 | Annuité 2020  | Part K       | CRD au 31/12/2020 |
|---------------------------|-----------------|---------------------------------|---------------|--------|-------------|-------|----------------|---------------------|---------------|--------------|-------------------|
| Investissement 10/07/2008 | 110 000         | Caisse Française de Financement | 01/02/2009    | 15 ans | 01/11/2023  | 4,97% | Fixe           | 37 684              | 10 446        | 8 735        | 28 949            |
| <b>TOTAL</b>              | <b>110 000</b>  |                                 |               |        |             |       |                | <b>37 684</b>       | <b>10 446</b> | <b>8 735</b> | <b>28 949</b>     |

**ZA CHAMPLoup**

| Désignation   | Montant du prêt | Organisme | 1ère échéance | Durée  | Fin du prêt | Taux  | Nature du taux | Dettes au 1/01/2020 | Annuité 2020 | Part K       | CRD au 31/12/2020 |
|---------------|-----------------|-----------|---------------|--------|-------------|-------|----------------|---------------------|--------------|--------------|-------------------|
| Volvic ZM 315 | 9 000           | EPF SMAF  | 10/03/2018    | 10 ans | 10/03/2027  | 1,25% | Fixe           | 7 333               | 961          | 869          | 6 464             |
| Volvic ZN 74  | 11 000          | EPF SMAF  | 29/10/2019    | 10 ans | 29/10/2028  | 0,00% |                | 9 972               | 1 168        | 1 043        | 8 929             |
| <b>TOTAL</b>  | <b>20 000</b>   |           |               |        |             |       |                | <b>17 305</b>       | <b>2 129</b> | <b>1 912</b> | <b>15 393</b>     |

**ZA CROIX DES ROBERTS**

| Désignation         | Montant du prêt | Organisme | 1ère échéance | Durée | Fin du prêt | Taux  | Nature du taux | Dettes au 1/01/2020 | Annuité 2020  | Part K        | CRD au 31/12/2020 |
|---------------------|-----------------|-----------|---------------|-------|-------------|-------|----------------|---------------------|---------------|---------------|-------------------|
| Chatel-Guyon ZD 905 | 89 400          | EPF SMAF  | 22/07/2015    | 8 ans | 20/07/2022  | 1,25% | Fixe           | 46 959              | 16 046        | 15 459        | 31 500            |
| <b>TOTAL</b>        | <b>89 400</b>   |           |               |       |             |       |                | <b>46 959</b>       | <b>16 046</b> | <b>15 459</b> | <b>31 500</b>     |

CRD global au 31/12/2020

26 782 883

Le capital restant dû tous budgets confondus au 31 décembre 2020 est de 26 782 883 €. Considérant une population de RLV au 1<sup>er</sup> janvier 2020 (population légale 2017 valeur INSEE) de 68 678 habitants, la dette s'établit donc à 389,97 € par habitant.

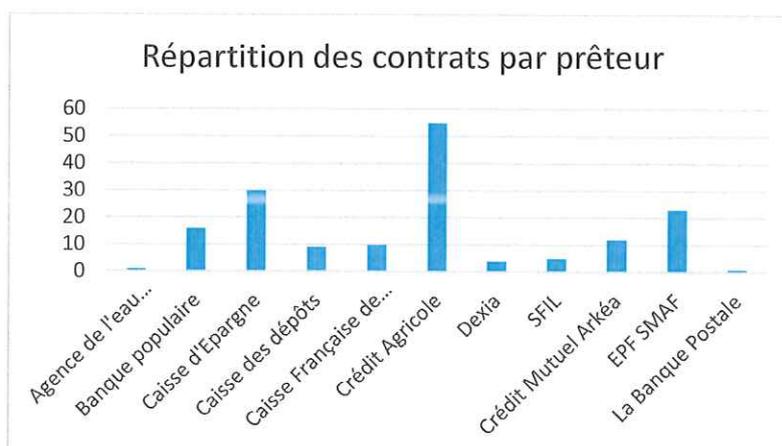
Pour le budget principal qui est le seul à permettre des comparaisons, la dette s'élève à 12 111 693 €, soit 176,35 € par habitant. A l'échelle de l'ensemble des communautés d'agglomérations recensées en 2019, la dette était de 345 Euros par habitant (source : DGFIP – les comptes 2019 des collectivités locales).

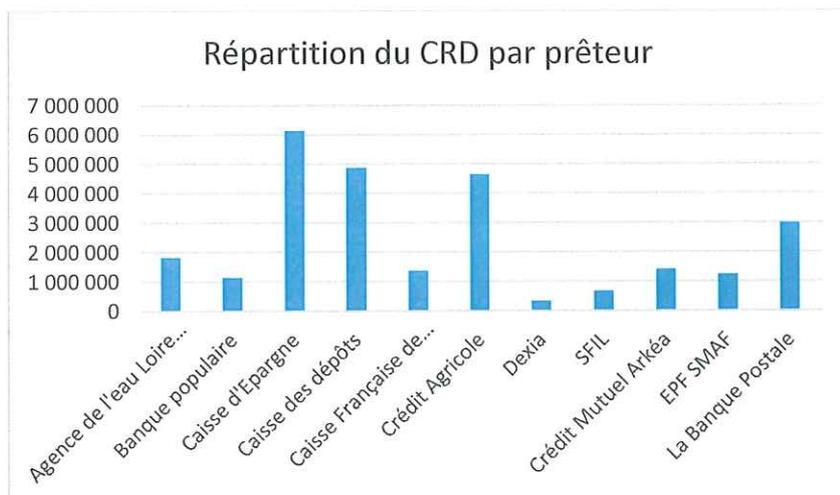
A titre d'exemple, le comparatif est établi avec trois communautés d'agglomération de taille comparable à celle de RLV :

| EPCI                  | Nombre de communes | Population | Dette au 1 <sup>er</sup> janvier 2020 (budget principal) | Dette/habitant |
|-----------------------|--------------------|------------|--|----------------|
| Redon agglomération   | 31                 | 68 497     | 16 840 000 €   | 245,85 €       |
| Lamballe Terre et Mer | 38                 | 69 076     | 22 308 000 €   | 322,94 €       |
| Moulins communauté    | 44                 | 67 591     | 6 844 080 €  | 101,25 €       |

Le tableau suivant détaille la répartition de la dette par organisme prêteur. On constate que cinq établissements se partagent l'essentiel des contrats en nombre. Mais ils ne sont que trois à détenir environ 20-25% de la dette communautaire en volume.

| Etablissement                   | Nombre de contrats | CRD au 31/12/2020 | %           |
|---------------------------------|--------------------|-------------------|-------------|
| Agence de l'eau Loire Bretagne  | 1                  | 1 844 560         | 6,89%       |
| Banque populaire                | 16                 | 1 152 161         | 4,30%       |
| Caisse d'Epargne                | 30                 | 6 141 772         | 22,93%      |
| Caisse des dépôts               | 9                  | 4 884 897         | 18,24%      |
| Caisse Française de financement | 10                 | 1 380 577         | 5,15%       |
| Crédit Agricole                 | 55                 | 4 661 602         | 17,41%      |
| Dexia                           | 4                  | 352 485           | 1,32%       |
| SFIL                            | 5                  | 681 066           | 2,54%       |
| Crédit Mutuel Arkéa             | 12                 | 1 430 726         | 5,34%       |
| EPF SMAF                        | 23                 | 1 253 037         | 4,68%       |
| La Banque Postale               | 1                  | 3 000 000         | 11,20%      |
| <b>TOTAL</b>                    | <b>166</b>         | <b>26 782 883</b> | <b>100%</b> |

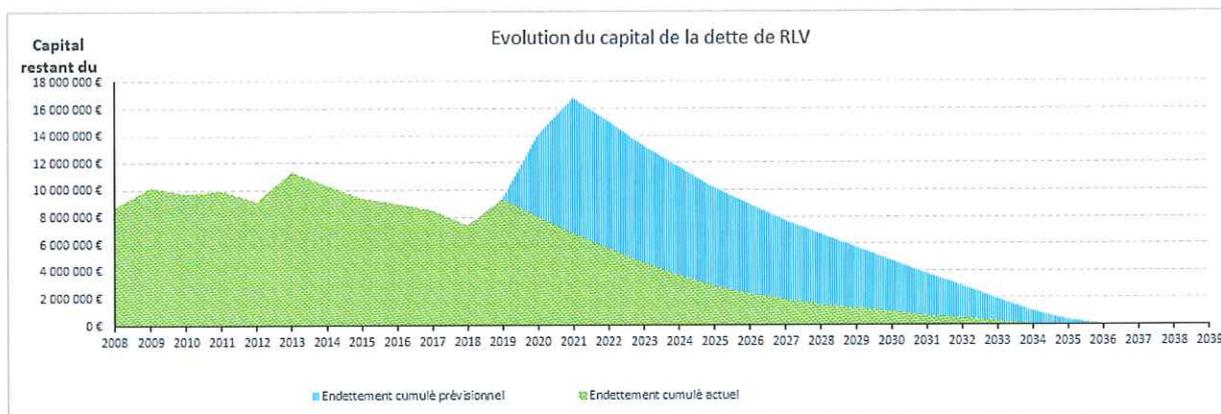




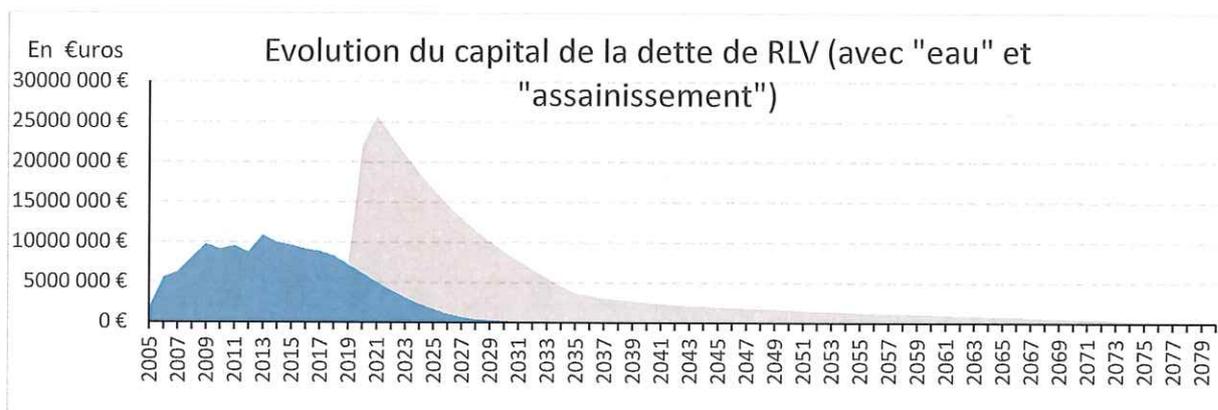
RLV n'est pas fortement exposée aux risques de taux puisque l'essentiel des contrats, tant en nombre qu'en montant, est souscrit à taux fixe.

Avec la reprise des emprunts souscrits par les communes avant le transfert des compétences « eau », « assainissement » et « eaux pluviales urbaines », une mission a été confiée au cabinet TAElys pour évaluer les opportunités de renégociation, compactage reprofilage de la dette. Cette mission est en cours avec un résultat attendu pour le début de l'année 2021.

Les deux graphiques ci-dessous illustrent le profil d'extinction de la dette globale de RLV. Le premier qui regroupe le budget principal et les budgets annexes « commerces de proximité » et « zones d'activité économique » est extrait du ROB pour 2020. Il montrait un pic d'endettement atteint en 2021 et une dette qui diminuait progressivement pour s'éteindre en 2036.



Le second graphique intègre la dette « eau » et « assainissement » au 1<sup>er</sup> janvier 2020. Le CRD de cette dette spécifique étant très important, le pic est logiquement positionné en 2020. La dette s'éteint sur une période beaucoup plus longue puisque certains emprunts en cours sont des contrats long terme avec des durées d'amortissement de 40,50, voire 60 ans.



## 2) La dette garantie

Comme de nombreuses collectivités locales, RLV est régulièrement sollicitée par les bailleurs sociaux afin de garantir leurs emprunts dans le cadre des opérations de construction/aménagement de logements qu'ils conduisent.

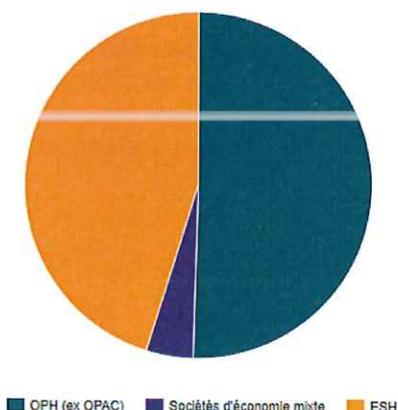
Les opérateurs du logement social, aussi appelés organismes HLM (habitation à loyer modéré), sont depuis près d'un siècle les piliers de la politique de logement en France. On distingue deux grandes catégories d'organismes HLM :

- d'une part, des établissements publics locaux (au nombre de 280 environ), à savoir les Offices Publics HLM (OPHLM) et les Offices Publics d'Aménagement et de Construction (OPAC),
- et d'autre part, les Entreprises Sociales pour l'Habitat (ESH - au nombre de 290 environ), qui sont des sociétés commerciales (sociétés anonymes) mais soumises, en très grande partie, aux mêmes règles que les offices HLM.

Il faut ajouter à ces organismes une soixantaine de Sociétés Anonymes de Crédit Immobilier (SACI) et 160 sociétés coopératives d'HLM.

Actuellement, RLV apporte sa garantie à 187 contrats souscrits par les opérateurs du logement social du territoire (174 en 2019). 102 contrats ont été souscrits par les OPH (54,54%), tandis que 73 contrats ont été signés par des ESH (39,03%). 12 contrats représentant 6,3% du global ont été garantis pour le compte de SEM (Assemblia).

### Répartition de l'encours garanti par famille de bénéficiaire



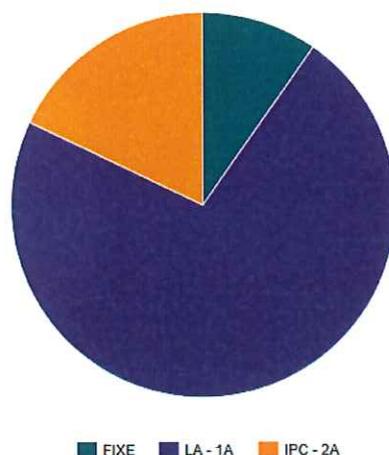
Accusé de réception en préfecture  
063-200070753-20201208-DELIB2020120803-DE  
Date de télétransmission : 17/12/2020  
Date de réception préfecture : 17/12/2020

Le capital garanti initial était de 69,5 M€ répartis entre OPH (35,8 M€), SEM (2,8 M€) et ESH (30,9 M€). Au 31 décembre 2020, le montant du capital garanti restant dû est encore de 57,5 M€, réparti entre OPH (29 M€), SEM (2,5 M€) et ESH (26 M€).

Les emprunts contractés par les opérateurs du logement social sont très souvent assortis d'une durée d'amortissement longue. Ainsi, le profil d'extinction de la dette garantie s'étire jusqu'en 2060.

S'agissant des taux sur lesquels sont adossés les contrats garantis, on constate que 9,7% du portefeuille a été souscrit à taux fixe, 72,4% au taux du livret A et 17,9% en fonction de l'inflation.

#### Répartition de l'encours garanti par type de taux et d'index



### IV. Les ressources humaines

Comme pour la dette, l'article 107 de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe formalisée par le décret n° 2016-841 du 24 juin 2016 a modifié le CGCT pour introduire une nouvelle organisation du rapport d'orientation budgétaire concernant la présentation de l'état du personnel de l'EPCI.

Dans les EPCI de plus de 10 000 habitants et qui comprennent au moins une commune de 3 500 habitants, le rapport doit ainsi présenter, « *au titre de l'exercice en cours, ou, le cas échéant, du dernier exercice connu, les informations relatives :*

- *A la structure des effectifs,*
- *Aux dépenses de personnel comportant notamment des éléments sur la rémunération tels que les traitements indiciaires, les régimes indemnitaires, les nouvelles bonifications indiciaires, les heures supplémentaires rémunérées et les avantages en nature,*
- *A la durée effective du travail ».*

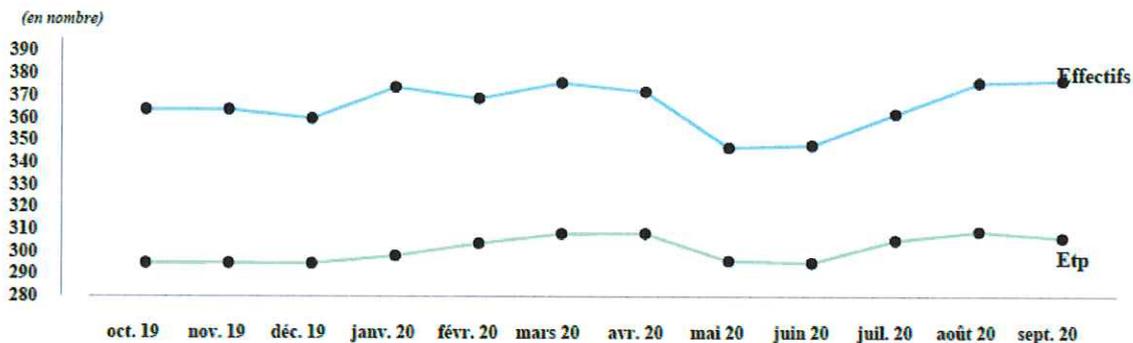
Il présente en outre l'évolution prévisionnelle de la structure des effectifs et des dépenses de personnel pour l'exercice auquel se rapporte le projet de budget.

#### A. L'effectif

A fin septembre 2020, l'effectif global des agents de RLV, toutes filières confondues était de 376, représentant 305,4 Equivalents Temps Plein (ETP). A la même période en 2019, l'effectif comptait 360 agents. Cette évolution sur une année glissante s'explique par le transfert des compétences

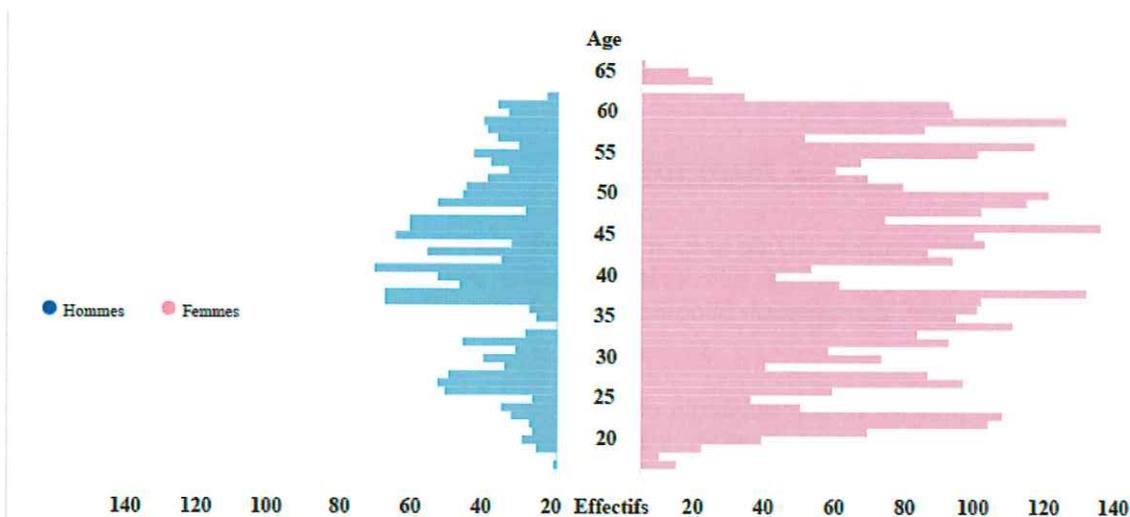
« eau », « assainissement » et « eaux pluviales urbaines » qui a justifié des effectifs complémentaires pour RLV.

En moyenne mensuelle, RLV édite 365 bulletins de salaires.



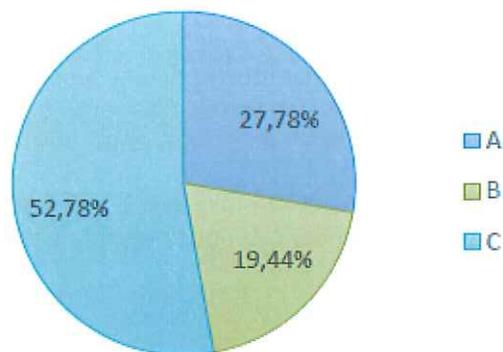
Le graphique ci-dessus illustre cette stabilité de l'effectif, intégrant la baisse du printemps/été 2020. En effet, en raison de la crise sanitaire, le recours à des agents contractuels et/ou saisonniers a été moindre.

La pyramide des âges montre une proportion d'agents féminins nettement plus importante que les agents masculins (79% de femmes pour 21% d'hommes) et une moyenne d'âge tous statuts confondus qui diminue par rapport à 2019 (35,1 ans en 2020 contre 36,5 ans en 2019).

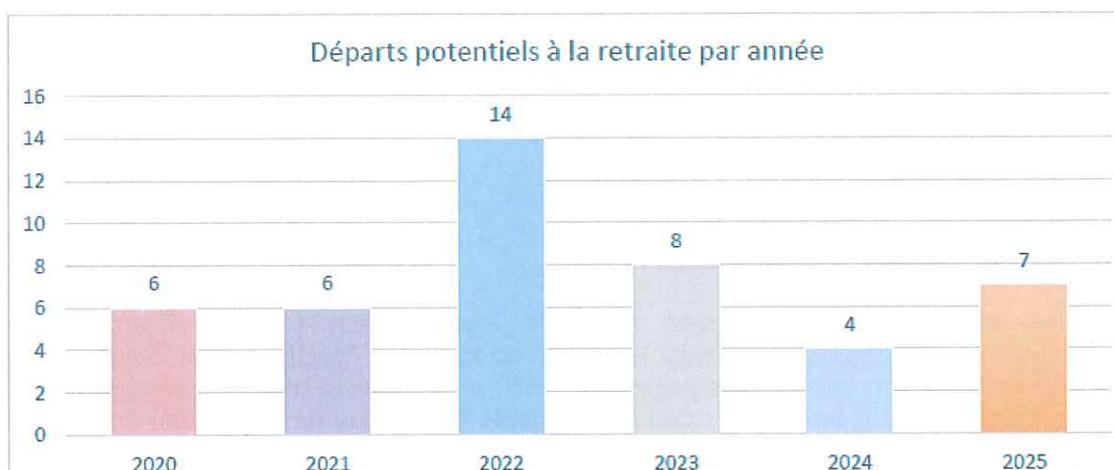


La répartition par catégorie des agents de RLV fait apparaître une large majorité d'agents de catégorie C (52,78%), pour 27,78% de catégorie A et 19,44% de catégorie B. Pour l'essentiel, ces agents de catégorie C interviennent sur le pôle « services à la population » qui regroupe notamment les activités culturelles, sportives et la petite enfance.

## Répartition par catégorie

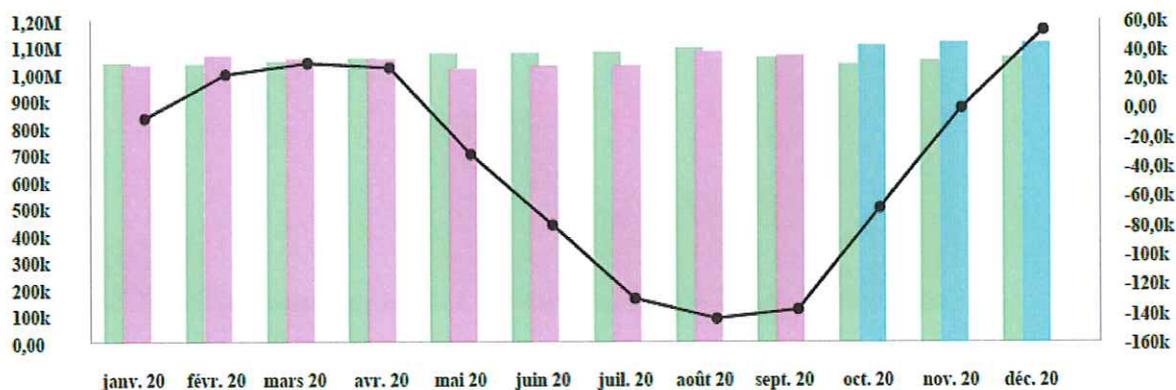


En terme de gestion prospective, l'anticipation des départs à la retraite montre une moyenne de 7,5 départs potentiels par an avec un pic de 14 à venir en 2022.



## B. La rémunération

A fin septembre 2020, le montant global des rémunérations versées s'élève à 9 423 417 €uros. Le graphique ci-dessous montre d'une part, le respect de l'équilibre entre les montants mensuels estimés et les montants réellement payés (échelle de gauche), d'autre part l'écart (échelle de droite) entre ces deux composantes durant la période impactée par la crise sanitaire (moins d'embauche de personnel saisonnier notamment).

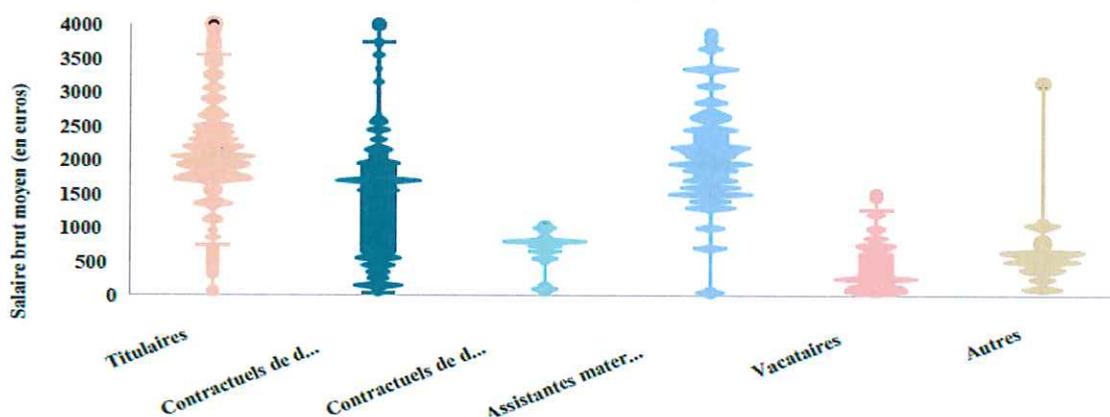


Accusé de réception en préfecture  
063-200070753-20201208-DELIB2020120803-DE  
Date de télétransmission : 17/12/2020  
Date de réception préfecture : 17/12/2020

● Budgétisé ● Réalisé ● Prévisionnel

Le graphique suivant détaille par catégorie d'agents, le salaire brut moyen. Celui-ci se situe entre 1 500 et 2 500 € pour les titulaires. La fourchette est sensiblement la même pour la catégorie des assistants maternels (effectif faible), mais elle plus large en ce qui concerne les contractuels de droit public pour lesquels l'amplitude s'étale plutôt entre 500 et 2 000 €.

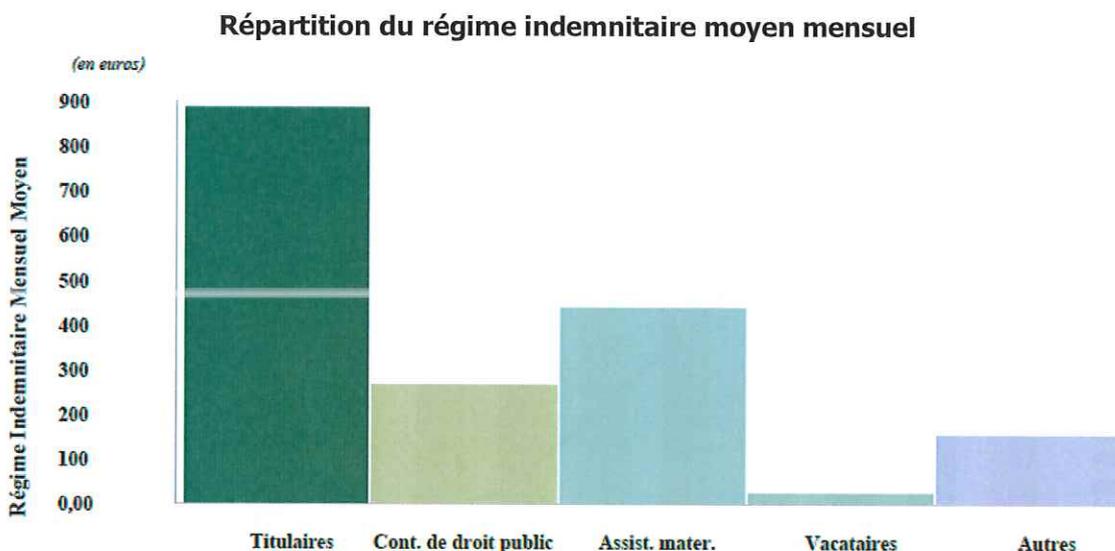
A titre de comparaison, en 2018, une étude de l'INSEE montrait que le salaire brut moyen des fonctionnaires territoriaux titulaires toutes catégories confondues était de 2 507 €.



### C. Le régime indemnitaire

Parmi les éléments de rémunération figure le régime indemnitaire servi aux agents communautaires. Le Régime Indemnitaire tenant compte des Fonctions, des Sujétions, de l'Expertise et de l'Engagement Professionnel (RIFSEEP) a été instauré à RLV depuis 2018. Il est petit à petit généralisé à toutes les catégories d'agents en fonction de la parution des décrets d'application.

Le graphique ci-dessous montre la répartition du régime indemnitaire moyen mensuel entre les différentes catégories d'agents :



Accusé de réception en préfecture  
063-200070753-20201208-DELIB2020120803-DE  
Date de télétransmission : 17/12/2020  
Date de réception préfecture : 17/12/2020

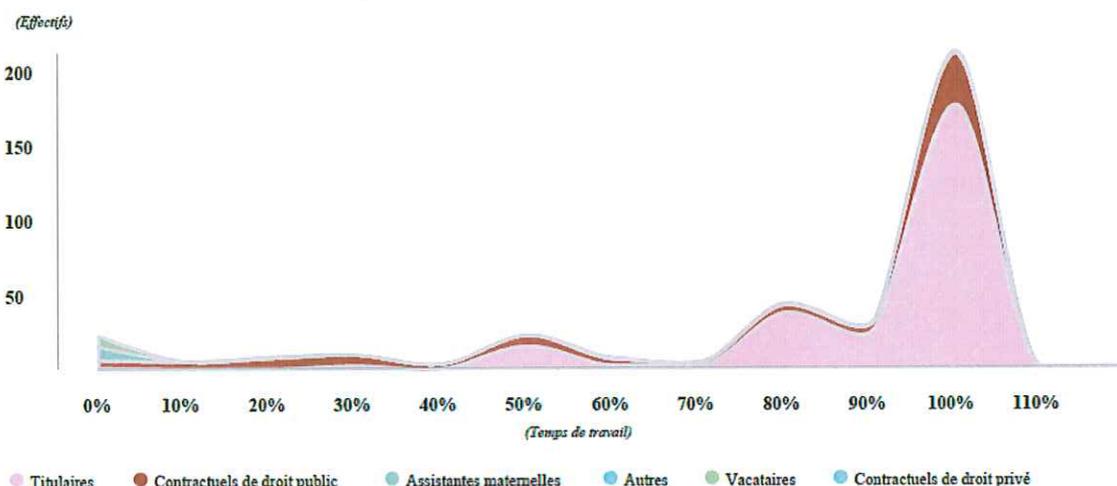
Sur un an glissant (octobre 2019 à septembre 2020) on notera que le régime indemnitaire a représenté 16,61% de la masse salariale des personnels titulaires et 13,24% de la masse salariale de la population des contractuels de droits publics.

#### D. Le temps de travail

Le temps de travail a été harmonisé pour les agents de RLV au lendemain de la fusion pour respecter la base légale de 1 607 heures par an.

Le graphique ci-dessous permet trois constats simples :

**Le temps de travail sur les 12 derniers mois**



- Moins de 50 agents travaillent à mi-temps,
- Environ 70 agents ont fait le choix d'un temps partiel à 80 ou 90%,
- La grande majorité des agents exercent leur activité à temps plein

#### E. L'absentéisme

En matière d'absentéisme, un travail important a été réalisé depuis la fusion en 2017. Après une baisse en 2018, le taux a, à présent tendance à se stabiliser comme le montre le tableau suivant.

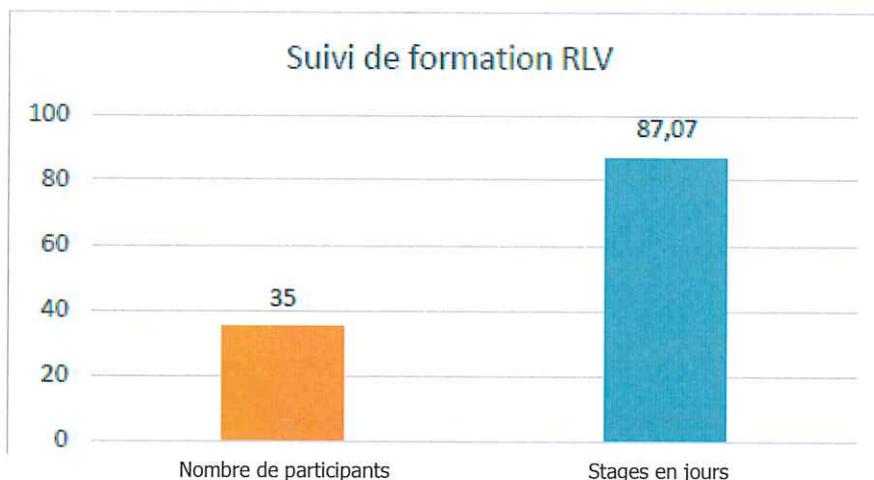
| Historique Taux Absentéisme |              |
|-----------------------------|--------------|
|                             | RLV          |
| <b>2017</b>                 | <b>8.84%</b> |
| <b>2018</b>                 | <b>7.87%</b> |
| <b>2019</b>                 | <b>7.92%</b> |

Selon une étude de la Banque des territoires (groupe CDC) basée sur une enquête réalisée auprès d'un panel de directeurs des ressources humaines de collectivités de toutes tailles, le taux d'absentéisme moyen dans la fonction publique territoriale était de 8,37% en 2018. Il avait légèrement progressé par rapport à 2017 où il était de 8,34%.

## F. La formation

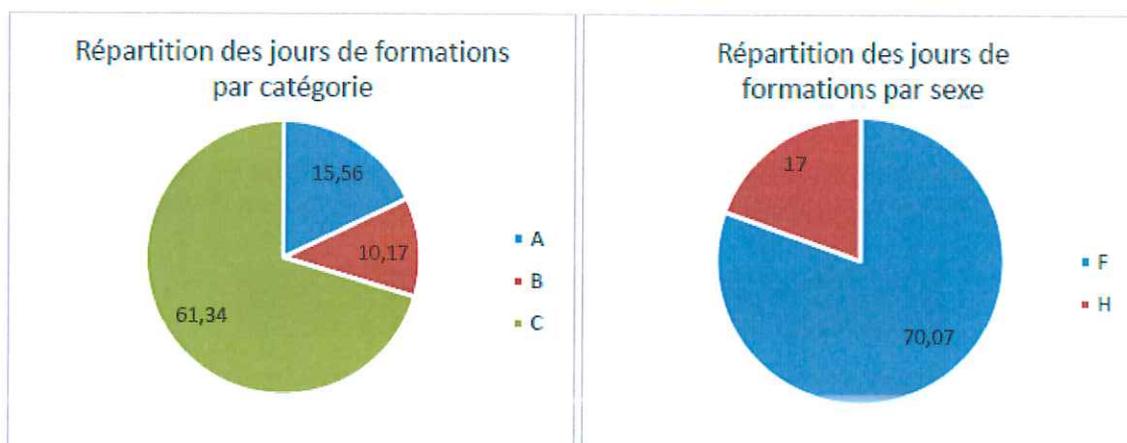
La formation continue des agents de RLV est un axe fort de la politique « ressources humaines ». Chaque année, entre la contribution obligatoire au Centre National de Fonction Publique Territoriale (CNFPT) et les crédits de formation propres à la collectivité, ce sont environ 100 000 €uros qui sont inscrits au budget.

A fin septembre 2020 et malgré les contraintes liées à la crise sanitaire, 35 agents avaient suivi une formation pour un total de 87 jours.



Ces données ne sont en rien comparables avec l'année 2019 où 222 agents avaient bénéficié de 692 jours de formation.

En nombre, ces formations profitent essentiellement aux agents féminins de catégorie C. Mais ce constat est dû au fait qu'il s'agit souvent de formations de groupes dédiées au personnel du secteur de la Petite Enfance, secteur le plus nombreux sur RLV (environ 120 agents).



En comparaison, en 2019, 41% des journées de formation avaient été dispensées pour des agents de catégorie C, 21% pour des agents de catégorie B et 38% pour les agents de catégorie A.

## G. La mutualisation

### Le contexte général :

Accusé de réception en préfecture  
063-200070753-20201208-DELIB2020120803-DE  
Date de télétransmission : 17/12/2020  
Date de réception préfecture : 17/12/2020

La loi et les accords locaux ont permis de répartir les compétences entre communes et intercommunalités. Mais certaines missions ou tâches peuvent être exercées par plusieurs communes ou par des communes et l'intercommunalité.

C'est le cas, par exemple, de toutes les activités support : gestion des ressources humaines, comptabilité, ... ou de missions exercées par plusieurs collectivités, par exemple l'entretien des espaces publics ou des espaces verts.

Dans un contexte national de raréfaction des ressources financières et donc de maîtrise des dépenses publiques locales, la mutualisation des services est apparue comme une nécessité. Elle permet d'optimiser et de rationaliser l'organisation des collectivités du bloc communal.

Celle-ci consiste en une mise en commun des moyens humains, mais aussi techniques entre communes et entre communes et communauté. Elle peut concerner différentes missions ou tâches. Elle peut revêtir différentes formes juridiques, comme par exemple la mise à disposition de personnel, la prestation de services, les groupements de commandes, les services communs ou le transfert de compétences qui constitue l'étape ultime du concept de mutualisation.

La mutualisation peut s'opérer entre communes, de l'intercommunalité vers les communes ou d'une commune vers l'intercommunalité.

Afin d'avoir une cohérence globale des politiques publiques sur le territoire, ce schéma doit être articulé avec le projet de territoire et le pacte fiscal et financier.

### **Les enjeux :**

Plusieurs enjeux de la mutualisation peuvent être identifiés.

D'un point de vue technique, on peut citer les économies d'échelle et l'accès à de nouvelles expertises. En effet le partage de matériel, par exemple, peut permettre de limiter certains investissements. En ce qui concerne l'expertise, le regroupement de gestion administrative des ressources humaines peut permettre une plus grande spécialisation de certains agents et ainsi un accès à des compétences qu'il n'est pas possible d'avoir au sein d'une commune gérant peu de personnel.

Au-delà de l'intérêt technique, la mutualisation est un outil au service d'un travail collectif autour d'un projet commun à l'échelle d'un territoire. L'élaboration d'un schéma est la concrétisation du projet intercommunal. Il s'agit bien de construire un projet commun au service des usagers et d'un territoire, sans retirer des prérogatives aux communes.

### **La situation à Riom Limagne et Volcans :**

Des actions de mutualisation avaient été engagées dans chacune des trois intercommunalités et ont été poursuivies depuis début 2017 au sein de la communauté d'agglomération.

Les élus de RLV ont décidé de lancer une démarche globale fin juin 2018. Compte-tenu de l'avancée du mandat, le travail d'état des lieux des ressources reste à affiner. La réflexion sera poursuivie avec les nouveaux élus installés suite au renouvellement des conseils municipaux et du conseil communautaire.

### Les mutualisations existantes :

Des services communs auxquels sont associées différentes communes existent pour la gestion des ressources humaines, l'informatique, le droit des sols, la production florale, les interventions sportives ou musicales dans les écoles.

Des commandes groupées sont régulièrement proposées, telles que les commandes de fournitures administratives, de produits d'entretien ou de fournitures scolaires, les contrôles périodiques obligatoires. RLV apporte aussi certaines prestations, comme par exemple la plate-forme de dématérialisation des marchés publics qu'elle finance pour 29 des 31 communes.

La mutualisation existe aussi entre communes sans intervention de l'EPCI. Ces pratiques « de bon voisinage » très anciennes existent sur notre territoire mais sont rarement formalisées. On peut parler de prêt de matériel (barnum, véhicules), de salles.

| Services communs   | Mises à disposition               |
|--|-----------------------------------|
| -Production florale :7 communes<br>-Informatique : 10 communes<br>-Autorisation du droit des sols : 31 communes<br>-RH : 4 communes<br>-Santé et sécurité au travail : 4 communes<br>-Interventions sportives dans les écoles : 13 communes<br>-Interventions musicales dans les écoles : 15 communes<br>-Assistance logiciel Berger Levraut : 16 communes | -SIG<br>-Communication<br>-Sports |

Plusieurs groupements de commandes ont été engagés :

Pour 2018 :

- Produits d'entretien avec 16 communes
- Fournitures scolaires avec 16 communes
- Transport piscine avec 20 communes

Pour 2019 :

- Fournitures administratives avec 12 communes
- Vérifications périodiques avec 12 communes
- Etat des lieux sur le RGPD avec 21 communes

En 2020, les élections municipales et la crise de la COVID 19 ont marqué une pause dans les nouvelles actions de mutualisation. Deux éléments sont cependant à noter :

- Intégration de la commune d'Enval dans la gestion des ressources humaines mutualisées au 1<sup>er</sup> janvier 2020
- Certaines actions de solidarité ont pu se mettre en place : commande de masques pour le personnel communal ou les populations.

Le bilan financier de la mutualisation au sein de Riom Limagne et Volcans est donc d'un niveau assez conséquent.

| Service   | Nombre de communes concernées  | Montant pour 2019             |
|---|--|-------------------------------|
| Service commun éducation sportive dans les écoles | 11   | 58 464 € pour un trimestre    |
| Service commun éducation musicale dans les écoles | 11   | 37 007,94 € pour un trimestre |
| Service commun prévention                         | 4  | 17 387 €                      |
| Service commun assistance Berger Levraut          | 14   | 25 655 €                      |
| Service commun informatique                       | 10   | 5 179,63 €                    |
| Service commun droits des sols                    | 31   | 287 060,63 €                  |
| Service commun RH                                 | 2<br><i>Une 3<sup>ème</sup> a rejoint le dispositif au 1<sup>er</sup> janvier 2020</i> | 14 764,16                     |
| Mise à disposition SIG                            | 1  | 9 936,66 €                    |
| Mise à disposition communication                  | 1  | 3 108,47 €                    |
|   | <b>TOTAL</b>   | <b>458 563,49 €</b>           |

Ce montant devrait augmenter en 2020 du fait de :

- L'arrivée d'une nouvelle commune dans la mutualisation RH (Enval)
- Du fonctionnement en année pleine des services communs éducation physique et musicale en milieu scolaire.

En plus de la mutualisation avec les communes, il convient d'ajouter la mutualisation du service RH avec le Syndicat Mixte Biopôle pour un montant de 11 303,90 €.

#### **Les perspectives :**

Un travail d'inventaire des besoins des communes a été réalisé. Mais il n'a pas pu faire l'objet d'un débat. Les mutualisations se poursuivent cependant et font l'objet d'un bilan annuel.

#### **Pour aller plus loin :**

Il existe **deux possibilités**. En effet, il est possible de conserver la mutualisation comme outil au service des communes et de mettre en place différents dispositifs sur différentes thématiques au fur et à mesure de l'émergence des besoins.

Il est aussi possible d'avoir une vision plus prospective et d'envisager la mutualisation comme un outil au service d'un projet de territoire. Dans ce cas, le préalable indispensable serait l'élaboration d'un projet commun du bloc communal.

## **V. La prospective financière 2021-2025**

Depuis le début de la crise sanitaire, les services de RLV se sont attachés à recalculer la prospective en fonction des événements, des mesures prises, de l'évolution de la situation. Par définition, un exercice de prospective est mouvant et doit en permanence s'adapter à l'environnement.

Deux exercices ont été réalisés, à la fois sur le budget principal, mais également sur les budgets « eau » et « assainissement » qui constituent depuis 2020, une charge importante pour l'agglomération.

### **A. Le budget principal**

Le tableau présenté ci-dessous établit cette prospective sur la durée du mandat. Il a été construit sur la base des hypothèses suivantes :

#### **En 2020,**

- L'impact de la crise sanitaire est limité pour RLV. Malgré des dépenses inattendues liées à l'achat de produits ou matériels spécifiques, face à une baisse des recettes due à la fermeture des équipements (piscine, crèches, musées) ou à un fonctionnement dégradé (jauge de fréquentation pour la piscine), RLV peut afficher des dépenses en baisse (moins de recours à des emplois saisonniers, moins de dépenses de fonctionnement courant).
- En fonction des décisions de soutien votées par les élus (exonération de CFE pour les commerces de proximité en zone rurale), les recettes fiscales attendues seront perçues.
- Même si certaines opérations ont été impactées (retard d'engagement ou retard d'exécution), les investissements prévus en 2020 ont pour la plupart pu être engagés.

Au final, RLV pourrait terminer l'exercice avec une Capacité d'Autofinancement Nette de 1,1 M€ et un excédent global de 6,4 M€ (6,7 à la clôture de l'exercice 2019).

Malgré le recours à un emprunt de 3 M€, l'encours de la dette au 31 décembre 2020 reste maîtrisé à 12,1 M€ avec une capacité de désendettement de 5 années.

**Pour 2021,** l'impact de la crise sanitaire sur l'économie locale se traduirait par une baisse de 1,2 M€ Euros des recettes fiscales de RLV (CVAE, CFE, TASCOT). Cependant, il est envisageable de pouvoir compter sur une hausse des recettes tirées des services qui progresseraient de l'ordre de 500 000 Euros.

Sur la période de référence 2021/2025, les dépenses et les recettes de fonctionnement augmentent de 1% par an pour rester dans le schéma du pacte de stabilité instauré par l'Etat, quand bien même RLV n'était pour l'instant pas concernée.

Dans ce schéma, RLV serait en capacité de dégager une épargne brute comprise entre 1,5 M€ et 2 M€ sur la période, inférieure cependant à l'objectif fixé en 2018 de 3 M€.

Déduction faite du remboursement en capital de la dette, l'épargne nette devient très faible et pourrait même devenir négative dès 2021 si les tendances actuelles se poursuivaient.

| Budget principal - En K€                      | 2020   | 2021   | 2022   | 2023   | 2024   | 2025   | 2021-2025 |
|---|--------|--------|--------|--------|--------|--------|-----------|
| Recettes de gestion                           | 45 700 | 45 100 | 45 551 | 46 007 | 46 467 | 46 931 |           |
| Dépenses de gestion                           | 43 300 | 43 800 | 44 238 | 44 680 | 45 127 | 45 578 |           |
| CAF Brute                                     | 2 400  | 1 300  | 1 313  | 1 326  | 1 339  | 1 353  |           |
| Remboursement du capital de la dette          | 1 300  | 1 500  | 1 600  | 1 650  | 1 800  | 1 900  | 8 450     |
| CAF Nette                                     | 1 100  | -200   | -287   | -324   | -461   | -547   |           |
| Dépenses d'investissement TTC                 | 10 000 | 8 000  | 5 500  | 5 500  | 5 000  | 5 000  | 29 000    |
| Recettes d'investissement (subventions/FCTVA) | 4 000  | 3 500  | 1 500  | 2 000  | 1 500  | 1 500  | 10 000    |
| Besoin de financement                         | 6 000  | 4 500  | 4 000  | 3 500  | 3 500  | 3 500  | 19 000    |
|   |        |        |        |        |        |        |           |
| Emprunt nouveau                               | 3 000  | 2 000  | 2 000  | 4 000  | 4 000  | 4 000  | 16 000    |
| Résultat de l'exercice                        | -1 900 | -2 700 | -2 287 | 176    | 39     | -47    |           |
| Excédents en fin d'année                      | 6 419  | 3 719  | 1 432  | 1 608  | 1 648  | 1 600  |           |
|   |        |        |        |        |        |        |           |
| Encours de dette (RLV et EPF)                 | 12 113 | 12 613 | 13 013 | 15 363 | 17 563 | 19 663 |           |
| Capacité de désendettement                    | 5,0    | 9,7    | 9,9    | 11,6   | 13,1   | 14,5   |           |

En matière d'investissements, la construction permettrait d'envisager 29 M€ d'investissements sur la période 2021/2025, soit une moyenne de 5,8 M€ par an.

Cependant, cette demande est à répartir sur des investissements récurrents (entretien du patrimoine, renouvellement des mobiliers et du parc informatique) ou des engagements pluriannuels (PLH, GEMAPI, eaux pluviales urbaines) estimés à 14 M€ (2,8 M€ par an) et sur des investissements nouveaux estimés à 15 M€ sur la période soit 3 M€ par an.

Pour atteindre ces objectifs qui restent prudents mais encore ambitieux, RLV devrait recourir à l'emprunt à hauteur de 16 M€ sur la période (3,2 M€ par an). Sur cette base, l'endettement atteindrait 19,8 M€ en fin de période. Ainsi, la capacité de désendettement resterait juste inférieure aux 15 années couramment retenues comme référence.

## **B. Le budget annexe « eau potable »**

La prospective sur le budget « eau potable » est construite sur la base d'une maîtrise des charges de fonctionnement qui restent stables sur l'ensemble de la période. Les recettes restent également très stables, tout en tenant compte de plusieurs paramètres.

En effet, à ce stade et dans l'attente d'un diagnostic du patrimoine transmis par les communes qui permettra de déterminer avec précision la priorité des interventions à réaliser sur les réseaux et les installations, les élus communautaires ont convenu de maintenir les tarifs en vigueur, tels qu'ils avaient été instaurés par les communes avant le transfert de la compétence à RLV.

Le volume des recettes table également sur une hausse du nombre d'usagers contrebalancé par une diminution des consommations.

La prospective tient également compte de la reprise des excédents du budget du SAEP dissout et de 50% des excédents de fonctionnement constatés la clôture des budgets des communes.

Dans ce contexte, la capacité d'autofinancement brute se maintiendrait à 900 000 Euros. Corrigée du remboursement en capital de la dette, la capacité d'autofinancement nette serait de 500 000 Euros.

Le volume des travaux réalisés chaque année serait de l'ordre de 2 à 2,5 M€, nécessitant un recours à l'emprunt à hauteur de 1 à 1,5 M€ pour compléter les subventions et l'autofinancement.

L'encours de la dette resterait totalement maîtrisé à 7,5 M€ en fin de période avec une capacité de désendettement de 8,4 années ce qui est très correct pour un budget dans lequel les investissements s'amortissent sur du long terme.

| SECTION INVESTISSEMENT                             | 2021             | 2022             | 2023             | 2024             |
|--|------------------|------------------|------------------|------------------|
| <b>BESOINS DE FINANCEMENT</b>                      | <b>2 784 000</b> | <b>3 120 720</b> | <b>3 251 449</b> | <b>3 082 186</b> |
| Travaux € HT                                       | 2 000 000        | 2 300 000        | 2 400 000        | 2 400 000        |
| Etude patrimoniale                                 | 184 000          | 200 000          | 200 000          |                  |
| Charges associées aux travaux en régie (personnel) | 60 000           | 60 720           | 61 449           | 62 186           |
| Remboursement des emprunts                         | 300 000          | 320 000          | 340 000          | 370 000          |
| Reprises de subventions                            | 240 000          | 240 000          | 250 000          | 250 000          |
| <b>RESSOURCES DE FINANCEMENT</b>                   | <b>2 408 789</b> | <b>2 437 500</b> | <b>2 595 000</b> | <b>2 820 000</b> |
| Subventions (plafond à 200 000 + 80% étude)        | 347 200          | 360 000          | 200 000          | 200 000          |
| Nouveaux emprunts                                  | 1 000 000        | 1 000 000        | 1 300 000        | 1 500 000        |
| Amortissements techniques                          | 661 589          | 677 500          | 695 000          | 720 000          |
| Virement section fonctionnement                    | 400 000          | 400 000          | 400 000          | 400 000          |
| <b>SOLDE</b>                                       | <b>-375 211</b>  | <b>-683 220</b>  | <b>-656 449</b>  | <b>-262 186</b>  |
| Excédents antérieurs                               | 2 205 220        | 1 830 009        | 1 146 789        | 490 341          |
| <b>CUMUL FINANCEMENT</b>                           | <b>1 830 009</b> | <b>1 146 789</b> | <b>490 341</b>   | <b>228 155</b>   |

| SECTION FONCTIONNEMENT                             | 2021             | 2022             | 2023             | 2024             |
|--|------------------|------------------|------------------|------------------|
| <b>DEPENSES DE FONCTIONNEMENT</b>                  | <b>2 929 589</b> | <b>2 972 232</b> | <b>3 015 595</b> | <b>3 066 706</b> |
| Charges à caractère général                        | 504 000          | 510 048          | 516 169          | 522 363          |
| Charges de personnel                               | 570 000          | 576 840          | 583 762          | 590 767          |
| Autres charges de gestion courante SMUERR          | 352 000          | 356 224          | 360 499          | 364 825          |
| atténuation de produits                            | 270 000          | 273 240          | 276 519          | 279 837          |
| Charges financières                                | 100 000          | 105 000          | 110 000          | 115 000          |
| Provisions pour impayés                            | 20 000           | 20 000           | 20 000           | 20 000           |
| Amortissements techniques                          | 661 589          | 677 500          | 695 000          | 720 000          |
| Virement investissement                            | 400 000          | 400 000          | 400 000          | 400 000          |
| <b>RECETTES DE FONCTIONNEMENT</b>                  | <b>3 000 000</b> | <b>3 028 320</b> | <b>3 066 932</b> | <b>3 095 839</b> |
| Ventes (part fixe + part variable )                | 2 400 000        | 2 424 000        | 2 448 240        | 2 472 722        |
| Travaux (prestations facturées)                    | 30 000           | 30 360           | 30 724           | 31 093           |
| Autres recettes de fonctionnement dont redevances  | 270 000          | 273 240          | 276 519          | 279 837          |
| Charges associées aux travaux en régie (personnel) | 60 000           | 60 720           | 61 449           | 62 186           |
| Reprises de subventions                            | 240 000          | 240 000          | 250 000          | 250 000          |
| <b>SOLDE DE FONCTIONNEMENT</b>                     | <b>70 411</b>    | <b>56 088</b>    | <b>51 337</b>    | <b>29 132</b>    |
| Excédents antérieurs                               | 1 357 246        | 1 427 657        | 1 483 745        | 1 535 082        |
| <b>SOLDE CUMULE</b>                                | <b>1 427 657</b> | <b>1 483 745</b> | <b>1 535 082</b> | <b>1 564 214</b> |

|                                |                  |                  |                  |                  |
|--------------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| <b>SOLDE GLOBAL DE CLOTURE</b> | <b>3 257 666</b> | <b>2 630 534</b> | <b>2 025 423</b> | <b>1 792 369</b> |
| CAF brute (en k€)              | 892 000          | 893 588          | 896 337          | 899 132          |
| CAF nette (en k€)              | 592 000          | 573 588          | 556 337          | 529 132          |
| Encours de dette (en k€)       | 4 785 000        | 5 465 000        | 6 425 000        | 7 555 000        |
| Cap. Désendet. (années)        | 5,4              | 6,1              | 7,2              | 8,4              |

Accusé de réception en préfecture  
063-200070753-20201208-DELIB2020120803-DE  
Date de télétransmission : 17/12/2020  
Date de réception préfecture : 17/12/2020

### C. Le budget annexe « assainissement »

Le raisonnement est identique sur le budget assainissement avec une maîtrise de la section de fonctionnement tant en dépenses qu'en recettes. La capacité d'autofinancement brute reste stable sur la période, mais l'augmentation de l'endettement et par conséquent du remboursement de celui-ci, amène à une capacité d'autofinancement nette en baisse sur la période.

En effet, le volume des investissements à réaliser entre 2021 et 2025 (assainissement et eaux pluviales urbaines) s'établit autour de 5 M€. Malgré des subventions attendues, la participation du budget principal de RLV et des communes pour ce qui concerne le financement des travaux d'eaux pluviales urbaines, il apparaît nécessaire de recourir à l'emprunt à hauteur de 2 à 3 M€ par an.

L'encours de la dette évolue donc à 16,4 M€ en fin de période et la capacité de désendettement est de 14,6 années. Elle reste néanmoins correcte au regard de la durée d'amortissement des biens financés.

| SECTION INVESTISSEMENT                             | 2021             | 2022              | 2023             | 2024             |
|--|------------------|-------------------|------------------|------------------|
| <b>BESOINS DE FINANCEMENT</b>                      | <b>6 505 720</b> | <b>6 661 449</b>  | <b>7 272 186</b> | <b>7 632 932</b> |
| Travaux € HT                                       | 3 500 000        | 4 000 000         | 4 500 000        | 5 000 000        |
| Travaux EPU  | 1 400 000        | 1 000 000         | 1 000 000        | 1 000 000        |
| Etude patrimoniale                                 | 200 000          | 200 000           | 200 000          |                  |
| Charges associées aux travaux en régie (personnel) | 60 720           | 61 449            | 62 186           | 62 932           |
| Remboursement des emprunts                         | 750 000          | 800 000           | 900 000          | 950 000          |
| Reprises de subvention                             | 595 000          | 600 000           | 610 000          | 620 000          |
| <b>RESSOURCES DE FINANCEMENT</b>                   | <b>6 010 000</b> | <b>5 660 000</b>  | <b>6 310 000</b> | <b>6 750 000</b> |
| Subventions  | 860 000          | 960 000           | 1 060 000        | 1 000 000        |
| Participation budget principal                     | 700 000          | 500 000           | 500 000          | 500 000          |
| Fonds de concours communes                         | 700 000          | 500 000           | 500 000          | 500 000          |
| Nouveaux emprunts                                  | 2 000 000        | 2 000 000         | 2 500 000        | 3 000 000        |
| Amortissements techniques                          | 1 500 000        | 1 500 000         | 1 550 000        | 1 600 000        |
| Autofinancement complémentaire                     | 250 000          | 200 000           | 200 000          | 150 000          |
|  |                  |                   |                  |                  |
| <b>SOLDE</b>                                       | <b>-495 720</b>  | <b>-1 001 449</b> | <b>-962 186</b>  | <b>-882 932</b>  |
| Excédents antérieurs                               | 3 486 907        | 2 991 187         | 1 989 738        | 1 027 552        |
| <b>CUMUL FINANCEMENT</b>                           | <b>2 991 187</b> | <b>1 989 738</b>  | <b>1 027 552</b> | <b>144 620</b>   |

| SECTION FONCTIONNEMENT                             | 2021             | 2022             | 2023             | 2024             |
|--|------------------|------------------|------------------|------------------|
| <b>DEPENSES DE FONCTIONNEMENT</b>                  | <b>3 465 600</b> | <b>3 453 007</b> | <b>3 530 623</b> | <b>3 568 451</b> |
| Charges à caractère général                        | 650 000          | 657 800          | 665 694          | 673 682          |
| Charges de personnel                               | 750 000          | 759 000          | 768 108          | 777 325          |
| Autres charges de gestion courante                 | 50 600           | 51 207           | 51 822           | 52 444           |
| Impayés  | 15 000           | 15 000           | 15 000           | 15 000           |
| Charges financières                                | 250 000          | 270 000          | 280 000          | 300 000          |
| Amortissements techniques                          | 1 500 000        | 1 500 000        | 1 550 000        | 1 600 000        |
| Virement investissement                            | 250 000          | 200 000          | 200 000          | 150 000          |
| <b>RECETTES DE FONCTIONNEMENT</b>                  | <b>3 467 280</b> | <b>3 500 967</b> | <b>3 539 952</b> | <b>3 579 237</b> |
| Ventes (part fixe + part variable)                 | 2 350 000        | 2 373 500        | 2 397 235        | 2 421 207        |
| Recettes PFAC et travaux                           | 90 000           | 90 000           | 90 000           | 90 000           |
| Reversement du BG au BA AC au titre des EPU        | 131 560          | 133 139          | 134 736          | 136 353          |
| Mise à disposition personnel service eau           | 240 000          | 242 880          | 245 795          | 248 744          |
| Charges associées aux travaux en régie (personnel) | 60 720           | 61 449           | 62 186           | 62 932           |
| Reprises de subvention                             | 595 000          | 600 000          | 610 000          | 620 000          |

Accusé de réception en préfecture  
063-200070753-20201208-DELIB2020120803-DE  
Date de télétransmission : 17/12/2020  
Date de réception préfecture : 17/12/2020

|                                |                  |                  |                  |                  |
|--------------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| <b>SOLDE DE FONCTIONNEMENT</b> | <b>1 680</b>     | <b>47 960</b>    | <b>9 329</b>     | <b>10 786</b>    |
| Excédents antérieurs           | 1 587 969        | 1 589 649        | 1 637 609        | 1 646 938        |
| <b>SOLDE CUMULE</b>            | <b>1 589 649</b> | <b>1 637 609</b> | <b>1 646 938</b> | <b>1 657 724</b> |

|                                |                   |                   |                   |                   |
|--------------------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| <b>SOLDE GLOBAL DE CLOTURE</b> | <b>4 580 836</b>  | <b>3 627 348</b>  | <b>2 674 490</b>  | <b>1 802 344</b>  |
| CAF brute (en k€)              | 1 155 000         | 1 100 000         | 1 140 000         | 1 130 000         |
| CAF nette (en k€)              | 405 000           | 300 000           | 240 000           | 180 000           |
| Encours de dette (en k€)       | <b>11 606 000</b> | <b>12 806 000</b> | <b>14 406 000</b> | <b>16 456 000</b> |
| Cap. Désendet. (années)        | <b>10,0</b>       | <b>11,6</b>       | <b>12,6</b>       | <b>14,6</b>       |

## **VI. Les orientations budgétaires pour 2021**

Le budget 2021 sera le premier pour les élus issus des élections municipales et communautaires de 2020. Il sera également le premier budget de la période de sortie de crise, laquelle va de fait, amener les collectivités à repenser leurs actions et leurs projets. Il constituera un véritable tournant dans la politique budgétaire de notre agglomération.

Mais le budget pour 2021 ne peut pas être un budget comme les autres. Il devra à la fois être un budget de sortie de crise, mais également un budget de défis pour la communauté d'agglomération et le territoire.

La crise sanitaire de la COVID 19 et la crise économique qui a suivi ont fait émerger deux constats :

- Les collectivités locales (communes, EPCI, départements, régions) restent des échelons d'administration pertinents pour gérer et organiser au plus près les réponses aux différentes problématiques,
- Les attentes, voire les exigences des citoyens face aux grands enjeux sociaux, sanitaires et environnementaux ne peuvent plus cohabiter avec des approches trop souvent cloisonnées et complexes.

Les élus du mandat 2020-2026 vont donc être confrontés à de nouveaux enjeux dans quasiment tous les domaines de leurs compétences.

Dans son intervention du 15 juillet 2020 qui faisait suite à sa réélection à la tête de la communauté d'agglomération Riom Limagne et Volcans, le Président a tracé les **axes prioritaires** qu'il entendait développer au cours du mandat :

- Exigence de sérieux budgétaire avec la volonté affirmée de générer d'abord des recettes avant d'envisager des dépenses, d'augmenter le nombre de contribuables sur le territoire plutôt que d'augmenter la fiscalité de ceux qui y vivent déjà, d'avoir une approche consolidée des investissements pour limiter les frais de fonctionnement inhérents.
- Exigence d'innovation en soutenant les entreprises qui s'engagent dans la recherche et le développement scientifique et technique et accompagnement des porteurs de projets qui cherchent à créer de la valeur et des emplois sur le territoire.
- Exigence d'attractivité économique en soutenant le commerce de proximité existant, en aidant au maintien ou à l'ouverture de commerces de proximité dans les communes qui en sont dépourvues, en développant les zones d'activité pour continuer à accueillir de nouvelles entreprises.

L'attractivité économique passe également par un soutien fort à l'agriculture, très présente sur le territoire, qu'il s'agisse de l'élevage, de la viticulture ou des cultures céréalières.

L'attractivité passe enfin par le développement du secteur touristique sur un territoire qui compte bon nombre de sites parmi les plus fréquentés du département. Cette politique ambitieuse est portée par l'office de tourisme intercommunal Terra Volcana.

- Exigence de services de qualité à la population. La communauté d'agglomération est désormais dotée d'un ensemble cohérent de compétences liées à l'aménagement équilibré du territoire. En effet, en maîtrisant l'urbanisme, la gestion de l'eau et de l'assainissement, l'habitat, les transports, RLV dispose des outils pour conduire, en concertation étroite avec les communes, un développement harmonieux de son territoire.

Mais RLV s'est également dotée en tout ou partie, de compétences importantes en matière de services à la population. La petite enfance, l'accompagnement des jeunes, la santé, la culture, le sport ou les services en direction des personnes âgées, sont autant de leviers pour apporter aux habitants du territoire, les réponses à leurs besoins.

- Exigence d'exemplarité en matière de développement durable et de transition énergétique.

S'appuyant sur les sondages nationaux réalisés par la plate-forme « Mon avis citoyen », le cabinet KPMG a rassemblé dans un document publié en juillet 2020, les demandes pour en dégager des enjeux et des priorités pour le mandat :

- Développement durable et environnement

Concilier écologie et développement économique (verdissement des zones d'activité, développement de nouvelles filières et activités vertes, économie circulaire...),

Inscription de la démarche de préservation de l'environnement dans tous les documents de planification stratégique d'aménagement et d'urbanisme,

Favoriser les modes de déplacements économes et alternatifs (covoiturage, intermodalité, investissements dans des transports publics plus propres),

Soutenir la production des énergies propres (PCAET),

Devenir une administration « verte » (diminution des consommations de fluides dans les bâtiments publics, développement d'une politique d'achat durable, sensibilisation des agents aux bons gestes).

- Aménagement, urbanisme, habitat et logement

Veiller à développer des solutions pour des logements abordables pour les familles,

Instaurer une politique de planification ambitieuse pour maîtriser le foncier et la construction,

Evaluer l'opportunité de prendre la délégation des aides à la pierre de la part de l'Etat, qui permettrait une gestion en direct des aides à la construction du parc social et la rénovation du parc privé,

Accompagner les habitants dans leurs démarches de travaux d'amélioration de logements.

- Mobilités

Renforcer la complémentarité des modes et des offres de transport (transports collectifs, covoiturage, location de vélos...),

Accentuer les efforts sur la digitalisation des transports,

Appréhender l'aménagement du territoire en lien avec les nouvelles pratiques de la mobilité,

- Petite Enfance

Maintenir et développer l'attractivité du territoire grâce à une offre d'accueil du jeune enfant diversifiée et adaptée aux attentes des familles,

Adapter l'offre du territoire à l'évolution des besoins des familles (familles monoparentales, horaires adaptés...),

Travailler sur l'équilibre entre accueil collectif et accueil individuel de façon à pérenniser le nombre d'assistants maternels sur le territoire,

Développer les plateformes numériques d'échanges et de services avec les familles.

- Enfance - Jeunesse

Choisir le bon échelon d'exercice de la compétence pour assurer la cohérence sur le territoire, notamment dans le cadre de la signature des Conventions Territoriales Globales avec la Caisse d'Allocations Familiales (CAF),

S'interroger à l'échelle intercommunale sur la mobilisation des offres péri et extra-scolaires, afin d'accompagner les familles les plus impactées, soit par les contraintes d'ouverture des écoles, soit par la fermetures de classes.

- Culture

Faire de la culture un axe des projets stratégiques au service de la valorisation et de l'attractivité du territoire (marketing territorial, articulation avec les politiques touristiques et de développement économique),

Utiliser la culture comme outil de promotion et de connaissance du territoire par les populations résidentes,

Diversifier les sources de financement (mécénat) et les modes de soutien aux acteurs culturels (aide en communication, aide en ingénierie.....),

S'appuyer sur le numérique pour diversifier l'offre culturelle et l'adapter aux nouveaux usages

- Sports et loisirs

Contribuer à l'objectif national d'augmentation du nombre de pratiquants réguliers d'activités physiques ou sportives en prenant en compte à la fois les nouvelles attentes des populations, mais également en ciblant les publics les plus éloignés de la pratique sportive,

Définir un maillage territorial cohérent en matière d'équipements sportifs dans une logique d'attractivité du territoire,

Anticiper l'évolution des équipements, leurs modalités de financement et d'accessibilité sur le long terme, en lien avec le vieillissement de la population,

Intégrer les questions environnementales dans la conception des équipements sportifs,

Simplifier la gestion des équipements sportifs en misant sur les outils numériques

- Tourisme

Considérer le tourisme comme un levier global de développement local,

S'inscrire dans une démarche de tourisme durable pour à la fois, contenter les clientèles sensibles aux critères environnementaux et sociaux de leur séjour, et préserver le cadre de vie des populations locales,

Intégrer le tourisme aux autres domaines d'intervention publique pour positionner le tourisme sur le développement local (mobilité, aménagement du territoire, développement économique, culture, sport...),

Accompagner les professionnels du secteur touristique face aux mutations actuelles, notamment dans l'appréhension des enjeux du numérique.

- Développement économique et emploi

Renforcer les actions de développement économique pour assurer les plans de relance locaux,

Investir dans le capital relationnel économique à travers l'écoute permanente des entreprises et leur mise en réseau,

Soutenir la création d'entreprises,

Lutter contre la désertification commerciale en développant des interventions opérationnelles sur le foncier commercial,

Veiller à la qualité des infrastructures nécessaires aux entreprises, tant au niveau des besoins liés à l'activité (accès, voiries, couverture 4 et 5G..), que du cadre de vie des salariés (services, équipements de proximité, logement.....),

- Santé - Solidarités

Mieux intégrer les questions de santé dans les documents programmatiques (PLH, PCAET, PADD, PLUi),

Penser une organisation territoriale à l'échelle des bassins de vie sur le territoire,

Accompagner le vieillissement de la population.

- Administration numérique

Penser une stratégie d'administration numérique à l'échelle de la collectivité (élus et agents) afin de rendre le meilleur service public local,

Répondre aux obligations réglementaires en matière de dématérialisation,

Anticiper les impacts sur les usages et construire des solutions digitales et numériques au service des habitants et des usagers.

A la lecture de ces pistes de réflexions, on peut constater certaines synergies avec bon nombre d'actions engagées par RLV, ou en réflexion plus ou moins avancée. A ce stade, les enveloppes budgétaires qui seront allouées aux projets 2021 ne sont pas évoquées dans la mesure où toutes ne sont pas finalisées.

Ainsi, en matière de **développement durable** le chantier ouvert pour l'élaboration d'un Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUi) s'est fixé comme fil conducteur « *Appuyer la stratégie territoriale sur la diversité des paysages comme source d'attractivité* », ce qui tend clairement à montrer l'objectif poursuivi par les élus communautaires.

Les politiques menées en faveur de la Gestion des Milieux Aquatiques (GEMAPI) ou de lutte contre les inondations s'inscrivent également dans cette optique et seront poursuivies.

Dans le même ordre, l'approbation par les élus communautaires d'un Plan Climat Air Energie Territorial (PCAET) et les actions qu'il contient vont également dans le sens d'un engagement à favoriser un développement durable sur le territoire. Ainsi, le soutien au projet de création d'une station bio GNV et hydrogène et l'accompagnement des entreprises à s'équiper de véhicules « propres », la poursuite des opérations de recherche de performance énergétique dans les bâtiments communautaires sont autant d'actions en faveur de l'environnement.

Signalons également l'engagement de RLV via des fonds de concours, auprès des communes qui souhaitent améliorer la performance énergétique de leur patrimoine bâti.

Veiller au développement équilibré du territoire fait partie des objectifs du Plan Local de l'**Habitat** (PLH). Avec un objectif de production de 2 600 logements entre 2019 et 2025 tout en limitant autant que faire se peut l'étalement urbain à travers une gestion raisonnée de l'espace foncier, le PLH se veut ambitieux pour accueillir les nouvelles populations.

Dans le cadre de ce PLH, RLV s'engage aux côtés des acteurs du logement social en leur accordant des aides directes pour financer les différents programmes, mais également en garantissant une part de leurs emprunts contractés pour la réalisation desdites opérations. Actuellement, RLV accorde sa garantie sur 187 contrats à hauteur de 57 540 788 euros.

Par l'intermédiaire de l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) et du Programme d'Intérêt Général (PIG) Habitat, RLV s'engage également aux côtés des propriétaires bailleurs privés qui souhaitent améliorer leurs logements en leur accordant des aides directes.

A côté du réseau de transport public de personnes élaboré pour **faciliter les déplacements** sur la majeure partie du territoire, RLV entend soutenir également la mobilité douce. Des programmes de location de vélos ont déjà été mis en place avec l'aide de partenaires privés. Ils seront poursuivis.

Mais RLV élabore aussi un programme ambitieux de développement des voies cyclables. En accord avec les communes et le Département du Puy-de-Dôme gestionnaires des voiries, il s'agira de créer ou de sécuriser des espaces cyclables facilitant les déplacements et encourageant la pratique du vélo.

La crise sanitaire du printemps 2020 et le confinement ont fait émerger chez bon nombre de personnes le besoin de se déplacer par d'autres alternatives que la voiture. Aux collectivités de **surfer sur cette vague pour répondre** à ces attentes.

Le soutien à la **Petite Enfance** constitue le premier budget de RLV. Avec 13 établissements d'accueil de jeunes enfants (multi-accueil, Relais Assistants Maternels, Lieu d'Accueil Enfants Parents), RLV est plutôt bien dotée pour répondre aux attentes et aux besoins des familles. Il reste néanmoins à étudier les possibilités de répondre encore mieux aux attentes des parents en matière d'accueil spécifique.

La concrétisation du projet des Jardins de la Culture (Médiathèque, Cinéma, Ecoles d'arts et de musique) a largement contribué à asseoir le territoire et la commune de Riom sur la scène culturelle départementale. Ces équipements de grande qualité sont autant d'atouts pour valoriser le territoire aux yeux des habitants.

Les réflexions devraient à présent porter sur les musées. En effets, un diagnostic réalisé sur le musée Mandet de Riom a fait apparaître la nécessité de travaux lourds d'amélioration du bâtiment. Au-delà, la configuration même du site pose des questions au regard des exigences muséographiques actuelles et des attentes des visiteurs. Ne disposant pas de grandes salles, le site n'est en effet guère propice à l'organisation d'expositions d'envergure. De même, la configuration des lieux ne permet pas l'aménagement d'une boutique appelée comme dans d'autres musées, à générer de nouvelles recettes.

Les élus devront donc s'emparer de cette question en 2021 afin de poursuivre une **approche culturelle dynamique sur le territoire**.

L'exposition autour de l'œuvre de Salvador Dali qui à cause de la crise sanitaire n'a pas pu être organisée en 2020 était appelée à servir de vecteur d'attractivité pour le territoire. Gageons que de nouveaux projets pourront être montés avec le même objectif.

Pour être aux côtés des communes en matière culturelle, RLV a décidé de la création d'un fonds de concours destiné à financer en partie des équipements communaux à vocation pluri-communale qui viendraient compléter les équipements communautaires.

La future médiathèque de Volvic qui s'inscrit dans cette dimension et qui intégrera le réseau de lecture publique bénéficiera d'un accompagnement financier de RLV à hauteur de 200 000 euros.

En **matière sportive**, 2021 constituera également un tournant puisque les élus devront se positionner sur l'avenir de la piscine Béatrice HESS de Riom. L'étude des besoins a démontré la nécessité à la fois de rénover l'existant et d'agrandir l'équipement afin d'être en capacité d'accueillir un public plus nombreux et plus diversifié.

Le concours pour désigner le maître d'œuvre du futur projet a été lancé en 2020. Dès lors que les élus auront validé le choix final, le projet pourra suivre le processus normal pour une livraison à l'horizon 2023.

Les élus communautaires auront également à se positionner sur l'opportunité de créer un pas de tir sportif d'envergure communautaire. Ce projet à l'origine porté par les deux clubs de Chatel-Guyon et Riom, fusionnés depuis, constitue à lui seul un vrai questionnement. RLV doit-elle envisager un site qui cumule uniquement les besoins des deux clubs ou est-il pertinent d'imaginer un site plus important susceptible d'accueillir des compétitions d'envergure nationale voire internationale ?

Cette interrogation n'est pas anodine dans la perspective des Jeux Olympiques de Paris en 2024 pour lesquelles le territoire est labellisé « Terre de Jeux ».

Dans le cadre de ce label, RLV négocie actuellement l'acquisition des terrains nécessaires à l'**extension du pas de tir du Centre Régional de Tir à l'Arc (CRTA)**.

A côté des projets d'intérêt communautaires, chaque commune du territoire ambitionne également de disposer d'équipements sportifs. Afin de les accompagner, RLV a mis en place un fonds de concours destiné à contribuer au financement des équipements qui restent communaux, mais qui peuvent être considérés comme des compléments à des équipements communautaires et qui sont appelés à revêtir une dimension pluri-communale. Cela, bien entendu, dans la limite des capacités d'investissements disponibles.

Ainsi, en 2020, RLV a-t-elle contribué dans cet esprit à la construction des pôles raquettes de Chatel-Guyon et d'Ennezat, aidés chacun à hauteur de 200 000 Euros.

Considérer le **tourisme** comme le principal vecteur de développement de RLV apparaît comme une évidence tant le territoire compte de sites remarquables.

La création en 2019 de l'Office de Tourisme et de Thermalisme Intercommunal (OTTI) Terra Volcana a mis en valeur l'engagement des élus de RLV et des acteurs locaux du tourisme à défendre et promouvoir le territoire.

En valorisant le territoire à travers chacune de ses initiatives, mais également en accompagnant les acteurs locaux, qu'ils soient déjà installés ou porteurs de projets, l'OTTI s'inscrit durablement comme le bras opérationnel de RLV en faveur du tourisme.

Pour sa part, l'agglomération décline ses actions. Parmi celles-ci figure l'aménagement de la Maison de site UNESCO sur le site du Goulet à Volvic. Le maître d'œuvre est désigné et les travaux devraient débuter dans les premiers mois de 2021.

Parmi les autres projets, on trouve l'aménagement de chemins de randonnées (pédestre et VTT) le long de la Morge et de l'Ambène qui viendront compléter les circuits déjà existants, et d'autres actions qui feront de notre territoire un lieu d'attractivité et de séjours durables.

Le **développement économique** constitue l'autre volet important de l'action de RLV. Il se décline en plusieurs thématiques :

Depuis plusieurs années, VSV puis RLV travaillent en partenariat avec le groupe DANONE, à la création d'une unité de méthanisation sur le site de la future zone agro-environnementale de Pulvérières. Les travaux d'aménagement de la zone débutant, il s'agira en 2021 de définir la forme sous laquelle RLV sera partenaire du projet.

Maître d'œuvre d'un Plan Climat Air Energie Territorial (PCAET), RLV a confié en 2020 à ENGIE la création et l'installation sur le territoire (Parc Européen d'Entreprises de Riom), d'une station d'avitaillement Bio GNV. En complément et afin de manifester encore plus son soutien au projet, RLV prévoit l'acquisition de véhicules GNV pour sa propre flotte.

Afin d'être en capacité d'accueillir de nouvelles entreprises sur le territoire, RLV prévoit l'extension de la zone d'activité du Biopôle à Saint-Beauzire, ainsi que l'aménagement d'une nouvelle zone d'activité en Limagne. Actuellement, le site du Biopôle fait l'objet des fouilles archéologiques. Des crédits seront ainsi prévus pour les acquisitions foncières, les études et les travaux.

En complément, RLV maintient ses dispositifs de soutien aux entreprises (Fonds Unique Interministériel, aides aux TPE/PME).

Le soutien au commerce de proximité prend largement appui sur l'existant puisque RLV détient sept commerces dont l'exploitation est confiée à des personnes privées.

En 2020, une pépinière de commerce a été créée à Mozac et d'autres sont en gestation avec pour objectif de fixer des initiatives commerciales en centre-ville ou en centre-bourg. L'aménagement d'un multiple rural sur le territoire de la commune des Martres-sur-Morge est également en cours. Au-delà, sans être directement en première ligne, RLV accompagne les porteurs de projets dans leur installation.

Dans le même esprit et afin de faciliter l'installation d'artisans sur le territoire, RLV travaille à la construction d'un atelier relais sur la zone d'activité de Chatel-Guyon.

Pour lutter contre la désertification commerciale en centre ville ou en centre bourg, RLV a décidé de deux actions fortes :

- L'instauration d'un moratoire pour limiter l'extension commerciale en zone d'activité. Ce dispositif est en vigueur depuis 2019,
- La création d'une foncière de commerce destinée à mobiliser des crédits pour le cas échéant, acquérir des fonds de commerces pour éventuellement les rénover et les moderniser avant de les proposer à nouveau à la location à des commerçants en recherche de locaux.

Depuis quelques mois, RLV a décidé de s'emparer de la question de la **désertification médicale**. Quand bien même celle-ci devra être démontrée sur la base des critères retenus par l'Etat, la question reste sensible à l'échelle du territoire.

C'est la raison pour laquelle une mission d'accompagnement à l'éventuelle création de maisons de santé a été mise sur pied en lien avec l'Agence Régionale de Santé (ARS). Il appartiendra à l'agent en charge de cette mission et sous l'autorité de la vice-présidente concernée, d'étudier avec les élus, les demandes et les opportunités.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020, RLV est compétente sur l'ensemble du territoire pour **la gestion de l'eau, de l'assainissement et des eaux pluviales urbaines**. Après une première année 2020 qui a surtout servi à découvrir l'existant, à structurer la régie pour mieux répondre aux attentes, 2021 sera le premier réel exercice de la pleine compétence.

Le transfert des compétences s'est accompagné d'engagements forts de la part de RLV :

- Valoriser et préserver la ressource en eau en mettant en œuvre des mesures de sécurisation des points de captage et en luttant contre les pertes de charges des réseaux,
- Travailler sur les interconnexions des réseaux
- Poursuivre les programmes de travaux initiés ou engagés par les communes avant transfert,
- Maintenir le prix de l'eau à son niveau de 2019 tout en réfléchissant au meilleur moyen et à la démarche la plus équitable pour aller vers la convergence des tarifs,
- Maintenir des marges de manœuvre en adaptant les dépenses d'équipement aux recettes pour limiter le recours à l'emprunt,
- Etablir un diagnostic patrimonial précis des éléments de patrimoine transférés avec les compétences,
- Construire un Plan Pluriannuel d'investissement (PPI) qui permette de combiner le maintien des marges de manœuvre en fonctionnement avec un programme ambitieux de renouvellement de réseaux et d'installations.

En 2021, le diagnostic du patrimoine sera engagé. Il constitue la clé de voûte du bon fonctionnement du service. Sur la base des résultats de cette étude, il sera plus aisé de construire une programmation qui priorisera les opérations.

En parallèle, les opérations les plus urgentes en terme de sécurisation des réseaux, mais également les opérations programmées par les communes, en lien parfois avec d'autres maitres d'ouvrages ou opérateurs seront poursuivies.

Lors du transfert des compétences, RLV a hérité de modes de gestion différents ; régie directe, marchés de prestations de services, Délégation de Service Public (DSP). Il s'agira en 2021 et dans la perspective d'uniformiser la gestion de ces compétences, d'engager une vaste réflexion sur ce que souhaitent les élus communautaires pour l'organisation de ces compétences sur le territoire.

## **CONCLUSION**

Lors de la fusion en 2017 et plus encore lors de la transformation de RLV en communauté d'agglomération, trois axes principaux avaient été tracés par les élus.

Il s'agissait de faire de RLV une agglomération :

**Innovante** en soutenant les acteurs locaux à s'adapter aux nouvelles technologies et aux nouveaux enjeux climatiques.

**Ambitieuse** grâce à une volonté affirmée d'être attractif pour les entreprises en mettant à disposition des zones et des services pour faciliter leurs installations, ainsi que pour de nouveaux habitants par des services à la personne et des infrastructures de qualité et au plus près des attentes de la population.

**Solidaire** vis-à-vis des communes qui la composent et de ses habitants.

Plus que jamais ces engagements restent d'actualité. S'ajoute en cette période nouvelle de transition économique et environnementale :

**Responsable** dans la gestion des ressources disponibles, et notamment financière, en changeant de paradigme, pour passer de celui d'une croissance permanente et inflationniste, à une croissance raisonnée et socialement responsable.

A tous ces objectifs s'ajoute le défi de préparer le territoire à un nouveau développement qui tiendra compte de la crise de la COVID 19, de ses conséquences sociales et économiques, et de la nécessité de fixer de nouvelles impulsions pour le territoire.

Accusé de réception en préfecture  
063-200070753-20201208-DELIB2020120803-DE  
Date de télétransmission : 17/12/2020  
Date de réception préfecture : 17/12/2020